

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

19



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Tachi of Wind

Yuri Kitayama
Illustrator • Riv

19

*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

Tachi of Wind









"THAT'S RIGHT... THAT'S WHY WE HAVE TO BE THE ONES TO FIGHT. I DON'T WANT TO HAVE HARUTO PROTECT ME ALL THE TIME—I'M NOT GOING TO BE A BURDEN!"

"I WAS THE ONE WHO SAID I WANTED TO STAY WITH HARUTO! THAT'S WHY IT'S NOT HIS FAULT!"

CONTENTS



Prologue

Chapter 1: One Act Before Trouble

Chapter 2: Ambush

Chapter 3: The Heavenly Lions

Chapter 4: Back and Forth

Interlude: Travel Log

Chapter 5: Hero Killing

Chapter 6: Tachi of Wind

Chapter 7: Signs of More Trouble

Epilogue

Afterword



Rio (Haruto Amakawa)

The main character of this story; he lives to avenge his mother's murder. Currently traveling as "Haruto" due to his arrest warrant issued in the Beltrum Kingdom. In his previous life, he was a Japanese university student named Amakawa Haruto.



Aishia

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A rare humanoid spirit with missing memories.



Celia Claire

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



Latifa

A werewolf girl from the spirit folk village. In her previous life, she was an elementary school student named Endo Suzune.



Sara

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Alma

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Orphia

A high elf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



Ayase Miharu

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



Sendo Aki

A middle school student from another world. Feels resentment towards her half-brother Haruto.



Sendo Masato

An elementary school student from another world. Currently under the protection of Rio, along with Miharu and Aki.

CHARACTER INTRODUCTION



Flora Beltrum
Second Princess of the Beltrum Kingdom. Finally reunited with her older sister, Christina.



Christina Beltrum
First Princess of the Beltrum Kingdom. Protected by Rio, together with Flora.



Sendo Takahisa
Aki and Masato's brother from their original world. Currently the hero of the Centostella Kingdom.



Sakata Hiroaki
A hero from another world. Operates with the support of Duke Huguenot.



Shigekura Rui
A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



Kikuchi Renji
One of the heroes from another world. An adventurer unaffiliated with any kingdom, until...



Liselotte Cretia
Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild. She was a high school student named Minamoto Rikka in her past life.



Aria Governess
Liselotte's head attendant and an enchanted sword wielder. Has been friends with Celia since their academy days.



Sumeragi Satsuki
Miharu's friend from their original world. Currently the hero of the Galarc Kingdom.



Charlotte Galarc
Second Princess of the Galarc Kingdom. Shows strong affection towards Haruto.



Reiss
A mysterious man pulling the strings behind the scenes. Wary of Rio for always disrupting his plans.



Sakuraba Erika
The woman who caused a revolution in a minor nation. Is hiding her identity as a hero.

Prologue

Devant une forêt épaisse et envahissante, loin de la civilisation humaine...

Liselotte et Aria avaient été transportées par Aishia à plusieurs kilomètres de la capitale de la Sainte République Démocratique d'Érica. Le combat intense entre Rio et la bête divine était si féroce qu'ils purent l'observer même à cette distance de la capitale.

Cependant, à l'œil nu, ils ne pouvaient voir que les attaques de grande envergure à cette distance. Ils distinguaient tout juste Rio esquivant les rayons lumineux grâce à une amélioration de capacité physique pour améliorer leur vision, mais les attaques de plus grande envergure avaient cessé depuis quelques minutes. Le ciel était d'un bleu limpide à présent.

Aishia était revenue à Rio peu de temps auparavant. Bien qu'ils aient réussi à récupérer Liselotte, l'ambiance dans l'air était tout sauf festive.

« ... »

Liselotte et Aria regardaient toutes deux la capitale avec un souffle coupé ; elles restèrent de cette façon pendant un certain temps.

« Il semble qu'ils soient de retour. »

"Oh...!"

Aria aperçut Aishia la première, s'approchant de loin avec Rio dans ses bras. Un battement Plus tard, Liselotte les aperçut à son tour. Elle se mit à courir pour réduire au maximum la distance qui les séparait, suivie par Aria.

La distance qui les séparait se réduisit bientôt, et Aishia atterrit devant eux. Rio gisait mollement dans ses bras.

« Aishia ! Sir Haruto va bien ?! » demanda Liselotte, paniquée, essoufflée, inquiète pour le bien-être de Rio. Elle se pencha droit vers son visage inconscient et le fixa du regard.

« Il va bien. Sa vie n'est pas en danger », l'informa Aishia sans détour.

"Mais..."

Il y avait des taches rouges près de sa bouche, comme s'il avait craché du sang.

Il avait été suffisamment blessé au combat pour perdre connaissance ; c'était une raison plus que suffisante pour qu'elle reste inquiète. Il fallait le laisser se reposer immédiatement. Et pour rassurer Liselotte...

« Ouais, je veux laisser Haruto se reposer. » La voix d'Aishia était habituellement monotone, mais Elle hocha fermement la tête et déposa Rio au sol. Elle commença alors à y enfoncer son essence magique, préparant ainsi les fondations de la maison en pierre.

Les petites pierres sur le sol s'enfonçaient dans la terre et le terrain accidenté s'aplatissait en un clin d'œil.

« ... »

Aria connaissait ce spectacle depuis ses voyages avec Rio, mais les yeux de Liselotte s'écarquillèrent en le voyant pour la première fois. Cela dit, il y avait des choses plus importantes à régler pour l'instant, alors elle se contenta d'observer avec une impatience contrite.

Ignorant Liselotte, Aishia prit le bras de Rio. C'était celui avec un bracelet ; Le Cache Espace-Temps était connecté, mais il ne pouvait être activé que par la personne possédant la longueur d'onde d'essence enregistrée. Deux personnes maximum pouvaient être enregistrées. Le brassard que Rio utilisait habituellement comportait la longueur d'onde d'essence de Celia dans l'autre emplacement ; Aishia n'était donc pas enregistrée, mais...

« Dissoudre. »

Aishia prononça le sort et activa la Cache Espace-Temps. C'était un exploit seulement C'était possible parce qu'Aishia était liée à Rio et que son essence magique circulait en elle.

« Entrez », dit-elle.

"D'accord."

Aishia souleva doucement Rio et se dirigea vers la maison en pierre fraîchement installée. Inquiète pour Rio, Liselotte se précipita vers l'entrée avant qu'Aria ne leur ouvre la porte.

« Vous devriez vous reposer ici. Je vais m'occuper d'Haruto. »

La première chose qu'Aishia fit après être entrée dans la maison en pierre fut, bien sûr, de s'occuper

Elle indiqua à Liselotte et Aria d'attendre dans le salon, puis se dirigea vers l'arrière de la maison, Rio inconsciente dans les bras. Cependant, elles n'étaient pas prêtes à s'asseoir docilement.

« Euh, puis-je vous aider en quoi que ce soit ? » demanda Liselotte après la visite d'Aishia. de retour, son visage rempli de regret.

« Ses vêtements sont tachés de sang, alors je vais les changer et le nettoyer. » Aishia a exprimé ses intentions comme si elle était ouverte à recevoir de l'aide.

« Si tu veux l'essuyer, tu devras l'emmener aux toilettes. Je vais chercher
« La baignoire et les serviettes sont prêtes en premier. » Aria était restée dans la maison pendant tout le voyage jusqu'à la Sainte République Démocratique d'Erica, elle savait donc où tout se trouvait. Elle se rendit d'abord dans le vestiaire attenante à la salle de bain.

« Viens aussi, Liselotte. »

"D'accord!"

Aishia commença à marcher avec Liselotte. Aria avait déjà récupéré les serviettes et J'ai retiré les produits de lavage de l'étagère et j'ai ouvert la porte de la salle de bain. Là, elle a joué avec les artefacts magiques attachés à la zone de lavage pour commencer à remplir une baignoire d'eau chaude.

« Je le soutiendrai pendant que tu lui enlèveras son manteau et sa chemise », dit Aishia à Liselotte.

« D'accord. » Liselotte souleva doucement les bras de Rio et retira d'abord son manteau. Ensuite, Aishia leva les bras de Rio tandis que Liselotte lui ôtait également son t-shirt. Le haut du corps de Rio apparut dans leur champ de vision.

En tant que noble, Liselotte n'avait jamais vu un homme nu de sa vie, pas même son père, le duc Cretia, mais ce n'était pas le moment de s'en inquiéter. Et encore...

"Euh..."

Liselotte regarda de près le corps nu de Rio et avala son souffle. Ce n'était pas parce que son corps était plus ferme qu'elle l'avait imaginé, mais...

« Ces blessures... »

Elle regarda les innombrables petites cicatrices qu'il avait.

« Ce ne sont pas des blessures du combat contre le saint, alors ne t'inquiète pas. Ce sont de vieilles cicatrices de son enfance. Elles sont déjà toutes guéries », dit Aishia pour la rassurer.

« Je vois... » L'expression de Liselotte ne s'éclaira pas. Si les blessures étaient traitées par magie avant de guérir, aucune cicatrice ne resterait. La persistance de ces vieilles cicatrices signifiait que Rio n'avait reçu aucun traitement magique lorsqu'il avait subi ces blessures.

Même dans ce cas, les blessures légères disparaîtraient naturellement avec le temps, mais le corps de Rio Il était couvert de cicatrices visiblement déformées. Un œil inattentif aurait pu les prendre pour des blessures de guerre, mais celui de Liselotte était malheureusement observateur. Elle soupçonnait qu'il s'agissait de cicatrices dues à une forme de torture ou de maltraitance.

« ... » Aria essora l'eau de la serviette dans sa main et regarda attentivement devant le corps de Rio. Mais tandis que Liselotte exprimait sa douleur, Aria avait une expression étrange.

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Aishia en les regardant tous les deux avec curiosité.

« Non... S'il te plaît, utilise cette serviette. » Aria secoua lentement la tête et la tendit à Liselotte. la serviette humide.

« D'accord. » Liselotte accepta la serviette et commença à essuyer doucement la peau de Rio. bouche, qui était souillée de sang et de crachats.

Monsieur Haruto... Monsieur Haruto...

Les larmes lui montèrent aux yeux, mais sa main ne s'arrêta pas de bouger. Elle s'inquiétait tellement pour Rio, blessé à cause d'elle, que le mouvement affectueux de ses mains semblait trembler.

« Si on retire juste les caillots de sang, il ne devrait pas être nécessaire de lui enlever son pantalon. Je laverai son manteau et sa chemise sales. »

Aria ramassa le manteau et la chemise de Rio et commença à les laver.



Chapitre 1 : Un acte avant les ennuis

Quelque temps plus tard, dans les environs montagneux de la capitale Galarc...

Orphia, la haute elfe, se tenait à un endroit offrant une belle vue, à plusieurs kilomètres de la capitale de Galtuuk. Elle était seule ; elle se déplaçait séparément de Miharu et des autres dans le château royal afin d'établir un point de destination pour la sorcellerie de téléportation.

La première étape consistait à choisir un emplacement. Rares étaient ceux qui escaladaient cette montagne, mais elle devait néanmoins utiliser les arts spirituels pour stabiliser le terrain et sécuriser la zone. Elle installa une barrière de perception et un champ pour dissimuler le désordre de l'essence magique après la téléportation. Il y eut de nombreuses étapes, mais elle y parvint enfin.

« OK, le cercle magique est stable et les barrières sont fermées... Maintenant, Dissolvo. »

Tout comme il y avait deux maisons en pierre, il y avait deux caches spatio-temporelles. Orphia utilisa la sienne pour récupérer le cristal de téléportation qu'elle avait emprunté à Rio.

La destination inscrite dans le cristal était le village des esprits. Maintenant que les préparatifs étaient terminés, elle n'avait plus besoin d'y rester. Elle retournerait au village pour amener Gouki et les autres à Galarc.

Rio étant parti récupérer Liselotte, elle ne pourrait pas les amener immédiatement au château, ils devraient donc rester dans la maison en pierre jusqu'à son retour.

Mais le plan initial était d'amener le groupe de Gouki dès que les préparatifs à Strahl seraient terminés, donc Gouki et les autres attendaient toujours que cela se produise.

« Instans Motus. » Orphia lança un sort, activant le cristal de téléportation. L'espace autour d'elle se déforma aussitôt, signe de l'activation de la sorcellerie. Juste avant de se téléporter, Orphia jeta un coup d'œil à la capitale de Galtuuk. Puis, juste avant que le sort ne se termine et ne la transporte au village, la vue d'innombrables

Des formes noires pleuvant sur la capitale ont attiré son regard.

« Quoi... ? »

La téléportation terminée : ce qui remplissait maintenant le champ de vision d'Orphia était la vue de la forêt et la source près du village des esprits. Le paysage était extrêmement paisible, mais...

"Ca c'était quoi...?"

Le visage d'Orphia se raidit face au sinistre présage dont elle venait d'être témoin.

« ... »

Elle avait un mauvais pressentiment. Poussée par son intuition, Orphia se dépêcha vers le village.

À peu près au même moment, dans la capitale du royaume de Beltrum, la son père, le comte Roland Claire, était en visite au château royal. Il avait été personnellement convoqué par le duc Arbour en personne.

« De quels sujets souhaitiez-vous discuter aujourd'hui ? » demanda Roland après qu'ils eurent échangé de brèves salutations dans une salle de réunion.

« Des négociations avec la Restauration auront lieu prochainement. Elles auront lieu au Royaume de Galarc. J'aimerais que vous y assistiez, Comte Claire », dit le Duc Arbour, formulant ses exigences avec simplicité.

« Je vois... Mais pourquoi moi ? » Roland feignit la confusion en cherchant davantage d'information.

Soupçonné d'avoir aidé Christina à quitter le château, il fut traité comme un espion par la faction du duc Arbour. Aucune preuve concrète ne permettait de le condamner, mais il avait été relevé de ses fonctions dans la capitale et placé sous la surveillance d'un superviseur des expéditions tout en gérant les affaires de son territoire. Il avait également été coupé de toute nouvelle de la capitale ; Roland souhaitait donc profiter de cette occasion pour recueillir un maximum d'informations.

« Vous devriez avoir beaucoup de contacts avec ce côté-là, non ? » dit Duke Arbor avec des implications directes derrière ses mots.

« Haha... Je ne pense pas. » Roland essaya d'écarter la question d'un haussement d'épaules.

« Votre fille bien-aimée semble s'être installée là-bas. » Le duc Arbor fit remarquer que Célia, qui était censée avoir été kidnappée lors de la cérémonie de mariage avec Charles, était désormais membre de la Restauration.

Naturellement, le duc Arbor savait que l'enlèvement de Célia avait été organisé par Christina, qui lui était redevable depuis ses années d'académie, souhaitait qu'elle rejoigne la Restauration. À l'instar des espions de Beltrum travaillant pour le duc Huguenot, il y avait des espions sous la Restauration travaillant pour le duc Arbor et le tenant informé.

« J'ai également été déconcerté par cette nouvelle. » Roland soupira pour exprimer son manque de connaissances concernant l'enlèvement de Célia.

Le duc Arbor fronça les sourcils devant cette réaction sournoise. « Il n'y a aucun doute là-dessus. Votre fille s'est installée là-bas. J'ai des contacts qui l'ont vue en personne.

« Il semble bien. Je ne nierai pas qu'elle semble avoir rejoint la Restauration. »

Roland a déclaré, laissant entendre qu'il avait des objections à d'autres accusations.

Le duc Arbor regarda Roland avec suspicion, mais il savait qu'il était inutile de faire des accusations sans aucune preuve – c'était le cas depuis que Christina s'était échappée du château de Beltrum.

Il n'avait aucune intention d'approfondir ce sujet, ni le lien entre Roland et la Restauration. Le duc Arbor choisit de poursuivre la discussion. « Bien. Dans ce cas, la raison pour laquelle votre présence est requise devrait être claire. »

« Cependant, je ne peux pas imaginer que ma présence fasse une différence. Êtes-vous Tu dis que tu veux que j'y aille juste pour le nombre ?

Sûrement pas, laissa entendre Roland dans son ton alors qu'il essayait d'en savoir plus. informations du duc Arbor.

« C'est vrai. » Le duc Arbor hocha la tête avec dédain, coupant ainsi court à toute question que Roland pourrait lui poser.

Il voulait probablement éviter de donner à Roland des informations inutiles, mais

Son attitude pourrait également être interprétée comme celle d'un vétéran victorieux qui détestait les tactiques intempestives des fonctionnaires. Quoi qu'il en soit, approfondir une telle attitude équivaudrait à attiser les ennuis de Roland.

« Je vois... Je n'ai aucune raison de refuser, alors. »

Compte tenu du déséquilibre des relations entre le duc Arbor et Roland, il n'avait d'autre choix que d'accepter. Il pourrait également constater lui-même la situation s'il y assistait, alors Roland accepta docilement sans combattre.

« Alors c'est décidé. Les négociations auront lieu prochainement. J'enverrai un messager sur votre territoire dès que la date sera confirmée. Je doute d'avoir besoin de le dire, mais gardez votre agenda ouvert. »

Le duc Arbor se leva, marquant la fin de leur discussion. Il prit soin d'ajouter une remarque sarcastique sur l'absence de fonctions de Roland dans la capitale. Faire venir Roland jusqu'à la capitale pour un message comme celui-ci constituait également un acte de harcèlement manifeste, mais Roland ne manifesta aucune irritation particulière.

« Compris. Je prendrai congé après avoir fini cette tasse de thé », dit-il.
prenant sa tasse de thé et la sirotant gracieusement.

« Hmph. » Le duc Arbor renifla de dégoût et quitta la pièce.

Ce que le duc Arbor craint le plus en ce moment, c'est que les nobles extérieurs à sa faction reprennent le pouvoir, mais... Roland remit sa tasse de thé dans sa soucoupe et se perdit dans ses pensées.

Le pouvoir de la famille Arbor avait définitivement diminué après l'enlèvement de Celia. Le mariage de Charles et l'évasion de Christina du château.

En même temps, il y avait un manque flagrant de personnes capables de tenir tête à la faction Arbor dans l'actuelle capitale. Tous avaient été expulsés de la capitale et avaient rejoint la Restauration, ou démis de leurs fonctions comme Roland et avaient perdu le pouvoir. Ainsi, malgré les signes de déclin de la faction Arbor, sans aucune force capable de s'opposer à elle dans la capitale, sa position était plus forte que jamais. Les autres nobles qui avaient cédé au duc Arbor bénéficiaient également d'un traitement de faveur, sans la faction du duc Huguenot. Ils n'avaient donc aucune raison de risquer leur position en fomentant des troubles.

Considérant comment il va négocier avec la Restauration sur un pied d'égalité

— avec moi parmi tous ceux présents — il doit être plutôt inquiet de la prise en otage de son fils. Assister aux négociations est exactement ce que je souhaitais. Je dois profiter de cette occasion pour recueillir le plus d'informations possible. Je pourrai peut-être même revoir ma petite Célia.

L'expression de Roland s'adoucit.

Célia... Il semble qu'elle soit arrivée en Rodanie en toute sécurité, mais est-elle vraiment heureuse ?
là ? Son bonheur...

Mais en même temps, il se sentait seul. Son expression devint sombre.

Eh bien, je suis sûr que je peux la laisser entre les mains de la princesse Christina. Et avec ce garçon à proximité, elle devrait être bien protégée...

Il se souvint de Rio, qui avait escorté Christina et Celia à Rodania. Il avait été terriblement inquiet lorsque Celia avait été enlevée lors du mariage, mais ces émotions avaient laissé place à une véritable gratitude lorsqu'on lui avait révélé la vérité sur ce qui s'était passé.

Il comprenait que Célia avait confiance en Rio et qu'elle éprouvait des sentiments pour lui.

Guh. Il ne fait aucun doute qu'elle ressent quelque chose pour lui...

Maintenant qu'il avait compris les pensées de sa fille bien-aimée, il ne souhaitait rien de plus que de contribuer à son bonheur. C'était la vérité, mais l'amour parental d'un père était complexe.

Et si, en mon absence, ils... Je ne le permettrai pas. Je ne le permettrai certainement pas... Ils doivent d'abord se marier en ma présence, au minimum... Non, mais il n'y aurait aucune chance de célébrer un mariage dans cette situation... Même ainsi, s'il la touche avant le mariage... Ou après... Ah, mais je veux voir le visage de mes petits-enfants. Hm. Hmm...

Roland se perdit dans une spirale de pensées négatives. La seule chose dont il était certain était...

Je ne lui pardonnerai pas s'il fait pleurer Célia.

C'était simple.

Que faire s'il la fait pleurer... ? Une démonstration de la magie secrète de notre famille serait au moins nécessaire...

Sérieusement mis à part, Roland tenait à Célia plus qu'à quiconque. Pourtant, à ce stade
À ce moment-là, il n'avait aucun moyen de savoir que le mal approchait de sa
fille bien-aimée.

Chapitre 2 : Embuscade

Peu de temps avant qu'Orphia ne revienne au village des esprits, certains événements importants les invités visitaient le manoir de Rio sur le terrain du château de Galarc.

« Cela fait longtemps, Princesse Christina, Princesse Flora. »

Il s'agissait de la première et de la deuxième princesse du royaume de Beltrum et des dirigeantes actuelles de la Restauration, Christina et Flora.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, professeur Celia. »

« C'est si agréable de te revoir ! »

Les deux hommes saluèrent Célia avec joie.

« Toi aussi. Je suis si heureuse de vous revoir. Ça a dû être un voyage fatigant. »

« Pas du tout. Merci d'avoir accepté de nous recevoir dans un délai aussi court », dit Christina. dit-il en s'inclinant.

La deuxième princesse Charlotte du royaume de Galarc était également présente, mais en l'absence de Rio, la relation de Celia avec Christina et Flora la rendait parfaitement adaptée à ce rôle. Miharu et les autres filles n'avaient aucune expérience des relations avec la noblesse, elle était donc la seule option possible, à part Charlotte.

Louise, le chevalier de Charlotte, et Vanessa, le chevalier de Christina, attendaient avec le d'autres gardes à l'extérieur de la pièce.

« Malheureusement, Haruto est absent en ce moment... »

« J'aurais aimé exprimer ma gratitude à Sir Amakawa, mais le but principal de ma visite aujourd'hui vous concerne, Professeur Celia. »

Célia parut perplexe. « Moi ? »

« Oui. J'ai déjà informé la Princesse Charlotte, ou plutôt le Royaume de Galarc. est déjà au courant, mais une rencontre entre la Restauration et le principal Le Royaume de Beltrum aura lieu dans un avenir proche », a déclaré Christina en jetant un coup d'œil à

Charlotte.

« C'est... »

« Depuis votre cérémonie de mariage, le duc Arbor a connu une série d'échecs à aborder. Charles et Alfred ont été faits prisonniers, et j'ai pu m'échapper et rejoindre la Restauration. Je suis sûr qu'il est assez paniqué, car il nous a contactés pour négocier.

« La famille Arbor, au pouvoir inébranlable, a-t-elle finalement commencé à perdre son pouvoir ? »

« Il semblerait que oui. »

À l'heure actuelle, plus d'un millier de nobles du royaume de Beltrum ont rejoint le Restauration, y compris les conjoints et les enfants. Mais cela restait une minorité comparée au nombre de nobles que la faction Arbor contrôlait à Beltrum. Et dans la politique de la noblesse, la taille de la faction était primordiale. C'est pourquoi la faction du duc Huguenot ne parvint pas à se justifier et perdit sa place dans la capitale.

Cependant, le pouvoir était une substance incertaine dans la société noble. En effet, seule une petite fraction des nobles d'une faction était suffisamment investie pour se rétracter ; la plupart d'entre eux pouvaient changer de camp à leur convenance, selon les circonstances.

En fait, de nombreux nobles de la faction du duc Huguenot avaient rejoint le duc Arbor lorsque son territoire fut perdu au profit de l'Empire Proxia.

« Nous ne pouvons donc pas laisser passer cette opportunité. »

Les échecs du duc Arbor pourraient servir à reconquérir ces nobles à la dérive. Leur éloignement de la capitale rendait difficile tout contact physique avec eux, mais le pouvoir du duc Arbor s'affaiblissait indéniablement. S'il était celui qui s'approchait pour négocier, ils pourraient retourner la situation à leur avantage.

« Nous sommes encore en train de discuter de notre ordre du jour pour les négociations, mais ils ont demandé le retour de Charles et Alfred, ainsi que de l'épée enchantée d'Alfred.

Charles était l'héritier du duc Arbor, et Alfred était le chevalier le plus puissant du pays. L'épée qu'il utilisait, la Lame Légère du Jugement, était également une arme nationale.

trésor.

« Ce sont tous des atouts puissants pour la négociation. »

« Oui. Et ils nous ont tous été donnés par Sir Amakawa. Je voulais le remercier encore une fois pour son aide, mais... On dirait que la situation est plutôt grave ici. J'ai entendu dire que Sir Amakawa partait au secours de Lady Liselotte. »

Christina connaissait Liselotte et restait parfois en contact avec elle. Son expression était voilée d'inquiétude.

« Sir Haruto nous ramènera certainement Liselotte », déclara fermement Charlotte, sa posture droite et confiante.

« Oui », acquiesça Célia.

« C'est vrai. Si c'est Sir Amakawa... » Christina hocha la tête, ravalant ses paroles. Elle avait été témoin de ses talents et de sa force de près et personnellement lors de la bataille contre Lucius dans le royaume de Paladia, c'est pourquoi elle croyait également en Rio.

« C'est vrai ! Sir Haruto peut certainement le faire ! » dit Flora.

« Je ne sais pas quand il reviendra, mais je vous enverrai un message quand il le fait », dit joyeusement Célia à Christina, espérant effacer l'expression sombre de son visage.

« Je pourrai peut-être lui rendre visite à son retour avec Dame Liselotte. Nous prévoyons de rester au Château de Galarc quelque temps. »

"Oh vraiment?"

« Oui. La rencontre avec le Royaume de Beltrum aura très certainement lieu au Château de Galarc, donc nous prévoyons d'y rester jusqu'à cette date. »

« Dans ce cas, nous devrions organiser une petite fête une fois que Sir Haruto sera de retour avec Liselotte, je ne manquerai pas de vous inviter toutes les deux », suggéra Charlotte après avoir écouté leur conversation.

« Oh, ce serait adorable. S'il vous plaît ! » Flora sauta immédiatement sur l'occasion. mais-

« Flora. » Christina laissa échapper un avertissement exaspéré pour lui rappeler de se retenir.

elle-même dans la résidence d'un noble étranger.

« Oh, mais seulement si cela ne vous dérange pas... » ajouta Flora en rougissant, honteuse de son comportement.

« Ni une soirée pyjama ni un dîner ne vous dérangeront, alors s'il vous plaît, ne le faites pas. »
« Je me sens réservée », dit Célia en riant, la regardant avec tendresse.

Charlotte acquiesça avec un sourire malicieux mais charmant. « En effet. Je n'ai aucun droit de... parlez comme quelqu'un qui vit à moitié dans cette maison par gentillesse de tous, mais s'il vous plaît, venez.

Elle avait réussi à accompagner Satsuki au manoir de Rio à chaque occasion possible jusqu'à ce qu'elle y ait pratiquement élu domicile elle-même, mais elle agissait également comme messagère du roi François et comme point de contact principal pour tous les nobles qui souhaitaient se rapprocher de Rio.

Dès qu'une chose était nécessaire, Charlotte prenait les dispositions nécessaires à la vitesse de l'éclair. Elle accomplissait tout son travail, parfois dans des endroits invisibles, et avait suffisamment gagné la confiance de Rio pour que les résidents du manoir l'acceptent. Il y avait même une chambre pour elle dans le manoir.

« Merci beaucoup. Alors, si ça ne vous dérange pas... » Christina s'inclina, acceptant l'offre.

« Alors c'est décidé. Tout le monde sera ravi de vous avoir parmi nous. Ils étaient
« Je me demande comment vous allez tous les deux », dit Charlotte à Christina et Flora.

« S'il reste encore du temps après cela, nous pouvons tous les inviter ici », a déclaré Célia.

Miharu et les autres étaient à l'intérieur du manoir, mais s'étaient excusés de la réunion lorsqu'ils avaient entendu que la visite était pour des affaires officielles avec Celia.

Seule Orphia était ailleurs dehors, mais elle serait venue tout de suite si elle avait été invitée également.

« Nous voulions également saluer tout le monde, donc si vous n'êtes pas trop occupés... Nous sommes
Nous avons presque terminé avec ce que nous attendions du professeur Célia aussi.

« Y a-t-il encore quelque chose dont tu avais besoin de ma part ? »

« Oui, dans la continuité de ce qui précède. Si les circonstances vous conviennent, pourriez-vous

« Seriez-vous prêt à assister à la réunion avec le Royaume de Beltrum ? »

« Moi... ? » Célia cligna des yeux.

« En échange du retour de Charles, je pense exiger plusieurs des conditions qui profiteraient au comte Claire et au reste de votre famille.

« Puis-je demander la raison pour laquelle... ? » demanda Célia avec hésitation, choquée par la proposition soudaine.

« Cela n'a pas été officiellement annoncé au Royaume de Beltrum, mais même eux l'ont J'ai remarqué que tu avais rejoint la Restauration après avoir été enlevée lors de ta cérémonie de mariage. Le comte Claire était également soupçonné d'avoir aidé à ma fuite de la capitale. Tant que Charles sera là, ils n'oseront pas toucher au comte Claire, mais...

Si la situation changeait, la famille Claire pourrait être en danger.

Quoi qu'il en soit, il ne fait aucun doute que la famille Claire a été la plus touchée par tous ces événements. Les plus hauts gradés de la Restauration ont convenu qu'il serait approprié de le dédommager.

C'est pourquoi il n'y avait pas de quoi s'inquiéter, a laissé entendre Christina.

Célia inclina la tête avec une profonde sincérité. « Merci de penser à ma famille. »

« Pas du tout », répondit Christina, poursuivant la discussion. « Nous étudions encore les conditions à exiger, mais... »

C'était à ce moment-là.

Boom.

Une explosion retentit, secouant la pièce.

« C'était quoi ça ? Une sorte d'entraînement à la magie ? »

Célia est immédiatement allée regarder par la fenêtre, suivie par les autres dans la pièce. Les grondements continuaient tandis qu'ils se déplaçaient. La source du son semblait dispersée dans différentes directions, certaines proches, d'autres lointaines.

« Non, c'est trop fort pour venir du terrain d'entraînement du château. Je crois que le bruit vient soit du château, soit d'un endroit proche. »

Charlotte devina sans se laisser décourager, en regardant par la fenêtre.

Après un court instant, les bruits ont cessé.

« Excusez-nous d'entrer. »

Louise, la garde principale de Charlotte, et Vanessa, la garde principale des sœurs Beltrum Ils entrèrent dans la pièce. Ils attendaient tous les deux devant la porte, ils entendirent donc naturellement les bruits. Ils arboraient tous deux la même expression sombre.

« Peux-tu dire ce qui se passe ? » demanda Charlotte à Louise.

« Non. Je n'ai pas non plus reçu d'alerte concernant un événement susceptible de provoquer de tels bruits. La seule option envisageable est un entraînement à la magie, mais le bruit venait de trop près. J'ai aussi vu quelque chose de noir tomber du ciel par la fenêtre. J'ai envoyé mes subordonnés vérifier la situation, et ils reviendront dès qu'ils seront au courant. »

« Je vois. Dans ce cas, devrions-nous rester dans ce manoir à attendre ? »

« Oui. J'ai demandé aux gardes qui nous ont accompagnés au manoir de se poster dehors. Mais veuillez vous réfugier dans la salle sécurisée, au cas où.

La salle sécurisée était un lieu d'évacuation pour les personnalités importantes en cas d'urgence. Le niveau de refuge variait selon le type d'urgence susceptible de survenir, mais tous étaient conçus pour être à l'abri des attaques extérieures.

Ce manoir était situé sur le domaine du château, qui servait donc de point d'évacuation en cas d'urgence. La salle sécurisée était donc simple.

« Très bien. Regroupons-nous d'abord avec Lady Satsuki et les autres. » Charlotte immédiatement décidé.

« Nous entrons, Char. »

Juste à ce moment-là, avec Satsuki en tête, elle, Miharu, Latifa, Sara et Alma sont entrées La salle où ils tenaient leur réunion. Ils avaient dû entendre les explosions anormales et sentir l'air anormal, car ils avaient tous l'air inquiet. Sara et Alma avaient même gardé leurs armes, au cas où.

« Tu as entendu ce grand bruit plus tôt ? » demanda Satsuki.

« Ouais. On n'entend pas ce genre de choses d'habitude par ici, alors on a été choqués... » répondit Miharu.

« Nous ne sommes pas sûrs de la situation non plus, mais nous allons aller au coffre-fort une chambre au cas où. Les chevaliers sont allés voir ce qui se passait. Voulez-vous venir avec nous ?

« Je vois... Et oui, s'il vous plaît. »

Satsuki échangea un regard avec Miharu et hocha la tête. À ce moment-là, il y avait toujours pas de danger clair, donc il n'y avait pas encore de réel sentiment d'urgence, mais...

« R-Rapport ! Un groupe de créatures monstrueuses s'est abattu sur le château ! »

« Quoi... »

L'un des chevaliers de Charlotte accourut en panique, augmentant la tension.

« Calme-toi. Qu'entends-tu par créatures monstrueuses ? Ne sont-ce pas des gobelins ou des orcs ? » demanda calmement Louise à son subordonné. Les monstres puissants comme les minotaures étaient monnaie courante lors de la Guerre Divine qui eut lieu mille ans plus tôt, mais les gobelins et les orcs étaient les seuls monstres restants à l'ère moderne.

Il y avait quelques exceptions à cette règle, mais même les aventuriers travaillant à la subjugation des monstres n'en rencontraient pas souvent. La plupart atteignaient la retraite sans jamais avoir vu un autre type de monstre.

« Je n'ai vu les chevaliers se battre que de loin, mais leurs mouvements étaient beaucoup plus rapides que ceux d'un goblin ou d'un orc. Je n'avais jamais vu un tel monstre auparavant. Leurs formes étaient plutôt humanoïdes, mais l'expression féroce de leurs visages était monstrueuse. Certains avaient la peau grise, d'autres noire, rapporta le chevalier.

« Hein... ? » Miharu parut choquée, et Satsuki le remarqua.

« Je vois. Avez-vous des informations sur leur nombre et leur localisation ? »

« Je suis désolé, j'ai donné la priorité à mon retour au manoir... Cependant, ils semblent être tombés sur le terrain. Des combats ont lieu partout.

Louise ne semblait pas avoir remarqué le changement chez Miharu, alors Satsuki attendit pour que la subordonnée finisse de parler. « Qu'est-ce qui ne va pas, Miharu ? » demanda-t-elle,

attirant l'attention de tous sur elle.

« Oh, euh. Quand je suis arrivé dans ce monde, d'étranges monstres sont apparus. aux abords d'Amande. Haruto et Ai-chan les ont exterminés, mais ce n'étaient ni des gobelins ni des orques. Peut-être sont-ce les mêmes monstres qui sont apparus ici ?

« Je me souviens avoir vu les mêmes monstres lors de l'attaque d'Amande. Ils n'étaient pas aussi forts que les minotaures, mais ils étaient rapides et puissants », se souvint Celia en fronçant les sourcils. « Il aurait fallu au moins un chevalier aux capacités physiques améliorées pour les affronter... »

« J'étais là aussi. » Flora commença à raconter ce qu'elle avait vécu. témoin de son enlèvement par Lucius à Amande.

« Je vois... On ne peut pas l'affirmer avec certitude, mais il est fort probable qu'il s'agisse des mêmes monstres. Les chevaliers les ont heureusement interceptés, mais les monstres qu'ils auraient manqués pourraient s'infiltrer dans ce manoir. Nous allons sécuriser les environs, alors, Votre Altesse, veuillez vous rendre immédiatement au coffre-fort », insista Louise.

« Je comprends », dit Charlotte. Elle se tourna ensuite vers le groupe. « Princesse Christina, Princesse Flora, venez avec moi. Lady Satsuki et tous les autres aussi. »

« Nous allons aider les gardes dehors », proposa Sara. Pour l'instant, elle et Alma étaient les plus fortes du manoir, mais...

« Oh... C'est... » Louise hésita. Elle s'entraînait quotidiennement avec Sara et Alma. elle connaissait donc leur force de première main, mais tous deux étaient toujours sous sa garde.

Alma et moi avons pour mission de protéger Miharu et les autres en l'absence d'Haruto. Il n'est pas nécessaire de nous inclure parmi les sujets de protection. Il serait plus facile pour nous de circuler à l'extérieur que de ne garder aucune information à l'intérieur.

« Eh bien, c'est comme ça. Tu n'as pas à t'inquiéter pour Sara et moi. »

Sara et Alma étaient toutes deux calmes, comme si elles étaient familières avec un tel situations.

« ... »

Satsuki semblait sur le point de dire quelque chose, mais elle ravala ses mots. Je protégerai également ce manoir – c'étaient les mots qu'elle avait sur le bout de la langue, mais elle se sentit mal à l'aise. Elle comprenait sa position d'héroïne et craignait que son manque d'expérience au combat ne fasse d'elle un obstacle.

Charlotte remarqua que Satsuki bougeait sa bouche et fit exprès de donner à Louise un Poussez sans regarder Satsuki. « Alors, on compte sur vous. Il n'y a pas assez de monde dans ce manoir en ce moment, et vous êtes probablement les plus forts avec vos épées enchantées. »

« Compris. Nous comptons sur vous. » Louise inclina la tête vers Sara et Alma.

Sara se retourna. « Latifa, reste avec Satsuki et Miharu. Nous comptons sur toi pour les protéger si besoin est. »

« D'accord ! Laisse-moi faire ! » Latifa acquiesça fermement.

« Euh, je vais y aller avec eux deux », déclara Célia.

"Hein?"

Tout le monde la regarda avec surprise.

« Les monstres lâchent des gemmes enchantées et disparaissent lorsqu'ils sont vaincus, et vous avez besoin Quelqu'un de ce côté-là pourrait confirmer qu'il s'agit bien des mêmes monstres que ceux apparus à Amande la dernière fois. Je peux lancer des sorts de soin si nécessaire, et il serait utile d'avoir un sorcier en arrière-garde. Je me suis également entraîné avec Sara et Alma en équipe. « On s'est déjà battues avant », dit Célia, s'expliquant pour convaincre Christina et Charlotte plus que Sara et Alma.

« Nous serions très reconnaissants d'avoir un sorcier de votre calibre en défense... Il n'est pas nécessaire de vous exposer à un tel danger. » Charlotte lança un regard interrogateur à Celia, comme pour confirmer la véracité de ses pensées.

Les nobles qui ne poursuivaient pas de carrière militaire suivaient néanmoins une certaine forme d'entraînement au combat, elle savait donc que Célia avait des compétences de combat de base.

De ce fait, il n'était pas rare qu'ils rejoignent le champ de bataille en cas de besoin ; c'était même considéré comme l'un des devoirs de la noblesse. Cependant, cela dépendait du moment et du lieu. Dans la situation actuelle, le risque qu'un monstre passe inaperçu aux yeux des chevaliers était minime. Il valait mieux protéger la fille d'un comte plutôt que de la voir se battre.

« J'aimerais faire ce que je peux en l'absence de Haruto », répondit Celia calmement et clairement. Ses intentions étaient évidentes sur son visage : elle voulait se battre, elle n'avait pas toujours besoin d'être protégée, Haruto pouvait compter sur elle s'il en avait besoin. à.

« Nous connaissons les compétences magiques de Célia, et ce serait très rassurant d'avoir son soutien », ajouta Sara en signe d'approbation.

« Je vois... Dans ce cas, ce serait indélicat de ma part de vous en empêcher », accepta Charlotte d'un ton légèrement envieux, en jetant un coup d'œil à Christina. Bien que Celia fût l'assistante de Rio, elle était toujours une noble de la Restauration. L'avis de Christina comptait aussi.

« Je m'en remets à votre discrétion, professeur », dit Christina en hochant la tête.

« Merci beaucoup. Allons-y, Sara, Alma. »

"Droite."

Sara et Alma étaient toutes deux des guerrières. Depuis qu'elles vivaient avec Celia, elles comprenaient parfaitement ses intentions, et elles acquiescèrent donc fermement.

À côté d'eux, Louise discutait de la manière de procéder avec Vanessa.

« S'il vous plaît, allez avec les princesses et gardez la salle sécurisée. »

"Compris."

« Dans ce cas, tout le monde devrait se diriger vers cette porte qui est reliée au pièce sécurisée. Je vais poster plusieurs chevaliers dans ce salon, au cas où.

Une fois les préparatifs terminés, Louise désigna une autre porte que la sortie. Il y avait trois pièces sécurisées dans le manoir, dont l'une se trouvait dans le salon, réservée aux invités de marque.

Ainsi, les habitants du manoir se sont divisés en deux groupes : ceux qui se sont réfugiés dans le coffre-fort salle et ceux qui sortent pour monter la garde.

À peu près au même moment, un homme flottait dans le ciel au-dessus de la capitale, regardant Dans le parc du château, en contrebas. C'était l'auteur de la libération des monstres : Reiss lui-même. Il y a moins d'une heure,

il avait observé de loin la bataille féroce entre Rio et Sainte Erica, mais il avait utilisé un cristal de téléportation jetable pour se déplacer vers le château de Galarc dans un instantané.

À ce moment-là, les non-combattants du château paniquaient tandis que les chevaliers combattaient les revenants dans tout le parc du château.

Le premier mouvement après avoir envoyé mes précieux orbes de scellement magique et des revenants. Espérons que ça suffira à débusquer quelqu'un... Oh ?

Reiss plissa les yeux. Son regard se fixa sur un point précis, loin au-dessus de lui. C'était le manoir offert à Rio par François, et Celia, Sara et Alma venaient de sortir par la porte d'entrée.

Ça aurait été problématique qu'elles s'enferment à l'intérieur du château, alors c'est parfait. Mais il vaut mieux ne pas sous-estimer ces filles quand elles sont dehors. Je ne cacherai rien.

Une ombre noire de jais jaillit des pieds de Reiss, s'étendant dans le ciel bleu. Cinq orbes noires de plusieurs mètres de diamètre sont apparues.

Les cinq orbes pleuvaient sur le manoir de Rio comme des météorites. Chaque chute était accompagnée d'un rugissement retentissant, secouant le bâtiment.

C'est tout ce que j'ai comme revenants. Mais je crains qu'ils ne fassent pas long feu face à ces filles ; il vaut mieux appeler ces gars au plus vite.

Une fois qu'il eut regardé les orbes atterrir, Reiss sortit un nouveau cristal de téléportation et sourit, s'élevant encore plus haut dans le ciel.

Après être sortie du manoir, Sara longea le mur extérieur et grimpa sur le toit pour mieux voir. Elle observa attentivement les alentours, vérifiant qu'aucun monstre ne se trouvait à proximité.

« Aucun monstre ne s'approche du manoir pour l'instant. Cependant, il y en a des gens qui se battent ici et là... »

Elle descendit au sol et rapporta ce qu'elle vit à Louise et à ses chevaliers, Célia et Alma.

« Merci. J'aimerais bien envoyer de l'aide à nos alliés, mais nous ne pouvons pas

Quittons nos postes. Accordons la priorité à la protection de ce manoir.

Tant qu'il y avait un risque que des monstres atteignent le manoir, ils ne pouvaient pas se permettre de laisser les gardes du manoir sans effectifs. C'était dommage qu'ils ne puissent observer le combat de leurs alliés que de loin, mais c'était la bonne décision tactique à prendre. Ils envisagèrent d'amener Miharu et les autres au château, mais il serait imprudent de risquer la sécurité de tant de civils en déplacement.

« Je continuerai à surveiller depuis le toit. »

« Je t'aiderai. »

Sur ce, Sara et Alma partirent escalader le toit. C'est à ce moment que les orbes noirs libérés par Reiss s'écrasèrent non loin. Des ondes de choc tonitruantes les frappèrent, soulevant un nuage de poussière.

« Quoi...?! »

Leur vision leur fut soudainement volée, les laissant sans voix. Pendant ce temps, les surfaces sombres des orbes tombées commencèrent à fondre. Il y avait cinq orbes au total, et elles se trouvaient à moins de cent mètres du manoir. Douze revenants jaillirent de chaque orbe.

« Kshaaah ! »

Soixante revenants ont commencé à courir vers Sara et les autres devant le manoir. Seuls quelques-uns étaient capables de se défendre contre une telle attaque surprise.

« A-Alma et moi serons devant ! »

« Tout le monde, concentrez-vous sur la protection de Célia et empêchez les chiens errants d'entrer dans le manoir ! »

Les premières à réagir furent Sara et Alma.

« Duo Magi : Maius Terra Murum !!! » Pendant ce temps, Célia lança un sort en touchant le sol des deux mains. Moins de deux secondes plus tard, deux murs de terre apparurent entre eux et les revenants. Chacun mesurait un mètre d'épaisseur, cinq mètres de large et dix mètres de haut. Le but de ces obstacles n'était pas d'empêcher l'approche des revenants, mais d'éviter qu'ils ne soient submergés par l'avantage numérique de l'ennemi.

Les murs créés par Célia étaient séparés par un espace d'un mètre. Cela réduisait les possibilités des revenants : traverser l'espace, faire le tour complet ou escalader les murs.

En restreignant la voie d'invasion de l'ennemi, ils pouvaient concentrer leur puissance de feu. Là où c'était le plus nécessaire. Pouvoir réduire le nombre d'ennemis à affronter simultanément était également un avantage considérable.

« Sara, Alma ! » hurla Célia. « S'il vous plaît, formez une formation autour de moi ! Alma, tu prends le bon côté !

"J'ai compris!"

Sara et Alma comprirent instantanément les intentions de Célia et se séparèrent vers la gauche et à droite. Les revenants avaient choisi de ne pas escalader les murs, mais d'avancer par le milieu et sur les côtés. En conséquence...

« Tres Magi : Ignis lecit ! »

« Haaah ! »

« Hmph ! »

Les revenants venant du milieu, de la gauche et de la droite ont été accueillis par attaques puissantes de Celia, Sara et Alma respectivement.

« Grah ! »

Trois cercles magiques destinés à la sorcellerie apparurent devant Célia. L'un d'eux lança une boule de feu d'un mètre de diamètre qui repoussa plusieurs revenants.

Venant du milieu. Les deux autres cercles magiques restèrent en attente à ses côtés.

Une lance de glace jaillit du poignard de Sara et transperça plusieurs corps à une fois, tandis que la masse d'Alma abattait plusieurs ennemis d'un coup.

« Ce sont les mêmes monstres que j'ai vus dans Amande ! Leur peau est dure et ils sont très tenaces, alors attention ! Les noirs se déplacent plus vite que les gris ! »

Celia cria, avertissant Sara et les autres de leurs caractéristiques. Comme pour confirmer ses dires, les ennemis en première ligne se relevèrent en titubant, même si leur peau était à moitié fondue.

Parmi les ennemis attaqués par Alma, seul celui qui était tout en avant est mort ;

D'autres, derrière elle, se relevaient déjà. Les revenants transpercés à l'abdomen par la lance de glace de Sara ne furent pas tués par cette seule attaque, et se tortillèrent pour arracher la lance.

« Il semblerait bien que... ! »

Sara invoqua une longue lame de glace pour envelopper sa dague, décapitant les revenants empalés sur la lance de glace. Ils moururent finalement, leurs corps disparaissant, laissant derrière eux des gemmes enchantées.

« Quel problème ! » Alma repoussa un ennemi qui se jeta sur elle et lança sa masse sur les nouveaux revenants qui chargeaient. Il sembla qu'un coup franc de sa masse suffirait à les tuer, car celui envoyé valdinguer disparut bientôt.

Célia a également tiré les deuxième et troisième boules de feu qu'elle avait en réserve depuis son multicasting, terminant les revenants qu'elle avait manqué la première fois.

« ... » Louise et les autres chevaliers restèrent bouche bée devant l'imperturbabilité de Celia et des autres face à cette embuscade soudaine. Ils comprenaient leurs styles de combat respectifs et s'entraînaient ensemble quotidiennement, rien n'était plus rassurant. C'était vraiment splendide.

En particulier, le premier mouvement de Célia avec le mur de terre était une bonne tactique contre le Revenants. Sa capacité à lancer plusieurs sorts intermédiaires à grande vitesse et à observer calmement les mouvements de l'ennemi à l'improviste était incroyablement impressionnante.

Louise regarda Célia avec admiration. « Défendez Dame Célia pour que sa magie ne soit pas Obstrué ! Ne négligez pas les monstres qui se ruent vers le manoir !

Elle se ressaisit et donna des ordres à ses subordonnés. Seuls six ou sept ennemis avaient été vaincus jusqu'à présent ; les revenants continuaient d'avancer vers eux.

« Sextus Magi : Ictus Lancea ! » Celia sembla avoir une idée en regardant Sara Elle utilisa sa magie pour créer trente-six lances de glace d'un coup. Elle comprit qu'une seule attaque ne suffisait pas à tuer et en prépara plusieurs pour compenser.
il.

Le rôle d'un sorcier lors des batailles de groupe était de concentrer sa puissance de feu sur les ennemis qui approchaient et réduire leur nombre. Célia essayait de réaliser cela.

Son rôle était indéniable, mais lancer trente-six sorts simultanément constituait un défi, même pour un sorcier royal. Bien qu'il s'agisse de magie élémentaire, le fait que Célia ait accompli un tel exploit en pleine bataille laissa les chevaliers qui l'entouraient sous le choc.

Ignorant la réaction des chevaliers, Célia tira continuellement des lances de glace depuis le Un cercle magique se dessinait au-dessus de sa tête. Elle empêchait les revenants d'approcher l'un après l'autre par l'espace entre les murs.

Calmez-vous et observez attentivement... Un sorcier sur la ligne arrière doit avoir un vue d'ensemble des mouvements de l'ennemi et capacité à prendre des mesures préventives se déplace.

Célia prit une grande inspiration et s'efforça de rester calme. Bien sûr, elle était nerveuse à l'idée de se battre pour de vrai ; en fait, elle était terrifiée.

Cependant, Célia savait par expérience ce que c'était que d'être un fardeau sur le champ de bataille. La frustration d'être paralysée par la peur. Elle se souvenait des événements qui avaient précédé son arrivée à la Restauration.



Lors des nombreux combats qui eurent lieu pendant qu'elle escortait Christina jusqu'à Rodania, elle avait observé Rio, Sara, Alma et Orphia mener tous les combats. Malgré ses capacités de sorcière, elle se révéla plus inutile sur le champ de bataille qu'elle n'aurait pu l'imaginer.

C'est pourquoi, depuis son arrivée au sein de la Restauration, Celia avait commencé à apprendre à utiliser sa magie lors de véritables combats. Avec l'aide des groupes de Sara et de Gouki, elle s'entraîna régulièrement. Le résultat de ses efforts était désormais visible aux yeux de tous.

« Les gens qui entourent Sir Amakawa sont vraiment incroyables... » murmura Louise, stupéfaite. Les sorts magiques éclatants permettaient d'identifier facilement le pouvoir de Celia, mais les efforts de Sara et d'Alma étaient également révélateurs.

Sara luttait à la fois par sa vitesse et par la fréquence de ses coups. Ses mouvements étaient rapides et acrobatiques, semant la confusion parmi les revenants grâce à un mélange d'arts martiaux et de coups de poignards glacés. Les poignards qu'elle tenait dans chaque main s'abattaient sur les corps des revenants à une vitesse fulgurante.

Pendant ce temps, Alma se battait avec brio. Il était évident que son corps amélioré était la source de sa force, mais il était difficile de croire qu'un corps aussi petit et délicat puisse contenir une telle puissance physique. Elle brandissait sa lourde masse, tuant un revenant à chaque coup.

Leurs styles de combat étaient différents, mais Sara et Alma avaient toutes deux des méthodes stables. Ils combattaient. Ils tenaient proprement à distance les revenants des deux camps.

Seul un tiers des ennemis avaient été vaincus jusqu'à présent, mais à ce rythme, l'extermination se conclurait sans encombre. C'est ce que Célia et les autres pensaient.

pensaient-ils pendant qu'ils se battaient.

Le groupe qui avait évacué vers la salle sécurisée pouvait dire que la bataille avait L'action commença à l'extérieur. La pièce de seize mètres carrés, reliée au salon par une seule porte, était dépourvue de fenêtres. Miharu, Satsuki, Latifa, Christina, Flora et Charlotte se trouvaient dans le coffre-fort, Vanessa dans le couloir menant au salon, et deux des chevaliers de Charlotte s'y trouvaient également.

Une fois qu'ils ont commencé à entendre les bruits d'une bataille féroce en cours, ils

Il cessa de parler. Le son de la magie de Célia et les cris des revenants résonnèrent à travers les murs du manoir. Il était clair qu'une bataille potentiellement mortelle faisait rage.

Tout le monde se bat dehors en ce moment...

Affectée par la tension ambiante, Satsuki se tut, l'air humble. Elle pensait à ceux qui se battaient dehors, et...

Je me réfugie dans une pièce sécurisée. Même si je suis le héros.

...se.

Sara et Alma étaient toutes deux plus jeunes qu'elle. Célia était plus âgée, mais elle était aussi aussi fragile qu'une jeune fille. Pourtant, tous les trois se battaient dehors, tandis qu'elle se réfugiait dans la pièce sécurisée.

Est-ce que ça me va vraiment ? Je ne devrais pas me battre aussi ? Sara, Alma et Celia sont tous mes précieux amis... Je suis en bons termes avec Louise et les chevaliers aussi...

À ce moment-là, Satsuki regrettait de ne pas avoir proposé de monter la garde dehors avec les autres. Ils n'étaient pas certains que les monstres s'étaient approchés plus tôt, alors elle pensa qu'il valait mieux rester aux côtés de Miharu – mais c'était peut-être une excuse pour sa peur.

Depuis son arrivée dans ce monde, elle s'entraînait assidûment à la lance. Elle avait récemment commencé à s'entraîner avec Sara et les autres, mais ces combats ne suffisaient pas à la préparer aux duels à mort. Elle y participait simplement avec le même état d'esprit que lors d'un tournoi sportif.

Il serait peut-être plus juste de dire que la sécurité du château avait obscurci sa vision, l'empêchant de percevoir le danger imminent. Bien qu'elle comprît que la guerre pouvait éclater à tout moment, elle avait détourné le regard de ce que cela signifiait, s'entraînant l'esprit vide.

Mais à cet instant, Satsuki était pleinement consciente des vies en danger à l'extérieur. Elle Je me demandais si cela n'aurait pas été mieux pour elle de se battre aussi.

Mes amis se battent à proximité, et moi, je me cache dans un refuge sûr... Même si c'est moi qui possède les pouvoirs héroïques. Comment pourrai-je tous les affronter après le combat ? Je n'ai aucun droit d'être un héros.

Qu'elle le veuille ou non, ses amis proches risquaient leur vie à ses côtés.

Pour le dire simplement, l'atmosphère guerrière affectait ses émotions.

La dernière fois qu'elle s'était retrouvée dans une situation potentiellement mortelle, c'était lors de ses retrouvailles avec Miharu au banquet, lorsque des envahisseurs avaient attaqué le rassemblement. L'aide de Rio avait résolu la situation en moins d'une minute. Même si cela lui avait laissé un arrière-goût désagréable, elle n'avait pas ressenti une telle tension depuis aussi longtemps.

On pouvait encore entendre les bruits des combats à l'extérieur, même maintenant.

« Ça va, Satsuki ? »

Miharu avait remarqué son expression pâle. Elle l'appela avec inquiétude.

« Dis, Miharu... » commença Satsuki, prenant sa décision.

« On dirait que tu veux aller là-bas et rejoindre le combat. »

Charlotte devina la première, avançant Satsuki. Elle semblait réticente à laisser Satsuki sortir, car elle soupirait lourdement en parlant.

C'est à ce moment-là que les bruits venant de l'extérieur se sont arrêtés.

« Avez-vous découvert quelque chose de nouveau ? »

Le roi François se trouvait au poste de commandement temporaire installé dans les jardins suspendus. Face à tous les monstres qui envahissaient le château, le jardin sur le toit était le meilleur endroit pour observer la situation et donner des ordres.

Les jardins suspendus étaient normalement interdits à tous, sauf à la famille royale et à ses invités, mais ils étaient alors bondés de militaires. Des chevaliers aériens patrouillaient le ciel sur des griffons, guettant toute attaque aérienne.

« Un seul type de monstre est descendu pendant l'attaque. Ils possèdent tous la force d'un chevalier, avec des capacités physiques améliorées. »

« Le nombre de monstres envahisseurs est estimé à quelques centaines. »

La plupart combattent les chevaliers à l'extérieur, mais certains se sont infiltrés dans le château. Ceux qui ont été repérés ont été éliminés, mais nous avons envoyé des hommes fouiller l'intérieur pour plus de sécurité.

Plusieurs chevaliers faisaient leur rapport à François, fortement protégé par plusieurs gardes. François acquiesçait lorsque cinq nouvelles sphères noires tombèrent du ciel et s'écrasèrent au sol près du manoir de Rio avec un fracas assourdissant.

« C'était quoi ce bruit ?! Ne me dis pas... ! »

D'autres monstres étaient-ils apparus ? François se tourna rapidement vers le son, mais il était incapable de voir le manoir de Rio depuis sa position actuelle.

Peu après, l'un des griffons qui tournoyaient dans le ciel descendit dans le jardin. Le chevalier aérien qui le chevauchait fit son rapport à la hâte. « R-Rapport !

Un grand nombre de monstres sont apparus près du manoir de Sir Amakawa !

« Quoi ? Ce n'est pas bon. Envoyez deux pelotons de chevaliers aériens de réserve à
« Une fois. Dites-leur d'apporter leur soutien depuis les airs si possible. Protégez les personnages importants à l'intérieur du manoir ! Pour des ordres détaillés, suivez les instructions de Charlotte – elle est probablement là-bas elle-même », dit François, donnant des ordres précipités en jetant un coup d'œil aux chevaliers aériens en attente dans les jardins suspendus.

Un peloton était composé de quatre chevaliers, deux faisaient donc huit. À l'heure actuelle, quarante chevaliers aériens étaient en réserve dans le jardin sur le toit, un cinquième d'entre eux étant donc mobilisé.

« Tout de suite ! » Le chevalier qui avait fait le rapport tira sur ses rênes, ordonnant son griffon vers l'endroit où les chevaliers aériens attendaient.

Que se passe-t-il exactement en ce moment ?

François fixait le ciel d'un air sombre. Les nuages dans le ciel bleu semblaient plus paisibles que jamais. Les seuls autres objets dans les airs étaient les griffons portant les chevaliers aériens.

Les chevaliers des airs cherchaient depuis un moment. Les griffons qu'ils montaient maintenant une altitude de dix à plusieurs dizaines de mètres, semblable à celle d'un oiseau ordinaire.

Si un griffon parvenait à s'élever aussi haut que possible par ses propres moyens, sa hauteur maximale serait d'environ deux cents mètres. En termes terrestres modernes, cela correspondrait à la hauteur d'un immeuble de soixante étages, et les chevaliers aériens scrutant le ciel cherchèrent naturellement jusque-là. Cependant, ils n'avaient toujours rien trouvé.

faire un rapport.

Tout ce qu'ils savaient à ce moment-là, c'est que les monstres avaient été scellés dans une sorte de sorte d'orbe tombé du ciel.

L'attaque contre Amande aurait également été assez étrange, mais je n'ai jamais J'ai déjà entendu parler de monstres attaquant sous cette forme. Les orbes noires qui contenaient les monstres... Seraient-ils une sorte d'artefact magique ?

Si tel était le cas, cela signifierait qu'un être humain était derrière cette attaque. Autrement dit, il y avait un objectif clair derrière les orbes noires qui ont été envoyées dans le parc du château.

Il y a quelqu'un soit trop haut pour être vu à l'œil nu, soit qui se cache Derrière les nuages... Ou peut-être ont-ils lancé les artefacts magiques dans le parc du château de loin ? De toute façon, on ne peut rien faire sans preuve. Quelle frustration... pensa François en fronçant les sourcils.

"Suis-moi."

Il voulait voir le manoir de Rio de ses propres yeux. Les gardes qui l'entouraient il le suivit alors qu'il marchait vers un endroit qui pouvait surplomber le manoir.

À peine deux ou trois minutes plus tard, à côté du manoir de Rio...

« Haaah ! » Sara fit jaillir du sol des lances de glace, stoppant net les revenants. Elle s'approcha d'eux à une vitesse fulgurante, les projetant dans les airs et leur tranchant le cou avec ses dagues.

« Hmph ! Hah ! » Au même moment, Alma brandit sa masse avec une aisance incroyable pour sa petite taille, projetant l'ennemi en l'air. Elle se déplaçait par bonds légers, éliminant sans ménagement tous les revenants qui se précipitaient sur elle.

Pendant ce temps, Célia tirait dans les airs les lances de glace magiques qu'elle avait préparées, tuant les monstres qui se faufilaient à travers les murs qu'elle avait érigés comme obstacle.

Les soixante revenants qui étaient tombés à l'origine avaient déjà été réduits à moins de

dix. Le relief que Celia avait créé au début a joué un grand rôle dans cela.

« Gaaah ! »

Les yeux des revenants brillaient d'une lueur étrange. Aucune trace de rationalité ne transparaissait en eux tandis qu'ils hurlaient de colère, enragés par la façon dont leur attaque était déjouée.

Cependant, malgré leurs cris passionnés, leur nombre continuait de diminuer. Leurs forces déclinaient clairement à chaque seconde.

« J'en suis presque à la fin ! »

« Je suis sur mon dernier ennemi maintenant ! »

« Il n'y a plus de monstres entre les murs non plus ! »

Sans plus de monstres venant sur les côtés, Sara, Alma et Celia Chacun leur tour, ils ont fait part de leur situation. Tout s'est bien passé ensuite : Célia a terminé son groupe en premier, suivie de Sara et Alma un instant plus tard.

« On dirait que c'est la dernière fois... » Sara vérifia derrière le mur et fit son rapport. Elle est ensuite retournée là où Célia et les autres étaient avec Alma.

Louise les félicita avec gratitude. « Je n'arrive pas à croire que vous ayez nettoyé tous les trois. « J'ai créé autant de monstres en si peu de temps. C'était un travail magnifique. Je suis désolé que nous n'ayons pu que regarder... »

« Non, c'était très rassurant d'avoir les chevaliers à nos côtés », répondit Sara avec un sourire.

« J'ai aussi pu me concentrer sur ma magie. Oh, au fait, Alma. »

Célia a appelé Alma comme si elle venait de se souvenir de quelque chose.

« Oui ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Alma, perplexe.

« Pourrais-tu briser les murs de terre avec ta masse ? »

Bien qu'ils aient été nécessaires pour bloquer l'avancée de l'ennemi, ils ne pouvaient pas les laisser plantés là. Celia regarda dans la direction d'où venaient les revenants. Les immenses murs de terre qu'elle avait érigés au début de la bataille s'élevaient, bloquant le château derrière eux.

Elle avait utilisé une immense quantité d'essence magique pour les rendre aussi robustes

Aussi loin que possible, et maintenant qu'un certain temps s'était écoulé depuis leur installation, le seul moyen de les retirer était de les briser. Seuls les arts spirituels permettaient de manipuler librement le sol pour les abaisser.

Cependant, Célia avait spécifiquement demandé la masse d'Alma à cause des chevaliers. présence. Ils ne connaissaient pas les arts spirituels, donc l'arme offrait la couverture pratique d'une capacité semblable à une épée enchantée qui pouvait contrôler le sol.

« Oui, je peux. Ils gênent la vue, alors je vais la remettre comme elle était maintenant. »

« Merci. Désolé pour le dérangement. »

« Pas du tout. Ça a rendu le combat beaucoup plus facile », dit Alma, puis elle s'approcha du murs.

« La bataille pourrait se poursuivre dans d'autres régions, alors ne baissez pas la garde.

« Je vais explorer la zone depuis le toit. »

« S'il te plaît, fais-le. »

Sara sauta légèrement sur le toit.

Le meilleur moment pour lancer une attaque surprise était lorsque l'adversaire baissait sa garde. Autrement dit, la fin d'une bataille était le moment le plus propice pour tendre une embuscade réussie. Ses actions furent menées en compréhension de cela.

Cependant, les mercenaires vétérans étaient bien conscients que les soldats expérimentés Ils ne baissaient pas facilement la garde. C'est pourquoi ils élaboraient les stratégies les plus méticuleuses et astucieuses, guettant le meilleur moment pour attaquer et s'adaptant aux situations changeantes.

« Des chevaliers s'approchent par ici sur des griffons », cria Sara d'en haut, pointant le ciel. Le regard du groupe suivit sa main.

Deux groupes de chevaliers chevauchant des griffons qui surveillaient la situation d'en haut avaient Ils tournaient dans le ciel depuis un moment, mais les troupes qui approchaient étaient composées de deux petits groupes, comptant huit personnes au total. Leur approche en direction du manoir les rendait d'autant plus accrocheurs.

« Ce doivent être les renforts. Il était temps », répondit Louise.

Assez fort pour que Sara l'entende, puis elle se tourna vers une chevalière à côté d'elle. « Hé, va donner des nouvelles à la princesse. »

L'arrivée des renforts a fait paraître leurs défenses adéquates, les adoucissant
La tension qui flottait dans l'air. Mais ensuite...

« Euh... Est-ce que cette escouade qui descend rapidement là-bas est aussi de notre côté ? Il y a
il y en a beaucoup, et ils arrivent d'une altitude assez élevée...

Sara pointa le ciel d'un air dubitatif. Tandis que les chevaliers aériens arrivaient d'une altitude
de plusieurs dizaines de mètres, la nouvelle escouade de griffons arrivait de plusieurs centaines de mètres.

Cependant, ils semblaient être en chute libre sous l'effet de la gravité, comme le montrent leurs silhouettes éloignées.
Leur taille augmentait rapidement. Sara ne les avait repérés que parce qu'elle utilisait une vision
améliorée pour surveiller la chute d'autres orbes monstrueux.

« Comme c'est étrange... » Louise fixait les troupes lointaines dans le ciel.

Il y avait cinquante griffons, soit trois escadrons de chevaliers aériens – une force considérable.
Pourquoi un si grand nombre de troupes tombaient-elles à une vitesse telle qu'elles ne pouvaient atterrir
en toute sécurité ?

"Augendae Corporis. C'est..."

Louise a immédiatement utilisé la magie pour améliorer sa vision, en forçant ses yeux à
Elle les vit clairement. Puis, elle aperçut les soldats portant des uniformes clairement différents de
ceux des chevaliers aériens du Royaume de Galarc.

Les soldats inconnus ont commencé à chanter une sorte de sort sur leurs griffons.
Des cercles magiques apparurent les uns après les autres devant eux.

« Ce ne sont pas des alliés ! Ces chevaliers aériens ne sont pas de notre royaume ! »

« Alma, prépare-toi à te défendre ! »

Louise et Sara hurlèrent toutes deux, l'air horrifié. Au même moment, un déluge de coups de feu retentit.
des balles légères pleuvaient sur eux.

Chapitre 3 : Les Lions Célestes

Les Lions Célestes. Un groupe de mercenaires vétérans autrefois dirigé par feu Lucius Orgueil.

À ce moment-là, cinquante mercenaires portant l'uniforme du groupe volaient vers le Château de Galarc. Ils descendirent rapidement jusqu'à atteindre une altitude de deux cents mètres, d'où ils commencèrent à tirer des balles lumineuses vers le sol.

Chaque balle légère mesurait quelques centimètres de diamètre. Il s'agissait en réalité de projectiles d'énergie magique, comparables à des orbes durs d'un peu moins d'un kilogramme, tirés à une vitesse de trois cents kilomètres par heure. Une telle attaque était menée rapidement par cinquante personnes simultanément.

Les balles légères se transformèrent en pluie, se rapprochant du sol en un instant. Leurs cibles étaient Sara sur le toit, Célia et les autres autour du manoir, et les deux pelotons de chevaliers aériens que François avait dépêchés. Ils se divisèrent en groupes proportionnels au nombre de cibles.

« Haaah ! »

Sara et Alma ont toutes deux invoqué une énorme barrière d'essence magique, bloquant les balles les empêchant d'atteindre. Sara s'efforçait de minimiser les dégâts au manoir, tandis qu'Alma protégeait les autres autour d'elle. Leurs défenses fonctionnaient bien, mais les chevaliers aériens étaient impuissants face aux attaques aériennes.

« Ah ?! »

« Gwargh ! »

Les chevaliers et les griffons poussèrent des cris de douleur lorsqu'ils furent touchés par l'attaque.

Les chevaliers gravement touchés perdirent connaissance, leurs griffons devenant violents sous l'effet de la douleur. Malgré leurs attaches de sécurité, ils commencèrent à tomber de leurs selles un à un. Lorsque les attaques cessèrent, plus personne ne volait. C'était le chaos.

« Ngh... »

Sara et Alma ne pouvaient rien faire d'autre que regarder. Les attaques étaient incessantes, ne leur laissant d'autre choix que de se concentrer sur le maintien de leur barrière. Pendant ce temps, les assaillants se sont approchés à portée d'atterrissage du sol.

Tch, toutes les cibles prioritaires sont indemnes. Monsieur Reiss a dit qu'il y avait de fortes chances qu'ils bloquent la première attaque, mais au moins l'une d'elles aurait pu tomber et nous faciliter la tâche...

L'un des mercenaires des Lions Célestes, Arein, fit claquer sa langue agacement. Mais il a immédiatement changé de sujet.

« Suivez le plan ! Lucci, votre escouade prend l'extérieur ! Ven, votre escouade entre dans le manoir ! Mon escouade sera l'unité de commando. Nous empêcherons les chevaliers du château d'approcher à pied. Dégagez ! » ordonna-t-il à ses camarades.

"Droite!"

Les mercenaires se sont déplacés rapidement. Trente d'entre eux ont continué l'attaque depuis Au-dessus d'Arein, les autres se divisèrent en deux groupes pour descendre au sol. Onze mercenaires et Lucci atterrirent près des murs de terre que Celia avait érigés plus tôt, tandis que Ven et les sept autres se rapprochaient de la porte d'entrée du manoir.

« Ngh, les ennemis entrent à l'intérieur... ! »

Le nombre d'assaillants tirant d'en haut avait diminué, mais le déluge de balles continuait. Sara n'eut d'autre choix que de maintenir sa barrière.

Ils m'ignorent complètement... Ils en veulent aux princesses ?! C'est terrible !

Sara devina le but des mercenaires et appela les autres en bas. « Je vais soutenir les autres à l'intérieur ! Occupez-vous de l'extérieur ! »

« Vas-y, Sara ! » répondit aussitôt Célia. La pluie de balles tenta d'arrêter Sara de bouger. Cependant...

Avec la séparation de leurs forces, l'attention se porte moins sur moi. Si c'est comme ça...!

Tout en maintenant sa barrière, Sara invoqua plusieurs lances de glace

autour d'elle. Puis, elle les projeta sur les côtés, les projetant vers le ciel en un arc de cercle. Elle contrôla leur trajectoire grâce à ses arts spirituels, visant les mercenaires qui l'attaquaient.

« Tch. »

Les mercenaires visés tournoyaient dans les airs, esquivant les lances. Ce faisant, alors, leur attaque contre Sara a échoué.

"Maintenant!"

Sara a repéré cette mince ouverture et a profité de l'occasion pour sauter vers le bas rez-de-chaussée, se précipitant dans le manoir par une fenêtre.

Alors que Sara retournait au manoir, les mercenaires sous le commandement de Lucci atteignirent le sol.

« Guh, ils sont de l'autre côté de mon mur de terre... ! » s'écria Célia, frustrée.

Le moment de l'atterrissage offrait une excellente occasion de contre-attaquer, mais ils avaient atterri hors de sa vue pour éviter sa magie. Leur maîtrise du terrain au combat, leur stratégie d'embuscade soigneusement planifiée... il était clair qu'ils constituaient un ennemi bien plus redoutable que les revenants qui avaient attaqué plus tôt.

"Quattuor Magi: Magicae Displodo."

Célia fixa les deux murs qu'elle avait créés et lança un sort d'attaque. Magicae Displodo était un sort qui déclenchait un puissant canon magique, le rendant extrêmement mortel. L'idée de pertes humaines traversa soudain l'esprit de Célia.

...Ce n'est pas le moment de se retenir !

Si elle hésitait ici, l'un d'eux mourrait à coup sûr. Elle manipula sa magie aussi vite que possible, passant trois secondes à créer quatre cercles magiques devant elle. Cependant, elle ne les lança pas immédiatement.

"Potentia Incantatio! Superfundo!" elle a crié.

La lueur des cercles magiques s'intensifia. L'instant d'après, quatre de puissants éclats de lumière étaient tirés des cercles comme des boulets de canon.

Ils visaient, bien sûr, les deux murs de terre géants que Celia avait érigés. La pointe de la lumière heurta la paroi dans une forte explosion. En contrôlant la trajectoire des sorts, elle s'assura de détruire complètement les murs. En réalité, les ennemis de l'autre côté du mur furent ensevelis vivants sous les décombres.

« Ooh ! » s'exclamèrent les chevaliers.

Mais immédiatement après...

Boom.

Les décombres tombés ont été emportés avec une grande force.

«Qu...Quoi ?!»

Un torrent d'obscurité vint de l'autre côté du mur, engloutissant les quatre explosions magiques de Celia dans une violente tempête.

« Guh...! »

Tout le monde recula sous l'onde de choc, sauf Alma. Elle déplaça la barrière. Elle avait placé un mur devant elle, au-dessus de leurs têtes, bloquant le vent. Les débris projetés percutèrent le mur, mais se désintégrèrent sous l'impact.

Le vent s'est finalement arrêté, laissant un nuage de poussière qui a obstrué leur vue. Les mercenaires ne pourraient pas les voir non plus.

« Ha ! Ha ! Ha ha ! » De l'autre côté du mur se tenait un homme

Il ricanait joyeusement. C'était l'homme le plus imposant du groupe, Lucci.

« Putain, cette épée est géniale ! Le souvenir du commandant est incroyable ! »

Il regarda l'épée noire dans sa main avec un sourire narquois, un regard fou dans les yeux.

« Ngh... Alma, je vais garder l'ennemi sous contrôle et sécuriser une ligne de vue.

« Enlevez la barrière vers l'avant. »

"Droite!"

« Vortex. » Célia utilisa un nouveau sort pour éclaircir leur vision et maintenir les ennemis à l'intérieur. Vérifié. Un tourbillon de vent fut libéré par le sortilège, balayant le nuage de poussière tout en avançant. Cependant...

« Essaie-moi ! » Une autre onde de choc noire les frappa violemment. Lucci

avait brandi l'épée dans sa main, fauchant la magie tourbillonnante que Célia avait utilisée.

Au même moment, leur vision s'éclaircit rapidement. Tous les décombres avaient alors été arrachés, permettant enfin aux deux camps de se voir correctement. Du côté de Célia, douze mercenaires en uniformes de combat noirs se présentèrent à eux.

« Qu-qu'est-ce que c'était... ? » Célia tremblait de malaise.

« Tous à vos armes ! Améliorez vos capacités physiques ! »

Louise dégaina son épée et se mit immédiatement en état de combat. Elle a chanté le sort pour enchanter sa capacité physique, et ses six subordonnés ont suivi son exemple.

C'était une mauvaise décision d'agir sans aucune idée de la position de l'ennemi, mais maintenant que la vue s'était éclaircie, la bataille pouvait commencer à tout moment.

« Je vais m'occuper du lancement de barrières, Alma. *Magicae Murum* », chanta Célia d'une voix Dépêche-toi. Sa barrière chevauchait celle d'Alma de l'intérieur, créant un mur contre les attaques physiques et magiques.

Maintenir une barrière limitait les mouvements du lanceur, il était donc préférable qu'un sorcier comme elle pour gérer le sort sur la très mobile Alma.

Les attaques aériennes avaient cessé après que Sara se soit glissée dans le manoir, mais impossible de savoir quand elles pourraient reprendre. Elle devait maintenir la barrière en place, au cas où – c'était cela, maîtriser l'air.

« S'il vous plaît. » Alma hocha la tête et annula sa propre barrière. Elle avança tout en fixant Lucci et les autres mercenaires avec leurs armes prêtes. Pourtant, malgré l'atmosphère de tension critique, Lucci a éclaté d'un rire chaleureux sans raison identifiable.

« Ha ha ha ! »

C'était tellement effrayant que Célia et les autres froncèrent les sourcils en réponse.

« Célia, tu t'en es rendu compte ? » chuchota Alma à Célia sans la bouger. regard.

« J'ai réalisé quoi... ? »

« Cet homme avec l'épée noire fait partie du gang qui nous a attaqués le chemin vers Rodania avec la princesse. » Alma l'avait affronté elle-même, elle se souvenait donc clairement de lui.

« Ah... ! » haleta Célia.

« Ha ! On dirait que tu as enfin compris. On a même porté nos uniformes d'équipe pour te faciliter la tâche. Dis donc, on reprend là où on s'est arrêtés. »

Lucci a pointé son épée sur Alma sans aucune tentative de cacher son identité. Alma avait gagné la dernière fois, mais son attitude hautaine semblait impliquer qu'il pensait que sa victoire serait certaine cette fois.

De quel royaume est cet uniforme de chevalier aérien ? Serait-ce une escouade de mercenaires ? En uniforme ? Quoi qu'il en soit, pourquoi attaqueraient-ils notre château avec des uniformes clairement identifiables... ?

Sans rien savoir de lui, Louise a émis sa propre hypothèse. Comme les Chevaliers de Galarc, ce groupe portait un uniforme de combat du même modèle. Mais ceci mis à part...

« Ce gamin avec la masse et le petit sorcier qui lance la barrière sont nos cibles, n'est-ce pas, Lucci ? » demanda un mercenaire à côté de Lucci. Alma et Celia ne reconnurent personne d'autre parmi eux.

« Ouais, exactement comme au briefing. Vous visez le sorcier. Occupez-vous du Il y a aussi des extras autour d'elle. Cette gamine armée de masse serait trop forte pour toi, alors elle est à moi.

« Ce n'est pas parce que tu as l'épée du commandant maintenant... » murmura une voix mécontente. Les autres mercenaires regardèrent l'épée noire enchantée de Lucci avec un air méprisant. mécontentement.

« J'étais le seul à avoir la même compatibilité, tu te souviens ? » dit Lucci d'un ton vantard. L'épée enchantée d'un noir de jais utilisée par Lucius était puissante. Ils venaient d'en être témoins quelques instants plus tôt. Il était compréhensible que Lucci soit impatient de se battre, mais...

« Tch... N'oubliez pas que prendre une seule cible en otage suffit à accomplir la mission », avertit un homme à Lucci, lui rappelant de ne pas oublier d'accomplir la mission dans son enthousiasme.

« Bien sûr. Sinon, pourquoi sommes-nous ici ? »

Lucci regarda l'homme en fronçant les sourcils. Ils étaient là pour se venger de lui. qui a tué leur capitaine.

« Finissons-en avant l'arrivée des renforts ennemis. Suivez-moi. »

Il se ressaisit et reporta son regard sur Alma, adoptant une attitude de combat. position.

« Célia. »

Sentant les mouvements de l'ennemi, Alma appela Célia tout en se plaçant devant elle. Elles élaborèrent une stratégie en utilisant le moins de mots possible.

"Je sais."

Célia avait une barrière maintenue au-dessus de sa tête et devant elle, mais elle l'a retirée. un vers l'avant. Alma s'avança alors.

Louise et les autres chevaliers se placèrent ensuite devant Célia. Celle-ci ajusta la forme de la barrière pour créer un dôme avec une ouverture uniquement sur le devant des chevaliers.

Voyant cela, Alma frappa le sol avec la tête de sa masse. Un épais mur s'éleva derrière elle, s'arrêtant à un mètre de hauteur.

Il bloquait partiellement la section de la barrière que Célia avait laissée ouverte devant les chevaliers.

« ... »

Ils avaient déjà confirmé que les deux camps pouvaient lancer des attaques à grande échelle. Il aurait été imprudent de charger en avant, ils n'avaient donc pas d'autre choix que de se regarder avec méfiance.

Cependant, plus le temps passe, plus les attaquants sont désavantagés. serait dedans. Le silence serait bientôt rompu.

"Allons-y!"

« Viens à moi ! »

Lucci et Alma crièrent en même temps. Lucci se mit à courir vers Alma,

suivi par les autres mercenaires un battement plus tard.

Ils sont rapides...

Une telle vitesse n'était pas atteignable avec de simples capacités physiques améliorées par la magie : ils devaient également utiliser des épées enchantées qui pouvaient renforcer leur corps physique. Les mouvements de Lucci, en particulier, étaient exceptionnels ; il était considérablement plus rapide que les autres.

Cependant, Alma a également amélioré ses capacités physiques et son corps, ce qui C'est pourquoi elle a pu capturer avec précision leurs mouvements initiaux.

Cette formation était finalement le bon choix.

Les chevaliers de leur côté ne pouvaient qu'améliorer leurs capacités physiques, ils n'auraient donc pas pu suivre cette vitesse. La dernière fois qu'elle avait affronté Lucci, Arein et Ven, tous trois possédaient des épées enchantées qui pouvaient améliorer leurs capacités physiques. Craignant que les autres mercenaires ne possèdent des armes similaires, elle avait demandé aux chevaliers de reculer.

« Hah ! » Alma chargea droit devant elle, et l'instant d'après, Lucci était à sa portée.

Cependant, l'inverse s'appliquait également à Lucci. Leurs armes s'entrechoquaient avec un grincement strident. Alma essaya d'avancer avec sa force de naine, mais Lucci avait plus de force dans les bras qu'elle ne l'avait imaginé. En fait, il était clairement plus fort que lors de leur dernier combat. Elle voyait bien qu'il avait bénéficié d'une puissante amélioration physique grâce à l'épée enchantée de Lucius.

« Guh... »

« Bon sang, d'où vient cette force animale ?! »

La force physique d'Alma l'emporta de justesse, poussant Lucci en arrière. Cependant, cela ne suffisait pas à le déséquilibrer, car il chargea aussitôt à nouveau.

« Tu mets trop de temps, Lucci ! » Tandis qu'il était repoussé, deux mercenaires Ils passèrent de chaque côté de lui, frappant Alma.

« Hé, vous deux ! C'est ma proie ! » grogna Lucci.

Peu importe combien vous êtes. Personne ne me dépassera ! Alma

Elle frappa le sol de sa masse, insensible au nombre d'adversaires. Le sol se fendit, projetant une onde de choc de pierres et de galets.

« Ah ! »

« Dégagez ! »

Les deux mercenaires reculèrent et Lucci chargea à leur place.

« Je ne te laisserai pas faire ! » Alma frappa le sol avec sa masse, utilisant son essence magique pour créer des pics de terre, semblables à ceux d'un hérisson.

« Oh, quelle horreur ! » Une obscurité lugubre s'échappait de l'épée de Lucci. D'un coup en avant, il aplatit les piques de terre, puis d'un autre en arrière, il frappa Alma, qui n'était plus gênée.

« Ha ! » Alma leva sa masse par réflexe, bloquant l'épée de Lucci.

« Ce gamin est ma proie ! Vous attaquez tous les autres par les côtés ! » hurla Lucci. les autres mercenaires.

« Tch ! » Certains mercenaires froncèrent les sourcils, mécontents, mais ravalèrent leur fierté et donnèrent la priorité à l'objectif. Ils se séparèrent comme prévu, passant par Alma pour viser Célia et les chevaliers.

"Maintenant!"

« Allumez le cit ! »

« Fulgur Sphera ! »

Sur ordre de Louise, deux chevaliers lancèrent une magie d'attaque à travers la brèche dans le mur devant eux. N'étant pas sorciers, leurs capacités magiques étaient limitées, mais ils pouvaient néanmoins utiliser des sorts de faible puissance – et face aux humains, la magie d'attaque de faible puissance représentait une menace plus que suffisante.

Bien que la barrière les protégeât des attaques extérieures, il était impossible d'attaquer de l'intérieur. C'est pourquoi Célia avait volontairement laissé l'avant de la barrière ouvert et Alma avait construit un muret pour faire obstacle.

Ainsi, Alma pourrait empêcher les ennemis d'avancer par le milieu, tandis que Louise et les chevaliers pourraient stopper les ennemis qui tenteraient de contourner le champ de bataille grâce à des sorts de type orbe. C'était le plan que Célia avait imaginé sur-le-champ.

Cependant...

« Tch. »

Les sorts d'attaque de type Orbe avaient une létalité élevée, même à faible niveau, mais leur puissance se réduisait à une vitesse de projectile plus lente. Il était donc difficile de viser des soldats expérimentés dont le corps était renforcé par leurs épées enchantées.

Les mercenaires se replièrent et contournèrent les points d'impact, annulant les sorts.

« Projectiles photoniques ! »

Deux autres chevaliers visaient le moment où les mercenaires échappaient aux sorts.

Les balles photoniques étaient moins puissantes que les sorts de type orbe, mais, en tant que tels, leur vitesse de projectile était bien supérieure. Les balles de type lumière étaient les plus rapides de toutes, mais...

« Comme c'est ennuyeux. »

« Ce ne sont pas les personnes faciles à qui je m'attendais. C'est un sacré talent. »

« Ne sous-estimez pas vos ennemis ! Ce sont toujours des chevaliers d'élite. »

Les mercenaires continuèrent d'échapper à la magie avec aisance. Ils eurent même le loisir de se plaindre en sautant.

Pendant ce temps, la masse d'Alma est entrée en collision avec l'épée de Lucci dans une situation de vie ou de mort. lutte. « Prends ça ! »

Lucci était visiblement plus fort que lors de leur dernier combat. Ses techniques ne s'étaient pas améliorées, mais ses capacités physiques avaient considérablement augmenté. Alma avait légèrement plus de force physique, mais leur vitesse était comparable. De plus, Lucci était clairement plus expérimenté au combat contre d'autres. Son expérience de mercenaire n'était pas que de la poudre aux yeux.

Je suis censée attirer la majorité des ennemis aussi ! Alma serra les dents, frustrée de n'avoir réussi à distraire qu'un seul ennemi. C'est dans ces moments-là que son manque d'expérience au combat la désavantageait.

« Ha. Je vois que tes amis se sont concentrés sur la défense pour te faire gagner du temps.

Mais ils ne tiendront pas longtemps », railla Lucci, voyant à travers la panique dans l'expression d'Alma tout en balançant son épée.

« Guh... »

La situation n'était pas rose. Les assaillants étaient tous des mercenaires expérimentés. Des célèbres Lions Célestes. Bien qu'ils ne puissent avancer malgré la barrière et le déluge de sorts qui les entravaient, ils n'étaient pas prêts à battre en retraite en catimini.

« Projectiles photoniques. »

Les mercenaires commencèrent à contre-attaquer en s'échappant. Leur cible était, bien sûr, la partie avant non protégée de la barrière.

Le muret qu'Alma avait construit offrait une bonne protection contre les projectiles, mais des ouvertures permettaient aux chevaliers d'exposer le haut de leur corps et de lancer leur magie. Les balles photoniques s'engouffraient dans ces ouvertures et rebondissaient à l'intérieur de la barrière.

« Ngh. Dame Célia, restez en bas. »

« D'accord. » Sur l'ordre de Louise, Célia se pencha.

Le facteur le plus important d'un duel magique était la couverture. Le risque d'être touché était réduit par la quantité de couverture dont ils disposaient lors du lancement.

« Gardez la tête basse et lancez des sorts ! Lancez-les jusqu'à épuisement de votre essence magique ! »

« Oui, capitaine ! »

Les chevaliers s'accroupirent et continuèrent à lancer des sorts par-dessus le mur, mais leur précision diminua naturellement avec leur tête basse. Cela facilita les déplacements des mercenaires.

« Très bien, contournez-les ! »

« Une barrière de cette taille doit être un fardeau à supporter ! »

« Cassez-le avec vos attaques ! »

Finalement, les mercenaires les ont encerclés de tous côtés et ont commencé à attaquer la barrière.

« Ugh... » La panique envahit le visage de Celia alors qu'elle regardait les assaillants malveillants attaquer sa barrière avec leur magie et leurs armes.

Il ne faisait aucun doute que sa barrière était une méthode de défense puissante capable de

Bloquer toutes les attaques et repousser les intrus, mais cela consommait aussi beaucoup d'essence magique. Le simple fait de la maintenir en place consommait de l'essence, mais bloquer les attaques en consommait encore plus. La consommation d'essence augmentait de façon exponentielle à mesure que la zone de la barrière augmentait, et sa force s'affaiblissait à mesure qu'il restait moins d'essence.

Si elle voulait minimiser sa consommation d'essence, elle devait réduire sa barrière tout en la maintenant suffisamment solide pour résister aux attaques ennemies. Mais ce n'était pas chose aisée. La plupart des gens n'avaient d'autre choix que d'utiliser toute leur essence magique pour agrandir la barrière. C'est pourquoi les barrières consommaient généralement beaucoup plus d'essence que nécessaire. Utiliser ce sort sur le champ de bataille n'était pas pratique, sauf si l'attaque était inévitable.

Celia possédait bien plus d'essence que le sorcier moyen, mais même elle aurait du mal à contenir plus de dix mercenaires encerclant sa barrière. Ils étaient pratiquement à bord d'un navire en perdition, et dès qu'elle serait à court d'essence, les ennemis les anéantiraient instantanément.

C'est bon... J'ai l'essence dans la pierre spirituelle que Rio m'a donnée, et ils ont déjà fait tout un plat. Les renforts arrivent bientôt. Il faut juste que je tienne bon...!

Rio n'était pas là... Ce fait la pesait lourdement. Mais pour prouver qu'elle allait bien sans lui, elle devait se battre. Celia serrait la pierre spirituelle qu'elle avait reçue de Rio et se disait frénétiquement que tout irait bien.

Alma pouvait voir Celia tenir la pierre spirituelle pendant qu'elle se battait et prenait une décision.

Il n'y a pas d'autre choix...!

Elle avait encore un atout dans sa manche, et elle espérait le garder secret – non, son village le lui avait ordonné à tout prix. Mais si elle ne l'utilisait pas ici, la situation deviendrait irrémédiable.

Ifritah!

Alma hurla dans son cœur le nom de son esprit de contrat de classe moyenne. Un lion géant... une bête en forme de serpent est apparue de nulle part.

Ifritah a immédiatement chargé les mercenaires qui entouraient la barrière.

Quelque temps avant qu'Alma n'invoque Ifritah...

Dans les jardins suspendus du château, le roi François savait que les nouveaux assaillants étaient humains. En réalité, il observait avec colère les événements se dérouler de loin, dans le présent même.

Il était clair que les combats au sol ne se déroulaient pas bien. Plusieurs personnes étaient entrées dans le manoir, et les cavaliers griffons ennemis tournaient dans le ciel, empêchant tout renfort d'atteindre la zone.

« Le culot de ces gens... »

François serra les dents pour étouffer sa colère et sa frustration. Perdre son sang-froid n'arrangerait rien, et surtout, il avait sa dignité de roi pour ne pas faire une chose aussi inconvenante que de s'effondrer et de crier devant ses vassaux.

De plus, il avait déjà donné des ordres pour gérer la situation. Les chevaliers le terrain était toujours engagé dans un combat avec les revenants, mais ses chevaliers aériens se dirigeaient vers le manoir.

Cependant, les revenants qui avaient précédé l'attaque des mercenaires avaient semé le chaos dans le château, et les équipes de soutien se concentraient sur le transport des blessés. Un tiers des chevaliers aériens étaient stationnés au château, mais sur les six cents chevaliers disponibles, seuls cent purent être envoyés en renfort.

Malgré cela, il y avait encore un nombre considérable de troupes qui volaient vers Le manoir de Rio. Arein et ses subordonnés n'eurent d'autre choix que de
Ils les interceptèrent, épargnant à Célia et aux chevaliers au sol un assaut aérien. Mais leur effet s'arrêta là.

Le groupe d'Arein comptait trente mercenaires, et plusieurs d'entre eux étaient descendus pour empêcher l'arrivée de renforts à pied. En nombre, le camp du Royaume de Galarc bénéficiait d'un avantage écrasant, mais le plus pénible résidait dans les tirs d'appui qui pleuvaient parfois sur les chevaliers aériens depuis les hauteurs.

En plus de cela, les mercenaires qui étaient descendus sur le terrain avaient

Ils ont relâché leurs griffons dans le ciel pour aider les autres. De ce fait, le camp Galarc n'avait pas encore pris le contrôle des airs.

Coincés entre les tirs aériens et les attaques des griffons, les chevaliers aériens furent contraints d'affronter Arein et son escouade. François constata qu'ils peinaient à progresser convenablement.

« Votre Majesté ! Les assaillants ont été identifiés ! L'emblème sur leur Les uniformes sont ceux d'un groupe de mercenaires appelé les Lions Célestes.

Un soldat courut jusqu'à l'endroit où François était protégé par ses propres chevaliers. et des sorciers. Finalement, l'identité de leurs ennemis avait été révélée.

« Quoi ? » François fronça les sourcils.

C'était un groupe de mercenaires célèbre, donc ce n'est pas qu'il n'avait pas entendu parler de Ce qui avait en fait retenu son attention, c'était leur chef, l'homme tué par Rio pour s'être montré hostile envers ses parents. Il était également responsable du récent enlèvement de Christina et Flora.

"Hmm..."

À l'heure actuelle, ces mercenaires attaquaient le manoir de leur chef. tueur. À l'intérieur du manoir se trouvaient les deux princesses qui avaient été enlevées.

François a longuement réfléchi aux raisons pour lesquelles les Lions Célestes lanceraient une attaque comme celle-ci.

Pendant ce temps, l'escouade de Ven venait de charger la porte d'entrée du manoir. Les mercenaires ont ouvert chaque porte au fur et à mesure qu'ils passaient, vérifiant l'intérieur.

« C'est Sara ! Ouvre, s'il te plaît ! »

Sara avait l'avantage de connaître la disposition du manoir, alors elle s'y est rendue directement. vers la fenêtre de la pièce attenante au coffre-fort. Cependant, sachant qu'elle pourrait être prise pour un ennemi si elle fonçait droit dessus, elle frappa à la fenêtre en toute hâte.

Les chevaliers à l'intérieur de la pièce avaient observé ce qui se passait à l'extérieur, alors alors qu'ils furent surpris par l'apparition soudaine de Sara, ils laissèrent immédiatement

elle à l'intérieur.

Debout devant le couloir menant à la salle sécurisée se trouvaient Satsuki et sa Les Bras Divins en forme de lance, Latifa avec sa dague et Vanessa. Satsuki et Latifa étaient à l'intérieur de la salle sécurisée, mais décidèrent de se joindre aux efforts de défense lorsque la bataille éclata.

"Excusez-moi..."

Craignant que les ennemis ne détectent sa position, Sara garda sa voix basse tandis qu'elle Elle se glissa à l'intérieur. Elle porta un doigt à ses lèvres, faisant signe aux autres de se taire.

« Sara. »

Ils pouvaient voir la bataille à l'extérieur depuis la fenêtre, ils devaient donc être conscients de La situation était déjà là. Satsuki appela Sara doucement, l'air inquiet. À ce moment précis, Miharu, Christina, Flora et Charlotte sortirent du coffre. chambre.

« Il y a des intrus dans le manoir. Pas des monstres... mais des humains. »

« D-D'accord. Qu'est-ce qu'on fait ? »

Entendre que leurs adversaires étaient des humains rendit l'expression de Satsuki encore plus Plus inquiets encore. Les autres étaient tout aussi nerveux. La bataille venait de commencer dehors.

« Je les vaincrai. »

Sara regarda tour à tour l'entrée de la pièce, la fenêtre et la salle de sécurité. Puis, après un moment d'hésitation, elle se ressaisit. « Tout le monde ici continuera à protéger cette pièce. Je vaincrai les ennemis du manoir. »

Elle se dirigea vers la porte menant au couloir extérieur.

« J-j'irai aussi », proposa Satsuki, troublée. Cependant...

Votre lance sera difficile à manier dans un couloir. Si vous souhaitez combattre, faites-le dans cette pièce. J'ai vu huit intrus. Veuillez rester dans cette pièce et combattre ceux que j'ai oubliés.

L'ennemi vise probablement cette pièce, laissaient entendre les mots de Sara.

« Je comprends... » Satsuki hocha la tête, luttant pour avaler.

« Il y a un risque d'attaque des deux côtés du couloir. Nous le ferons.

« Je vous accompagne », proposa l'un des deux chevaliers sous les ordres de Louise en tirant son épée. Ils étaient équipés d'épées courtes adaptées au combat en intérieur, ils n'auraient donc aucun mal à traverser le couloir.

« Je t'en prie », dit Sara en répondant brièvement. Elle regarda l'entrée de la salle sécurisée. « Latifa, s'il te plaît, reste ici. Si les ennemis entrent, toi et Satsuki serez la dernière ligne de défense. »

"D'accord..."

Latifa hocha la tête, l'air raide. C'est à ce moment-là que la bataille éclata.

À l'extérieur du manoir, le bruit violent des armes s'entrechoquant parvint à leurs oreilles.

« Une fois que nous aurons quitté la pièce, fermez-la à clé et restez loin de la porte. Faites attention aux la fenêtre aussi. Maintenant... »

Après avoir adressé ces mots d'adieu à Satsuki, Sara échangea un regard avec les deux chevaliers. Elles se saluèrent toutes d'un signe de tête, puis sortirent dans le couloir.

La salle de réunion se trouvait au bout du couloir du premier étage. Depuis le couloir relié à la fois au hall d'entrée et à la salle à manger, il était possible que les ennemis viennent des deux côtés.

« Séparons-nous en deux groupes pour protéger le couloir », suggéra Sara.

« Les voilà ! »

« Au fond du premier étage ! »

Des mercenaires sont apparus dans une pièce le long du couloir en direction de l'entrée. Ils se déplaçaient par deux, alors ils criaient assez fort pour que les autres intrus du manoir les entendent.

« Je m'en occupe. Protégez le côté menant au réfectoire ! »

Dès qu'elle eut fini de parler, Sara chargea vers les deux mercenaires.

« C'est la fille à la dague aux cheveux argentés ! Fais attention ! »

« Son épée enchantée lui donne le pouvoir de contrôler l'eau. Ça a l'air amusant ! »

Les deux mercenaires échangèrent des informations, dégainèrent leurs épées et s'avancèrent à sa rencontre. Ils prirent position en diagonale l'un par rapport à l'autre, réduisant la distance. Leurs mouvements étaient sans hésitation : il était clair qu'ils étaient des combattants chevronnés.

Ils avaient probablement reçu une explication d'Arein, Lucci et Ven, qui avaient déjà combattu Sara. Elle avait utilisé les arts des esprits de l'eau pour les vaincre tous les trois, et ils supposèrent donc naturellement que son épée enchantée pouvait contrôler l'eau.

Ils savent pour moi ? Alors...!

Pendant ce temps, à ce stade, Sara n'était toujours pas au courant de l'identité de son adversaire. Elle était déconcertée d'apprendre qu'ils avaient des informations à son sujet, mais elle ne voulait pas que cela affecte ses déplacements. En fait, s'ils le savaient déjà, il n'y avait aucune raison de le cacher.

« Haaah ! » Quelques pas avant qu'ils ne soient à portée, elle brandit une de ses dagues pour lancer un jet d'eau. La puissance fut atténuée par égard pour l'intérieur du manoir, mais elle était suffisamment puissante pour ressembler à un coup de fouet sur un humain sans défense.

« Waouh ! » Les deux mercenaires esquivèrent les coups d'eau en glissant sous eux.

Tellement vite !

Sara constata que leur vitesse de réaction était supérieure à celle d'un chevalier doté de capacités physiques améliorées. Les intrus à l'intérieur du manoir étaient équipés d'épées plus courtes que celles de l'extérieur, mais il s'agissait très certainement d'épées enchantées, dotées d'enchantelements corporels.

« Prends ça ! »

L'un des mercenaires frappa les pieds de Sara en glissant. Mais au lieu d'utiliser la lame pour la couper, il essaya de la frapper du côté plat de la lame.

« Ngh ! » Sara sursauta pour éviter l'attaque.

"Je t'ai eu !"

L'autre mercenaire a également balancé le côté plat de sa lame vers Sara tandis que Elle était dans les airs. À défaut de pouvoir voler librement, sauter laissait toujours sans défense. C'était la logique de leur stratégie improvisée, et elle fut parfaitement exécutée. La seule chose que Sara put faire fut de bloquer l'attaque avec sa dague. Pourtant...

"...Hein?"

L'épée de l'homme traversa l'espace vide.

Sara avait sauté en l'air. Elle fit un salto arrière et esquiva le attaque, reculant à pas agiles.

« Haaah ! »

Elle lança des arts spirituels tranchants à travers ses deux dagues sur les mercenaires qui je viens de finir de glisser.

"Condamner!"

« Waouh ! »

Les mercenaires n'eurent d'autre choix que de subir l'attaque. Ils tentèrent de retrouver leur équilibre et de reculer promptement, mais il était trop tard pour l'éviter. Ils parèrent le coup.

L'une des attaques lancées par Sara était une tranche d'eau. La trancher provoqua Les hommes ressentirent un léger impact, tandis que l'eau giclait partout. Son autre attaque fut un coup de glace.

Après avoir atterri sur le sol du couloir et retrouvé son équilibre, Sara recula pour fusiller du regard les deux mercenaires, épées à la main. Ils étaient de retour à la case départ.

« Il y a aussi du givre. Un poignard d'eau et un poignard de glace, alors. »

L'homme qui a coupé la glace avait la lame couverte de givre. Il a réagi avec prudence.

« Plus important encore, as-tu vu comment elle a sauté dans les airs ? »

L'autre mercenaire fut surpris de voir comment Sara avait fait un double saut.

Pour mémoire, Sara avait sauté en plein vol en créant un petit mur d'essence magique grâce aux arts spirituels, l'utilisant comme point d'appui. Elle pouvait courir dans les airs en l'utilisant continuellement, mais cela demandait beaucoup d'habileté ; il était plus facile d'utiliser les arts spirituels de vol classiques.

Ces gens pourraient-ils être...

C'est à ce moment-là que Sara comprit enfin qui pouvaient être ces assaillants. L'image de Lucci et des autres qu'elle avait affrontés auparavant lui traversa l'esprit. « Attention ! Ces deux-là sont rapides ! Ils ont tous les deux des épées enchantées.

Les autres intrus pourraient être équipés de la même manière. « Utilisez la magie pour bloquer le couloir avec un déluge de sorts ! » cria-t-elle aux deux chevaliers.

« D-D'accord ! »

Aucun mercenaire ne s'était encore approché de la salle à manger.

deux chevaliers qui protégeaient leur extrémité tout en regardant le combat de Sara hochèrent fermement la tête.

Entre-temps...

« ... »

Au bout du couloir menant au hall d'entrée, Ven et l'autre

Les mercenaires observaient Sara en silence depuis l'ombre.

Combattre en groupe à l'intérieur était extrêmement difficile. Les armes difficiles à manier risquaient de se coincer dans les murs et les meubles, les déplacements devaient être minimisés au maximum et la disposition du bâtiment pouvait être exploitée pour prendre l'avantage. Tous ces facteurs devaient être pris en compte lors de combats stratégiques. Ayant déjà livré de nombreuses batailles, ils le comprenaient bien.

« Inutile d'envoyer tout le monde ici dans un couloir aussi étroit. Mais ils nous soupçonneront de quelque chose si nous n'envoyons pas de renforts... Deux d'entre vous descendent le couloir et les soutiennent. Les trois autres m'accompagneront. On pourrait peut-être entrer par une fenêtre extérieure », décida immédiatement Ven.

"Bien reçu."

« Que la fête commence ! »

Ils décidèrent rapidement qui resterait et qui sortirait, puis ont commencé leur plan.

« Les voilà ! »

"Par ici!"

L'équipe du couloir hurla fort pour attirer l'attention de Sara. Puis ils accoururent pour aider leurs camarades.

« Très bien, nous devrions y aller aussi. »

Une fois cela confirmé, Ven conduisit les trois mercenaires restants à l'extérieur du manoir.

À peu près au même moment, la bataille à l'extérieur du manoir devenait de plus en plus intense.

Le déclencheur fut l'apparition de l'esprit du contrat d'Alma, Ifritah. La bête, assez grande pour accueillir deux ou trois personnes sur son dos, s'était matérialisée de nulle part, stupéfiant ceux qui ignoraient son identité.

« Grr ! »

« Waouh ! » Le mercenaire à côté d'Ifritah recula à son apparition. Ifritah en profita pour le plaquer, le projetant dans les airs. L'homme se lança alors à sa poursuite à une vitesse trop rapide pour être suivie à l'œil nu.

« Grrrah ! »

« Ouf... » Le mercenaire tombé sur le dos reçut un coup d'estomac. Bien que son corps fût renforcé par une épée enchantée, le coup ne pouvait être encaissé sans danger. Les dommages à ses organes internes étaient suffisamment graves pour le rendre inconscient.

« Quel est ce monstre ?! »

Les mercenaires restants ont arrêté d'attaquer la barrière de Celia pour se concentrer sur Ifritah.

« Grr ! »

Ifritah se précipita sur le mercenaire suivant, mais les ennemis étaient désormais plus vigilants. Ils ont appris qu'ils avaient perdu un membre de leur groupe. La cible de l'attaque a réagi promptement, s'éloignant d'Ifritah par des mouvements rapides.

« Tch, il faut d'abord qu'on s'occupe de ce monstre ! »

Ainsi, l'objectif principal des mercenaires s'est déplacé vers Ifritah.

« Qu-qu'est-ce que c'est que cette bête... ? »

« D'où vient-il ? »

« Il semble attaquer l'ennemi, mais... »

Louise et les autres chevaliers à l'intérieur de la barrière étaient tout aussi perplexes. Seuls les mercenaires étaient attaqués jusqu'ici, mais rien ne garantissait qu'ils ne seraient pas les prochains. Il était naturel qu'ils se méfient. La seule personne, outre Alma, qui connaissait l'identité d'Ifritah était Célia.

« Alma... »

L'existence des esprits ne doit être révélée à personne. S'il était nécessaire d'en informer quelqu'un, cette personne devait être extrêmement digne de confiance.

Même si quelqu'un était digne de confiance, il ne fallait pas l'informer sur les esprits sans nécessité.

Telles étaient les règles que les anciens imposèrent à Sara et aux filles du peuple des esprits lorsqu'elles quittèrent leur village. Le peuple des esprits se méfiait depuis longtemps des humains, victimes de discrimination et de persécution. C'est pourquoi ils quittèrent la région de Strahl avant le début de la Guerre Divine, se réfugiant dans les profondeurs de la Nature Sauvage. Ils participèrent à la Guerre Divine lorsque nécessaire, mais quittèrent Strahl dès sa fin.

Il existait également des traces de la migration des esprits de la région de Strahl vers les Terres Sauvages avec le peuple des esprits. Ils avaient également abandonné les humains. Selon les légendes conservées dans le village des esprits, les humains auraient autrefois utilisé des sorts interdits pour asservir les esprits.

C'est pourquoi, dans le Strahl moderne, les esprits étaient encore plus rares que les enchantés. Des épées. Il existait des écrits évoquant l'existence d'esprits dans le monde à un moment donné, impliquant de puissants arts secrets, mais tout cela n'était qu'une sorcellerie ancienne perdue.

maintenant.

Aucun humain n'avait jamais vu d'esprit, pas même un membre de la famille royale. Quelques esprits vivaient encore à Strahl, mais ils n'approchaient jamais les humains de leur propre chef. Même s'ils se montraient, on les prenait toujours pour un animal.

Alma avait choisi d'exposer son esprit aux humains. Les esprits humanoïdes comme Aishia étaient considérés comme humains lorsqu'ils apparaissaient devant d'autres, mais Ifritah était une bête-lion mythique. Il était naturel que les autres la prennent pour un monstre : Célia était la seule à savoir qu'elle l'avait invoqué.

« Tch, quelle galère... C'est toi qui as invoqué ce monstre ici ? »

Lucci n'avait pas réalisé que c'était un esprit, mais il soupçonnait qu'il servait Alma dans
Il l'interrogea à voix haute tout en croisant les armes avec elle.

« ... »

« Le traitement silencieux ? Allez, il est apparu de nulle part à un moment pareil et s'est mis à nous attaquer. Impossible que ce ne soit pas votre animal ! On va s'en débarrasser rapidement ! »

« Tu crois que je te laisserais faire ? Hmph. »

Alma frappa de toutes ses forces avec sa masse, projetant Lucci en arrière. Lucci bondit aussitôt en arrière, coupant court à son élan. Mais Alma était immédiatement devant lui, visant une frappe supplémentaire.

« Tch ! »

Il claqua sa langue et l'obscurité jaillit de son épée noire.

« Hein ?! » Alma se méfiait de l'obscurité mystérieuse provenant de l'épée.

Elle versa immédiatement de l'essence magique dans sa masse, libérant une onde de choc de lumière pure.

« Rah ! »

Lucci se précipita en avant, lançant son épée sur la masse d'Alma. En conséquence, la lumière et l'obscurité s'affrontaient, se compensant.

« Ngh... »

Le pouvoir des ténèbres a maîtrisé la lumière, avalant l'onde de choc et repoussant Alma.

« Je voulais te capturer vivant si possible... Mais c'est comme ça que ça doit être. »

Avec un grincement, sa masse rencontra son épée. Maintenant qu'Ifrifah avait été convoqué dans la situation, Lucci n'a eu d'autre choix que de changer ses plans.

« Tu essayais de me capturer vivante... ? » demanda Alma, dubitative. Sa formulation lui a fait soupçonner qu'elle faisait partie de leurs objectifs.

« Hé... Malheureusement pour toi, je n'ai toujours pas saisi les capacités de cette épée. Ne m'en veux pas si je frappe au mauvais endroit, hein ? » Lucci sourit, repoussant son épée contre sa masse.

« Qu'est-ce que tu... » Alma fronça les sourcils, méfiante, lorsqu'elle sentit soudain un flot inquiétant d'essence magique près de son ventre. Elle baissa les yeux par réflexe.

Mais il était déjà trop tard. Elle aurait dû s'écarter dès qu'elle s'est sentie l'essentiel. Mais il n'y avait rien à faire : l'attaque était impossible à éviter sans connaissance préalable. Rio était l'exception, capable de gérer une attaque aussi ignoble dès le premier regard.

« Hein... ? » Au lieu de la douleur, Alma sentit une source de chaleur. Elle baissa les yeux et vit une épée noire de jais la transperça par derrière.

« Bouge. » Lucci lui donna un coup de pied impitoyable.

« Aah ! » hurla Alma de douleur. Le coup de pied venait de devant, tandis que l'épée la transperçait par derrière, la forçant à reculer sur l'épée.

« Oups, erreur de ma part », ricana Lucci, s'excusant d'un air moqueur. Un instant plus tard, l'épée plantée dans le ventre d'Alma disparut.

« Urgh... » Alma s'effondra face contre terre.



« Tch. La perte de sang va être pénible, mais au moins, je n'ai pas eu de cœur. »

Lucci a choisi de laisser Alma allongée là, sans prendre la peine d'arrêter son saignement.

Au lieu de cela, il tourna son attention vers Célia.

« A-Alma ! » hurla Célia depuis l'intérieur de la barrière magique.

« Gwaaark ! » Son maître de contrat vaincu, Ifritah rugit furieusement. Il abandonna les autres mercenaires pour se jeter sur Lucci.

« Bon sang, laisse-moi m'occuper du monstre ! Abattez cette barrière tout de suite ! » Maintenant, Lucci n'avait pas d'autre choix que d'affronter Ifritah.

« Guh... » Alma a profité de cette occasion pour lancer secrètement des arts spirituels de guérison pour arrêter son saignement.

Pendant ce temps, à l'intérieur du manoir, peu de temps avant qu'Alma ne soit poignardée par Lucci...

En temps de guerre, le groupe qui tenait le château devait veiller particulièrement à sécuriser son champ de vision. Détenir le château signifiait qu'ils étaient protégés par le bâtiment lui-même et pouvaient se cacher, mais en même temps, cela empêchait de voir les ennemis approchant.

S'exposer sans défense aux ennemis en surveillant l'extérieur était problématique, mais se cacher par peur d'être découvert n'était pas non plus une bonne idée. Au pire, l'ennemi approchait et pouvait envahir le territoire sans prévenir.

Cependant, à moins de construire des forts destinés à la bataille, il était difficile de concevoir des bâtiments visant à sécuriser un champ de vision ou à empêcher une invasion.

Le manoir de Rio a été construit dans un souci d'esthétique, il n'était donc pas adapté pour être conservé pendant un siège.

Actuellement, juste à côté du salon où Satsuki et les autres se trouvaient se cachant, Ven et son groupe de mercenaires se rapprochaient furtivement. Ils communiquaient entre eux par signes de la main tout en vérifiant l'intérieur de chaque fenêtre pour repérer leurs cibles.

Puis, ils ont touché le jackpot : ils ont pu voir Miharu et Satsuki à l'intérieur du pièce. Plus loin à l'intérieur de la pièce se trouvait un passage qui menait à une pièce sécurisée.

C'est ici.

L'un des mercenaires fit un signe de la main. Quatre hommes se trouvaient à l'extérieur de la fenêtre, dont le Vénérable. Ils décidèrent de leurs rôles et commencèrent silencieusement leur invasion.

« Magicae Murum. »

L'un des hommes a activé un sort pour placer une barrière magique devant eux et a commencé à charger vers la fenêtre.

« Haaah ! » Latifa, qui s'était cachée dans le coin du plafond au-dessus du fenêtre, a tiré une boule d'essence magique sur la tête du mercenaire sans surveillance.

« Quoi ?! » Une attaque à la tête suffisait à faire perdre connaissance, même à un corps physiquement renforcé. Le premier mercenaire entré s'effondra au sol. Cependant, ils avaient envisagé la possibilité d'une embuscade.

Voir l'un de leurs hommes tomber n'a pas suffi à ébranler les autres à l'extérieur, et ils ont réagi rapidement.

« Au-dessus de la fenêtre ! »

« Projectiles photoniques ! »

L'un des mercenaires a visé au-dessus de la fenêtre, espérant éliminer Latifa de l'autre côté du mur.

« Ah ! » Latifa s'éloigna aussitôt de la fenêtre. Elle pivota dans les airs. et atterrit sur le sol.

« L'ennemi est là ! Miharu, retourne dans la pièce ! »

« D-D'accord ! »

Sur ordre de Satsuki, Miharu se dirigea rapidement vers la salle sécurisée.

Le camp de Satsuki était naturellement conscient de la possibilité d'une attaque extérieure. Ils auraient pu tous se cacher dans la salle sécurisée pour éviter d'être repérés par la fenêtre, mais il était impossible de dissimuler le passage menant à la salle sécurisée elle-même. Considérant la probabilité que l'ennemi vienne vérifier, ils décidèrent de tendre un piège. Miharu avait été placée dans le salon exprès, pour faire croire qu'ils étaient sans défense.

"Suivant!"

« Magicae Murum ! »

Un autre mercenaire a lancé une barrière magique, tentant d'entrer à nouveau.

« Je ne te laisserai pas faire ! »

Cependant, Satsuki l'attendait avec ses Bras Divins. Du bout de sa lance, elle lança une boule de vent d'essence magique matérialisée, touchant la barrière du mercenaire en première ligne.

« Waouh ! » Le mercenaire qui a reçu l'attaque a été envoyé voler plusieurs fois mètres en arrière du manoir.

« Entrez ! » Ven et le mercenaire restant entrèrent dans la pièce.

« Haaah ! » La première à bouger fut Latifa. Poignards aux deux mains, elle bondit sur l'un des envahisseurs.

« Tsk. Whoa, là... »

Le mercenaire leva aussitôt son épée pour contrer l'attaque de Latifa. Elle enchaîna avec plusieurs coups de dague, mais tous furent parés.

« ... »

Latifa recula d'un pas léger, mettant un mètre de distance entre elle et l'homme. Son expression était figée et ses mains serrant les poignards tremblaient.

« Elle est rapide, mais... » Le mercenaire comprit instantanément qu'elle avait soit peu d'expérience lorsqu'il s'agissait de tuer une autre personne, soit qu'elle ressentait une sorte d'aversion à ce sujet.

« Ne baisse pas ta garde. Elle est plus forte que les chevaliers dehors. »
prévit ses hommes alors qu'il faisait face à Satsuki.

« Je sais. Mais qui est la cible ? » L'homme qui faisait face à Latifa ne ressemblait plus à je la sous-estimais.

« N'importe lequel de ceux à l'arrière fera l'affaire. Ceux-là vont juste gêner, alors
« Éliminez-les. »

"Bien reçu."

Après avoir échangé les informations nécessaires, Ven et ses hommes se préparèrent à la bataille.

« Faire irruption dans la maison de quelqu'un comme ça... » murmura Satsuki, le corps tremblant.

Ven fronça les sourcils. « Hein ? »

« ...ça veut dire que vous êtes prêts à être traités comme des intrus, non ? C'est de la légitime défense ! »

« Hein ? Qu'est-ce que tu... Whoa ! »

Satsuki accéléra brusquement, se rapprochant du Vénérable. Elle brandit alors sa lance. De toutes ses forces, Ven tenta par réflexe de bloquer la lance avec son épée.

« Haaah ! » Satsuki lança sa lance, projetant Ven au sol. En réponse à sa colère, ses Bras Divins dynamisèrent son corps bien plus qu'une imitation d'épée enchantée.

« Ngh... » Ven fut projeté en arrière avec une grande force. Il s'écrasa contre le fenêtre et s'est renversé à l'extérieur du manoir.

« Tu es sérieux... ? Hé, Ven, ça va ?! » demanda le mercenaire restant dans la chambre a crié.

« O-Ouais ! » Ven se releva en titubant et hurla. Il avait subi quelques dégâts, mais il avait eu la chance de bloquer la majeure partie de l'attaque avec son épée. En roulant en arrière, il put ajuster son atterrissage pour retomber en toute sécurité.

« Sors d'ici maintenant ! »

Satsuki chargea le mercenaire restant dans la pièce.

« Tch. »

L'homme semblait se rendre compte qu'il ne servait à rien de rester dans la pièce. s'est retiré par la fenêtre.

« Je ne te laisserai pas t'échapper ! » Satsuki le chassa par la fenêtre.

« W-Waouh, Satsuki... »

Latifa fut surprise par la tournure soudaine des événements. Mais elle reprit vite ses esprits.

ses sens et se précipita vers la fenêtre pour vérifier la situation.

Ifritah est à découvert ! A-Alma !

Elle a dû se rendre compte qu'Ifritah devenait folle au son de ses rugissements.

Latifa regardait Ifritah se jeter sur Lucci, tandis que Louise courait avec Alma dans sa bras.

Pendant ce temps, loin dans le ciel, là où aucun griffon ne pouvait l'atteindre, Reiss manipulait des projectiles lumineux pour soutenir Arein et les autres au sol, tandis qu'il observait la bataille. Bien qu'il puisse contrôler leurs trajectoires, il se trouvait à une certaine distance de ses cibles. Sa précision était faible, mais suffisante pour contenir les chevaliers aériens du royaume.

Je savais qu'il y avait un esprit oiseau de classe moyenne ici, mais je ne m'attendais pas à en voir d'autres... Ce devaient être des demi-humains des Terres Sauvages, après tout, pensa Reiss, devinant l'identité d'Alma. Il avait déjà vu un esprit oiseau de classe moyenne patrouiller dans la zone lorsque Rio escortait Christina jusqu'à Rodania.

Donner cette épée à Lucci était la bonne décision. Cette épée est redoutable contre Il devrait pouvoir facilement affronter un adversaire de classe moyenne. Même s'il semble avoir du mal... Et je ne vois pas les deux autres dehors non plus.

Les « deux autres » auxquelles Reiss pensait étaient Sara et Orphia. Si Alma était contracté avec un esprit de classe moyenne, il était logique que l'un des deux autres soit contracté avec l'esprit de l'oiseau.

Si deux d'entre eux sont liés à des esprits de classe moyenne, alors le troisième en aura probablement un également... Je pourrais m'occuper de l'oiseau s'il apparaissait dans le ciel, mais un autre esprit de classe moyenne au sol serait gênant.

L'un d'eux s'étant matérialisé sans égard pour les témoins humains, il ne serait pas surprenant que les deux autres apparaissent à tout moment. Reiss fredonnait, pensif, en se concentrant sur les mouvements qui se déroulaient près du manoir.

Les Lions Célestes étaient tous des combattants expérimentés. Ils ne possédaient aucune capacité secrète, mais ils étaient tous équipés d'épées enchantées artificielles qui pouvaient améliorer leur corps physique, un effet plus puissant que la magie. Ils avaient assez de force pour affronter un esprit de classe moyenne en groupe. Plus important encore, ils étaient

ici pour venger Lucius, rendant leurs mouvements plus vifs que jamais.

Cependant, même si les deux personnes les plus dangereuses – Rio et Aishia – n'étaient pas là, les gens autour de Rio étaient tout aussi redoutables. Une arme cachée venait d'apparaître devant le manoir sous la forme d'un esprit de la classe moyenne, et le groupe de Ven avait franchi une fenêtre quelques instants plus tôt, mais avait été promptement repoussé. La situation changeait à chaque instant.

Il y a une présence d'esprit hors de la capitale ? C'est... le deuxième esprit de la classe moyenne ?
Mais pourquoi est-il dehors ?

Reiss détourna son attention du manoir de Rio en contrebas vers le bord de la capitale royale. Puis, il jeta son regard vers la région montagneuse à quelques kilomètres de la capitale, où il aperçut un immense oiseau de plusieurs mètres en vol.

Les choses impliquant ce garçon ne se passent jamais comme prévu... Je n'aurai pas d'autre choix que de J'utilise mon atout. Ça, et un certain nombre de revenants restés sur le terrain...

Reiss reporta son regard sur Arein et les autres en dessous, cessant ses tirs de soutien. Il voulait plutôt poser sa main au sol. Mais rien de visible ne se produisit. Après quelques secondes dans cette pose, Reiss commença à voler vers les faubourgs de la capitale.

Quelques instants plus tard, les revenants restants au sol ont tous commencé à charger pour le manoir de Rio immédiatement.

Chapitre 4 : Aller-retour

Lucci était occupé à affronter Ifritah. Non, plus précisément, à poursuivre Ifritah, qui contournait la barrière magique de Celia.

« Arrête de courir partout, espèce de peste ! » hurla-t-il en visant Ifritah d'un trait d'obscurité.

« Grrr ! »

Bien qu'il ne mesurât que quelques mètres, Ifritah était un lion. Il pouvait se déplacer rapidement avec facilité et esquiver les attaques en s'éloignant en un instant.

Cependant, il ne s'agissait pas uniquement de fuir. Quand Lucci essayait d'ignorer Ifritah et attaquèrent la barrière de Celia, Ifritah cracha du feu de sa bouche pour tenter de tuer Lucci. « Grah ! »

« Tch... » Lucci balança son épée, avalant le feu avec l'obscurité de sa lame.

« Grrr ! » Il semblait qu'Ifritah se méfiait particulièrement des ténèbres que Lucci pouvait libérer de son épée. C'est pourquoi elle se concentrait à courir sans lui faire face. Quand Lucci, impatient de la poursuivre, tentait de l'ignorer, elle revenait l'interrompre. Elle attaquait aussi les mercenaires qui tentaient de briser la barrière dès qu'elle avait un peu de souffle. De ce fait, les mercenaires peinaient à progresser.

Si je continue à me battre contre cette chose, je vais d'abord manquer d'essence magique. Est-ce son but ? Que dois-je faire ? Même si je peux déformer ma lame, je ne peux pas suivre ses mouvements pour l'instant. Je dois m'approcher d'elle dès qu'elle s'immobilise...

Si la bataille se prolongeait, Lucci serait le désavantagé. Ses seules options devait éviter tout combat avec Ifritah ou l'éliminer complètement, mais il n'avait pas les moyens de le faire.

Ainsi, tandis que Lucci et les mercenaires luttèrent pour attaquer à travers la défense d'Ifritah...

« Alma... » Avec une expression tendue, Célia réfléchit à la façon de récupérer Alma d'où elle gisait à une courte distance.

« Je vais l'aider. » Louise, qui se tenait devant la barrière pour diriger les chevaliers, se retourna pour murmurer à l'oreille de Célia.

« Louise ? »

« C'est le moment de la sauver, pendant que l'ennemi est en déroute. »

« Mais... » Célia hésita.

Bien qu'Ifrith courait partout, une dizaine de mercenaires les entouraient. Même en enchantant leurs capacités physiques par la magie, les chevaliers avaient peu de chances de suivre leurs mouvements. Un faux pas et Louise pouvait se retrouver à terre.

Bien qu'il s'agisse d'une attaque surprise, l'épée enchantée de Lucius avait abattu l'un de leurs adversaires. Avec cette épée poursuivant Ifritah, les autres mercenaires commencèrent à prendre confiance en eux. Alma gisait effondrée à seulement dix mètres de la barrière dressée par Celia, mais la situation rendait la distance bien plus grande.

« Je n'ai rien apporté à ce combat. Permettez-moi de faire cela pour Dame Alma, qui nous a protégés jusqu'à présent. C'est le devoir d'un chevalier de faire face au danger », insista Louise, la détermination brûlante dans le regard.

Célia parut mal à l'aise, mais finit par hocher la tête. « Je comprends... S'il vous plaît, prenez soin d'elle. »

« Je le ferai. Chevaliers, lancez votre magie sur tout ennemi qui tentera de m'approcher après que j'aie « Sors de la barrière. Je me concentrerai uniquement sur le mouvement et l'évasion. »

Louise donna ses ordres, récita le sort pour améliorer ses capacités physiques, puis activa la magie. Elle observa attentivement les mouvements des mercenaires.

« Maintenant ! » Sautant par-dessus le mur de terre qu'Alma avait construit pour les protéger, Louise bondit par l'ouverture de la barrière. Elle se dirigea droit vers Alma. Lucci fut la première à la remarquer.

« Hmm ? » Il cessa ses attaques sur Ifritah et concentra son essence magique sur sa lame avec l'intention d'achever Louise.

« Grrrah ! » Ifritah a dû deviner ses intentions. Afin de protéger son maître de contrat, il a craché du feu vers Lucci.

« Tch... » Lucci balança son épée, invoquant une énergie noire pour bloquer les flammes. À ce moment-là, Louise atteignit Alma et récupéra son corps blessé.

« Ugh... Désolée... » s'excusa Alma, agonisante. Elle avait stoppé son hémorragie grâce à ses arts spirituels, mais la blessure grave l'empêchait de maintenir son art actif en permanence. Elle avait subi une importante perte de sang et il était clair que son esprit s'embrouillait.

« Tuez-les ! » Les autres mercenaires rejoignirent Lucci pour tenter d'attaquer Louise.

« Projectiles photons ! » Les chevaliers postés derrière la barrière lancèrent leur magie pour les en empêcher. Ils étaient tous unis pour sauver Alma.

Ce monstre ne montre aucun signe d'attaque contre les chevaliers... En fait, il semble avoir l'intention pour protéger cette brute de fille. Ce qui veut dire...!

Lucci a confirmé qu'Ifritah agissait clairement pour protéger Alma et a commencé il réfléchit à un moyen d'utiliser cela à son avantage.

Immédiatement après, il a choisi de se rapprocher de Louise, qui courait avec Alma. dans ses bras. Sa décision d'ignorer l'intervention d'Ifritah était la preuve de son sens exemplaire de mercenaire.

Il a facilement dépassé sa vitesse de course de plus du double. Les quelques mètres entre eux se refermèrent en un instant, et l'épée noire s'enveloppa dans l'obscurité s'est levée en attaque.

Avec lui si près, Ifritah était incapable de cracher du feu sur lui. Cela pourrait finir en train de brûler Louise aux côtés de Lucci.

« Gaaarh ! » Ifritah se jeta sur Lucci.

« Exactement comme je le pensais ! »

Lucci eut un sourire narquois, ayant anticipé ce geste. Il changea aussitôt de direction, passant de Louise à Ifritah. Au même instant, Ifritah ouvrit la gueule pour mordre Lucci.

« Prends ÇA ! » L'épée de Lucci libéra une onde de choc d'obscurité, engloutissant

Le grand corps d'Ifrifah.

« Ifritah ! » Voyant cela, Célia hurla, mais les efforts d'Ifrifah avaient accompli une chose.

« Ngh...! »

« Euh... »

Louise sauta par-dessus le mur de terre devant la barrière, s'écroulant au sol.

Alma est tombée avec elle.

« Ifritah ira bien... » murmura Alma à Célia avant de perdre connaissance.

« Il est naturel de privilégier l'extermination du monstre plutôt que la brute blessée d'une fille », gloussa Lucci de bon cœur, savourant sa victoire sur Ifritah. Il se tourna ensuite vers Ven, qui se relevait en titubant près du manoir. « Yo, Ven !

Tu as des difficultés avec une fille célibataire ? Besoin d'aide ?

Ven avait été touché par l'attaque de Satsuki, qui l'avait envoyé à travers la fenêtre. Quelques instants avant que Lucci ne batte Ifritah, un autre mercenaire et Satsuki, armé d'une lance, sautèrent par la fenêtre à sa poursuite.

« Tais-toi ! Reste à ton poste ! » hurla Ven, irrité. Un de ses hommes était inconscient après l'attaque de Latifa à l'intérieur du manoir, mais il en restait trois de leur côté, capables de se battre. Tous trois encerclèrent Satsuki.

"Tout le monde..."

Satsuki a repéré la barrière magique de Celia, les soldats qui l'entouraient et le Alma s'évanouit à l'intérieur et tomba sans voix.

« Comment... Comment avez-vous pu faire une chose pareille ?! Qui êtes-vous ?! Arrêtez ça ! » hurla-t-elle aux mercenaires en les fusillant du regard de toutes ses forces.

« Ha ha. » Les mercenaires échangèrent des regards et sourirent comme si la colère de Satsuki était terriblement déplacée.

« Un salaud nommé Haruto a tué notre commandant. C'est pour ça qu'on est là ! On va
« Nous te prendrons en otage pour nous venger de lui. On ne peut pas laisser un tel salaud en liberté »,
répondit Ven.

« Haruto a fait quoi ? Attends... Tu veux dire... Qu'est-ce que tu dis ?! C'était Parce que ton commandant a tué ses parents ! Il a aussi enlevé les princesses Christina et Flora ! Haruto les a protégées toutes les deux. Ton commandant a eu tort le premier ! C'était un ressentiment injustifié, et Satsuki tenta de protester avec logique.

« On s'en fiche ! » Ven n'avait visiblement aucune intention d'écouter de tels arguments.

"Mais..."

« Nous acceptons simplement le combat qui a été choisi. Si vous ne voulez pas souffrir, ne résistez pas. C'est tout. » C'était comme dire à la victime qu'elle devait simplement endurer sa douleur, qu'elle n'accepterait pas d'excuse pour se défendre. Qu'elle pouvait aller pleurer.

« Quelle horrible façon de penser... » Leurs sens des valeurs étaient si différents, Satsuki était sans voix. Elle parvint à peine à prononcer un commentaire.
réponse.

« Horrible ? Il est comme nous. Le genre à rendre la pareille. C'était...
« Pourquoi il a cherché à se venger du commandant », a déclaré Ven.

Satsuki rétorqua : « Non. Haruto n'est pas comme vous. »

« Il est exactement comme nous. »

« Non, il ne l'est pas ! Haruto mettra son bonheur de côté pour protéger les gens qui comptent pour lui. Il ne sera plus jamais comme toi.

« Il gâche son propre bonheur ? Épargnez-moi les plaisanteries. Il vit heureux dans un manoir, entouré de femmes. Son bonheur est là, et on ne peut pas lui pardonner. Te voir nous donne encore plus envie de gâcher son bonheur. »

Ven s'approcha lentement de Satsuki pendant qu'il parlait.

« Je ne te laisserai pas faire une chose pareille ! »

« Alors, pour préserver ton bonheur, tu devras tous nous assassiner de tes propres mains. Je ne sais pas si quelqu'un d'aussi naïf que toi peut tuer un humain, mais je doute que tu y trouves du bonheur ! »

« Qu... » La colère de Satsuki était à son comble. Elle n'avait plus rien à dire, et toute expression avait disparu de son visage. Seules ses lèvres tremblaient tandis qu'elle se tenait là.

Elle resserra sa prise sur sa lance. Elle était prête au combat.

Juste à ce moment-là, Latifa apparut à ses côtés. « Je me battraï aussi, Satsuki ! »

« Nous vous aiderons aussi. » D'autres personnes sortirent par la fenêtre du salon...

Miharu, Charlotte, Christina, Flora et Vanessa.

« Latifa, vous tous... Pourquoi... ? »

Pourquoi avaient-ils quitté la salle sécurisée ? C'était dangereux, ils devaient y retourner immédiatement. C'étaient les mots muets qui traversaient l'expression confuse de Satsuki.

« Nous sommes ici pour prouver notre fierté féminine. Je ne suis qu'à moitié sérieuse, mais nous vous avons entendue parler. En tant que princesse du Royaume de Galarc, je ne peux pas laisser une telle clique de voyous errer librement. C'est pour cela que nous sommes ici », expliqua Charlotte avec entrain.

« Ha. Ce sont des mots durs de la part d'un enfant si mignon. Mais est-ce que tu...

Êtes-vous sûr de devoir vous montrer devant des ennemis ici pour enlever des otages ? Les princesses du royaume de Beltrum sont également avec vous.

Ven regarda Christina et Flora et ricana encore plus froidement.

« Oh ? Pourquoi devrions-nous craindre des lâches qui ne peuvent même pas affronter Sir Haruto ?

« Sans otages ? » Charlotte n'allait pas perdre contre eux en paroles.

« Qu'as-tu dit ? » Ven fronça les sourcils, se faisant montrer un point sensible.

« Je ne sais pas comment tu l'as découvert, mais tu es venu dans ce royaume après avoir entendu Vous avez bien compris l'absence de Sir Haruto, n'est-ce pas ? Un exploit qui ne montre aucune crainte de la puissance d'une grande nation. Comme on peut s'y attendre de la part d'un groupe de mercenaires de haut niveau, sauf que cela signifie aussi que vous craigniez la présence de Sir Haruto. J'imagine que même les lâches sont capables de discernement, vous ne trouvez pas ?

Charlotte se tourna vers Satsuki avec un rire séduisant. Ça l'aida.

Calme-toi un peu.



« Euh, ne me demandez pas... Mais je suis d'accord. Vous pensiez qu'il serait plus facile de vous attaquer à tout le monde au château qu'à Haruto. C'est un point de vue plutôt arrogant. » Satsuki sourit, comme d'habitude.

« En effet. Alors, montrons-leur. Enlève-nous si tu peux », dit Charlotte, provoquant les assaillants.

« Ha ! Ça n'a pas l'air intéressant, Ven ? » Lucci s'approcha d'eux, prêt à affronter Satsuki.

« Je t'ai dit de retourner à ton poste, bon sang. »

« Je suis devant le manoir, n'est-ce pas ? En plus, une poignée de cibles faciles viennent d'arriver. dehors pour s'offrir. Ils semblent aimer parler fort, alors je devrais naturellement leur apprendre leur place, non ? Le petit sorcier peut être traité par les gens que j'ai laissés derrière moi.

Alma s'était effondrée et Ifritah avait disparu, il n'y avait donc plus personne à protéger La barrière de Célia. Seuls Célia et sept chevaliers restèrent debout, ne pouvant enchanter leurs capacités physiques qu'avec de la magie.

Trois mercenaires avec des enchantements de corps physique pourraient facilement submerger en un rien de temps. Comme Lucci l'avait dit, il restait assez de monde pour ça. Pendant ce temps...

« Que faire ? On fait bonne figure, mais les seules capables de se déplacer et de se battre sont Latifa, Vanessa et moi. S'ils nous dépassent, on ne pourra pas vous protéger... On a même amené les princesses Christina et Flora ici... Ça te va ? » chuchota doucement Satsuki à Charlotte.

Flora et moi sommes profondément reconnaissants à Sir Amakawa, et ces hommes étaient également impliqués dans notre enlèvement. Il est de notre devoir, en tant que membres de la royauté, de lutter en cas de besoin. Mettons le peu de pouvoir que nous avons à notre disposition pour cette cause.

« Oui ! Je ferai de mon mieux pour Sir Haruto ! »

« Ne vous inquiétez pas pour nous », dit Christina d'un ton résolu. Flora semblait également inquiète – peut-être parce que l'affaire concernait Rio – car elle était inhabituellement enthousiaste.

« Ne vous inquiétez pas. On dirait que Dame Miharu et Dame Latifa ont un plan. »

Charlotte dit en jetant un coup d'œil à Miharu à côté d'elle.

« Latifa... et Miharu ? »

Satsuki regarda Miharu avec inquiétude. Elles étaient amies depuis longtemps, et elle savait que Miharu n'était pas du genre à se battre. Elle ne l'imaginait pas se battre.

« Oui, s'il te plaît, laisse-moi faire. » Miharu semblait un peu nerveuse, mais elle hocha la tête avec une ferme détermination.

« À mon signal, Miharu prendra sa place et le combat commencera », expliqua Latifa. « Satsuki et moi serons l'avant-garde, et les princesses nous soutiendront par la magie. Si l'ennemi approche, créez une barrière magique.

Compris?"

« Ouais, j'ai compris », dit Satsuki. Elle était encore un peu inquiète pour Miharu.

« Oui, laisse-nous faire. Je commence à être excitée. » Même si c'était forcément sa première
Après avoir vécu une telle chose, Charlotte semblait apprécier la situation.

« Je n'ai aucune objection non plus. »

« Oui ! » répondirent également Christina et Flora.

« Alors, c'est parti... ! » Latifa prit une grande inspiration. « Maintenant, Hel ! » hurla-t-elle.

« Grrrah ! » L'esprit du contrat de Sara, un loup argenté, apparut, avec Miharu chevauchant son dos.

« Quoi ?! »

« Il y a encore un de ces monstres ?! »

Pendant un bref instant, Lucci et Ven se figèrent.

« Vas-y, Hel ! » Miharu s'accrocha fermement au dos de Hel tandis qu'elle chargeait plus vite que l'œil ne pouvait la suivre. Elle se faufila entre les mercenaires jusqu'à arriver devant la barrière magique que Celia avait érigée.

"Miharu!"

« Célia ! »

« A-Aidez Lady Miharu à entrer ! »

Miharu sauta du dos de Hel et se précipita par-dessus le mur de terre avec l'aide de Les chevaliers. Le groupe ici avait initialement prévu de détruire des parties de la barrière pour permettre aux chevaliers de s'enfuir, mais la stratégie de Latifa avait mis fin à cette idée. Avec Hel combattant à la place des chevaliers, la situation tourna en leur faveur.

« Qu-qu'est-ce qui se passe ? » demanda Célia, déconcertée.

« Je vais aider Ifritah à se matérialiser une fois de plus. »

« T-tu peux faire ça ?! »

Miharu hocha la tête d'un air rassurant. « Oui. À condition que je fournisse l'essence magique nécessaire. »

Les esprits ne pouvaient être physiquement blessés sous leur forme spirituelle, mais leur forme matérielle pouvait être endommagée. Leurs capacités physiques déclinaient s'ils conservaient une forme matérielle blessée, et leur corps se dispersait entièrement s'ils subissaient trop de dégâts, mais cela n'entraînait pas leur mort. Ils étaient simplement contraints de reprendre leur forme spirituelle. Si l'essence nécessaire leur était réapprovisionnée, ils pouvaient retrouver leur forme matérielle sans problème.

Le problème, cependant, était de retrouver cette essence. Qu'il s'agisse de magie ou d'arts spirituels, plus le phénomène était anormal, plus la quantité d'essence magique nécessaire était importante. Or, il était tout à fait anormal qu'une existence spirituelle prenne une forme matérielle. C'est pourquoi il fallait une quantité considérable d'essence pour qu'un esprit se matérialise. Et il en fallait encore davantage pour qu'un esprit blessé retrouve un corps sain.

De ce fait, les esprits non contractés mettaient du temps à stocker naturellement leur essence, tandis qu'un esprit contracté pouvait recevoir l'essence de son partenaire contracté et se rétablir instantanément. De plus, les esprits humanoïdes comme Aishia pouvaient absorber librement l'essence de leur partenaire contracté grâce à leur chemin connecté.

Mais ce n'était pas le cas pour les spiritueux de la classe moyenne comme Ifritah. Chaque fois que c'était nécessaire L'essence devait être fournie par le partenaire contractuel. Cependant, Alma était actuellement inconsciente et incapable de préparer la moindre essence magique.

« Je vais t'envoyer de l'essence magique, Ifritah. Tu m'écoutes, n'est-ce pas ? C'est parti... »

Miharu formerait un contrat temporaire avec Ifritah afin de lui envoyer le L'essence nécessaire. L'esprit devait accepter un contrat temporaire, mais Miharu bénéficiait de la confiance d'Alma, donc ce ne serait pas un problème.

En termes de puissance de combat pure, Miharu était effectivement la plus faible des habitants de la maison de pierre. Cependant, en termes d'essence magique, Miharu en possédait plus que tous les autres, à l'exception de Rio. Peu importe le nombre de blessures infligées à Hel et Ifritah, elle parviendrait à les ramener à la vie sans problème.

La principale préoccupation était la distance requise pour un partenaire contractuel temporaire Pour fournir de l'essence magique, ils devaient être côte à côte. Cependant...

« Grr ! »

Ifritah se rétablit complètement hors de la barrière magique. Hel et Ifritah – avec ces deux esprits de classe moyenne sur le champ de bataille – la bataille du château de Galarc était sur le point d'atteindre son paroxysme.

D'un côté de la bataille se trouvaient Lucci, qui était équipé de l'épée noire de jais autrefois utilisée par Lucius, et treize mercenaires, dont Ven, qui étaient équipés d'imitations d'épées enchantées qui, bien que pas aussi puissantes que leurs homologues authentiques, pouvaient toujours fournir des améliorations physiques supérieures à la magie augmentant les capacités.

Face à eux se trouvaient Satsuki avec ses Bras Divins et Latifa, dont le corps physique était sublimé par les arts spirituels. Alma était toujours inconsciente à l'intérieur de la barrière magique de Celia.



Vanessa ne pouvait utiliser la magie que pour enchanter ses capacités physiques ; il lui serait donc difficile de contenir seule les mercenaires. Même en collaborant avec les sept chevaliers de Charlotte à l'intérieur de la barrière de Celia, ils ne pourraient en repousser que trois environ.

Celia, Miharu, Christina, Flora et Charlotte étaient toutes des sorcières d'arrière-garde – ou des lanceuses d'art spirituel, dans le cas de Miharu. Elles devaient rester à l'écart du front, mais il n'y avait pas assez de combattants pour maintenir une telle distance.

C'est ainsi que Lucci et Ven voyaient la situation, jusqu'à ce que Hel et Ifritah rejoignent la mêlée.

« Waouh ?! »

« C'est sacrément rapide ! »

Hel et Ifritah couraient librement devant le manoir. Les mercenaires auraient peut-être pu esquiver les attaques s'ils n'avaient été qu'un seul. Les améliorations physiques de leurs épées enchantées leur permettaient de réagir à temps aux mouvements.

Mais avec deux esprits agissant en même temps, ils étaient impuissants. Si l'un d'eux avait leur attaque ayant été esquivée, l'autre attendait simplement le bon moment pour lancer une attaque de suivi. Les deux bêtes se déplaçaient en parfaite synchronisation, traquant les hommes avec habileté.

Les mercenaires furent instantanément désemparés. Trois d'entre eux déjà été touchés par une attaque de charge et étaient désormais incapables de combattre.

Satsuki et Latifa savaient qu'elles ne feraient que gêner si elles bougeaient trop, et tous les sorts risquaient de toucher Hel et Ifritah, ils leur laissèrent donc le combat entièrement entre leurs mains. Ils purent ainsi se concentrer sur la protection des princesses. Cependant, cela ne les empêcha pas d'affronter Lucci ou Vén.

« Attention à cet homme à l'épée noire ! Cette épée peut déclencher une vague d'énergie sombre assez puissante pour engloutir les flammes d'Ifritah ! Elle possède également d'autres capacités : la lame de l'épée a été plantée dans le dos d'Alma alors qu'elle était face à lui. C'était comme s'il s'était téléporté ! » hurla Célia de l'autre côté de la

mur magique, avertissant Satsuki et Latifa de l'épée de Lucci.

La lame s'est téléportée...? Serait-ce...?

Ignorant l'identité des esprits, Christina avait été profondément troublée par l'apparence d'Ifrith et Hel. Mais après avoir entendu les explications de Celia, elle ressentit une impression de déjà-vu émanant de l'épée de Lucci. C'était la même épée contre laquelle Rio avait lutté pour les sauver de Lucius.

Christina haleta. « C-cette épée noire est celle que Lucius a utilisée ! Elle pouvait nous frapper à une distance assez grande ! La lame disparaît du corps et réapparaît là où se trouve l'obscurité. Le porteur de l'épée peut se téléporter de la même manière, alors méfiez-vous de l'obscurité autour de vous ! »

Elle a rapidement partagé toutes les informations qu'elle connaissait à ce sujet. Les choses allaient prendre un certain temps. Les choses tourneraient mal pour eux si Lucci utilisait cette capacité ici.

« Qu-Quoi ?! »

« C'est terrifiant ! »

"Hmm."

C'était une capacité assez problématique. Ceux qui réagirent avec le plus de prudence furent Latifa, Satsuki, Vanessa et les chevaliers de Louise à l'intérieur de la barrière.

Ils scrutèrent tout autour, à la recherche d'obscurité. Les cibles les plus probables pour l'épée de Lucius n'étaient pas les deux esprits de classe moyenne qui erraient, mais les groupes bloqués, incapables de bouger. Mais ils ne trouvèrent aucune obscurité.

« Tch... » Lucci lança un regard plein de ressentiment à Celia, puis à Christina. Son charme La capacité de l'épée avait été exposée avec précision par eux deux.

Une telle capacité aurait déjà pu nous piéger, mais il l'a à peine utilisée. Pourquoi... ?

Celia réfléchit aux raisons. Peut-être Lucci manquait-il de l'essence magique nécessaire pour apporter la capacité de l'épée, ou peut-être...

Il ne s'est pas téléporté pendant ce combat ! Et il n'a téléporté la lame qu'une seule fois, pour poignarder Alma dans le dos... Il ne sait peut-être pas encore très bien utiliser la capacité de l'épée ! Il y a eu plein d'occasions à saisir, et pourtant il ne l'a pas fait.

C'était la raison la plus probable. Et en réalité...

Merde...

Lucci fronça les sourcils face à cette analyse précise. Il était incapable d'utiliser l'épée enchantée aussi librement que Lucius l'avait fait de son vivant.

En fait, il se déplaçait pour échapper aux attaques de Hel et d'Ifrith à ce moment-là. Il aurait pu se téléporter pour prendre de la distance. Si leur objectif était de prendre un otage, il aurait pu se téléporter à l'intérieur de la barrière magique de Célia ou derrière Christina et Flora à tout moment.

« Il semble que ce soit la vérité. »

« Oui, mais il vaut mieux ne pas baisser la garde... »

Les expressions de Satsuki et Latifa se détendirent un peu. Mais à cet instant...

« Wraaah ! »

Tout comme le camp de Celia recevait des renforts rassurants en la personne d'Hel et d'Ifrith, celui de Lucci recevait lui aussi des renforts inattendus. Il s'agissait des revenants restants sur le terrain. Il en restait quelques dizaines.

Sans un regard de côté, les revenants chargèrent directement vers Hel et Ifritah.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ces trucs ?! »

Satsuki était entrée dans la salle sécurisée plus tôt, elle les voyait donc pour la première fois. Ils avaient des formes humanoïdes, mais leurs apparences choquantes étaient clairement inhumaines.

« Ce sont les monstres qui sont tombés sur le château ! Leurs mouvements sont rapides et
« On ne peut pas les tuer sans les toucher à la tête ou au cœur, alors sois prudente ! » lança Celia, lui fournissant plus d'informations. L'excellent travail d'équipe de Celia, Sara et Alma avait rapidement éliminé les revenants autour du manoir, mais il en restait encore beaucoup dans les autres zones du château.

En plus de cela, le groupe d'Arein était toujours dans les airs, les bombardant d'attaques et prolongeant la bataille à l'intérieur des murs du château.

Les monstres de Reiss, hein ? Honnêtement, il y a tellement de choses qu'on ignore sur lui et ses monstres, mais... pensa Arein, vraiment reconnaissant pour l'aide apportée. Lucci et les autres furent tout aussi choqués par cet imprévu.

des renforts, mais ils avaient deviné que c'était Reiss qui les avait envoyés et avaient souri.

« Ha, timing parfait ! Les monstres peuvent s'en prendre les uns aux autres ! »

« Profitez de cette occasion pour capturer les otages ! »

Lucci décida d'ignorer Hel et Ifritah. Ven et ses hommes réagirent immédiatement.

« Grah ! »

« Grr ! »

Hel et Ifritah tentèrent de faucher les revenants qui approchaient de leurs souffles de glace et de feu, mais leur peau durcie résistait aux éléments. Il était également possible qu'ils ne ressentent pas la douleur. Que leurs corps soient gelés ou brûlés, ils avançaient sans se soucier de rien.

Pendant ce temps, la majorité des mercenaires restants, dont Ven, se dirigeaient vers Satsuki et les autres près du manoir. Ils étaient dix au total.

« Guh... »

Satsuki brandit sa lance pour créer un vent de tempête et les repousser. Mais Ven et ses hommes se dispersèrent sur les côtés, permettant à six de leurs dix d'échapper à l'attaque.

« C'est le moment ! Allez-y tous les cinq ! » cria Louise depuis la barrière de Celia.

Ils avaient visé le moment exact où Satsuki avait activé ses bras divins. Célia ouvrit une cavité à l'arrière de la barrière, permettant à cinq chevaliers de charger. Elle referma ensuite les trous aux deux extrémités de la barrière, empêchant quiconque d'y entrer.

« Haaah ! »

Les chevaliers frappèrent impitoyablement de leurs épées le ventre des mercenaires déséquilibrés par le vent de Satsuki. Un coup mal placé aurait pu être fatal, mais ils les épargnaient d'une mort directe dans l'espoir d'interroger les prisonniers plus tard.

Quoi qu'il en soit, quatre mercenaires furent éliminés d'un coup. Les chevaliers restèrent calmes face à leurs différences de capacités, attendant obstinément une chance de victoire.

D'un autre côté, il restait encore un grand nombre de revenants, s'accrochant à Hel et Ifritah alors qu'ils essayaient de les secouer.

« Forcez votre passage ! Avancez à tout prix ! »

Ven et les cinq mercenaires restants n'ont épargné aucune pensée pour leurs morts. Camarades, se déplaçant pour encercler le groupe de Satsuki. Ils furent accueillis par Satsuki, Latifa et Vanessa.

Ils étaient suffisamment en infériorité numérique pour que la situation soit sombre... Du moins, c'est ce qu'ils pensaient.

« Je ne te laisserai pas faire ! » Sara sauta par la fenêtre, se faufilant devant Charlotte pour repousser le mercenaire qui s'approchait d'elle. Les deux autres chevaliers présents dans le manoir arrivèrent quelques instants plus tard.

« Sara ! » Son apparition réjouit Latifa.

« Désolé pour le retard ! On s'est occupé des ennemis à l'intérieur. »

Cependant, la situation restait incertaine. Il était facile d'avoir une vision étroite des choses. Un champ de bataille avec autant de monde entassé, et des embuscades pouvaient se profiler là où on s'y attendait le moins. L'embuscade, dans ce cas précis, était celle de Lucci ; il manquait aux mercenaires qui attaquaient le groupe de Satsuki.

« Attendez ! Où est passé l'homme à l'épée noire ?! »

Satsuki fut celle qui remarqua finalement son absence, repoussant l'épée de Ven avec sa lance et interrogeant les gens autour d'elle avec agitation.

« Je suis là ! » s'écria Lucci lui-même.

Là, debout à l'intérieur de la barrière magique de Celia, se trouvaient Celia, Alma inconsciente, Miharu, Louise et un autre chevalier, ainsi que Lucci. Il avait utilisé ses compagnons mercenaires et les revenants comme leurre pour se diriger vers la barrière. Celia avait scellé toutes les sorties du dôme pour rendre toute infiltration impossible, et pourtant Lucci était à leurs côtés. Cela signifiait...

« Ngh, il peut vraiment se téléporter ! »

Louise, qui était de garde à l'intérieur de la barrière, fut la première à frapper Lucci.

« Avec suffisamment de temps pour se préparer et sur une distance suffisamment courte, bien sûr ! »

Lucci répondit en donnant un coup compact de son épée.

« Kgh—Aah ! »

Louise fut projetée en arrière, épée comprise. Son corps heurta l'intérieur de la barrière et elle s'effondra au sol. L'épée enchantée de Lucci avait tellement augmenté sa force physique qu'elle ne pouvait plus la maîtriser.

"Capitaine!"

« Waouh, là. »

Il ne restait plus qu'un seul chevalier. Elle brandit son épée immédiatement après que Lucci fut il a fini de balancer, mais il a rapidement bloqué la lame.

« Il faut d'abord sortir les poubelles, n'est-ce pas ?! »

Lucci pensait que le chevalier était le seul obstacle restant et a décidé de l'éliminer. sa première. Cependant...

"Je suis désolé!"

Miharu tendit les paumes vers lui et lança un souffle de vent. La façon dont elle s'est excusée alors que cela était une expression de sa personnalité.

Elle a réussi à éviter de toucher le chevalier, mais c'était à cause de son courant des limites dans l'attaque plutôt qu'un ajustement intentionnel.

« Ouf... »

Cette frappe inattendue a envoyé Lucci contre le mur cette fois.

« Projectiles photoniques. Bien joué, Miharu ! »

Avec son jugement instantané, Célia annula la barrière magique et lança un sort. Elle tentait de porter une attaque rapide sur son corps roulant.

« Ça fait mal, petit morveux ! »

« Ah ! »

« Urk... »

Lucci était désespéré lui aussi. Se faire frapper par quelqu'un qu'il avait rencontré Sous-estimer le mettait en colère, et il hurla en roulant pour échapper aux balles de lumière. Au même moment, il fit tomber Célia et le chevalier, les faisant trébucher.

« Dors pour toujours ! »

« Gwah ! »

Se levant, Lucci utilisa sa main gauche pour frapper le visage du chevalier et l'assommer.

« Tu l'as fait maintenant, n'est-ce pas ?! »

« Aïe... » Il piétina le dos de Celia de toutes ses forces alors qu'elle essayait de se lever.

« Célia ! »

« Ne bouge pas, femme ! Vous autres, restez immobiles aussi, ou j'écrase le corps de ce morveux. »

Il devait être particulièrement méfiant envers Miharuru, qui attaquait sans chanter. ses sorts. Il pointa son épée vers sa gorge tout en avertissant Satsuki et les autres près du manoir.

« Guh... » Satsuki et Sara pressèrent leurs lèvres l'une contre l'autre, frustrées, en grinçant leurs dents.

« On dirait que cette bataille est terminée », ricana Ven en s'éloignant de Satsuki. Les autres mercenaires reculèrent également.

« Tch, quel désastre. » Lucci vérifia l'état de ses camarades indemnes et il a claqué sa langue.

Ils avaient envoyé un total de vingt mercenaires au manoir et ses environs, mais seuls sept étaient restés debout, dont Lucci et le Vénérable. Sara avait vaincu les hommes à l'intérieur du bâtiment, et la plupart des hommes à l'extérieur avaient été éliminés par Hel et Ifritah.

« Tout d'abord, faisons en sorte que ces chevaliers se dirigent vers le manoir. »

« ... »

Sur ordre de Lucci, les cinq chevaliers qui avaient quitté la barrière traînèrent à contrecœur leurs pieds vers Satsuki et les autres.

« Et à qui appartiennent ces monstres ? Faisons-les disparaître au plus vite. »

Lucci fit sa demande suivante, jetant un coup d'œil à Hel et Ifritah. Il ne savait pas qui ils ont servi, alors il a regardé tous leurs visages.

Hel et Ifritah étaient actuellement retenues par des revenants, bloquant leurs mouvements. Elles luttèrent toutes deux pour s'en débarrasser, mais les revenants s'accrochaient bec et ongles, rendant leur tentative extrêmement difficile.

Mais inversement, cela signifiait également que Hel et Ifritah avaient supprimé les revenants de toute autre action. Si ces deux-là disparaissaient maintenant, des dizaines de revenants seraient libérés d'un coup.

« Quoi... Si on les enlevait maintenant, ces monstres seraient libérés ! » Satsuki a crié.

« Je m'en fiche », renifla Lucci.

« Non, attends. Laisse-les comme ça », dit le Vénérable.

« Quoi ? Pourquoi ? »

Ce monstre est réapparu après avoir été vaincu. Ce serait dommage que cela se reproduise. Si on les laisse comme ça, on pourra au moins voir leurs positions.

« Je vois... » Lucci hocha la tête en signe d'acceptation, convaincu par la raison de Ven.

Mais n'essayez pas de tours bizarres. Ordonnez-leur d'être dociles, laissez-les faire. attaqué, et laissé les monstres faire ce qu'ils voulaient.

«Quoi...»

En tant que partenaire contractuelle d'Hel, Sara tremblait de rage. Les esprits ressentait de la douleur dans leurs Une forme matérielle, comme tout autre être vivant. En tant que vénératrice des esprits, leur capacité à régénérer leur corps sous forme spirituelle ne signifiait pas qu'elle acceptait de les laisser souffrir.

Cependant, Miharu et Celia seraient en danger si elle n'obtempérait pas. Alma et Louise étaient également inconscientes à leurs côtés. Elle n'avait d'autre choix que de subir la situation.

« Bien. Cette femme aux cheveux noirs et ce gosse sorcier devraient être plus que Assez. Allons-y. Retraite ! Lucci appela Ven et les autres à lui.

« Attendez une minute ! Vos camarades sont aussi retenus en otage ! » s'écria Satsuki en regardant les mercenaires étendus au sol. Elle pensait probablement qu'ils pourraient négocier un échange d'otages.

« Ha. Fais-en ce que tu veux. On est tous venus préparés. » Lucci ne semblait pas intéressé par l'offre. Ils avaient dû tous accepter à l'avance, puisque Ven et les autres hommes n'y montrèrent aucune objection.

« Pourquoi... » murmura Satsuki, hébétée. N'étaient-ils pas là pour se venger de Rio, qui avait tué leur commandant ? S'ils pouvaient ressentir autant de rage à la mort de leur camarade, ils devraient ressentir la même rage pour leurs camarades sacrifiés ici. C'était illogique.

En fait, ils n'agissaient pas par logique. L'un des leurs avait été blessé, alors ils allaient lui rendre la pareille, et même plus. S'ils étaient blessés, ils finiraient par ajouter cette douleur. C'était tout ce que cela signifiait pour eux.

Ils ne se laisseraient pas dominer unilatéralement. Ils ne pouvaient pas permettre C'est pourquoi ils ont dû harceler l'autre camp en retour. Leur démarche n'était pas logique, mais émotionnelle.

« Surveille celle-ci. » Lucci retira son pied de Celia et attrapa Il la saisit par les vêtements. Il la jeta ensuite vers Ven et les autres, qui s'approchaient peu à peu.

« Ah ! » Celia roula par terre, impuissante. Puis le regard de Lucci se tourna vers Miharu.

« Dommage pour toi, hein ? C'est ta connexion avec ce salaud qui t'a mené à Enlèvement. Toi et ce sorcier qui rampe là-bas êtes sur le point de vivre un monde de regrets pour cette connexion, mais si vous devez en vouloir à quelqu'un, assurez-vous de le faire à lui, d'accord ? ricana-t-il grossièrement.

« Eek... » Miharu tremblait, mais elle serrait désespérément les poings pour réprimer sa peur.

« A-Attends ! Je suis le héros ! Si tu veux prendre quelqu'un, prends-moi ! »

« Je-je suis sa petite sœur ! »

Satsuki et Latifa se sont proposées pour protéger Miharuru et Celia. Elles étaient suivies de Sara et Flora, qui étaient plus motivées par l'émotion que par le contraire.

« Ha ! Qui garderait autant de responsabilités à ses côtés avec la menace de représailles qui plane au-dessus de sa tête ? Ce salaud est vraiment un imbécile. Mais ça prouve que c'est de sa faute si vous êtes enlevées. On vous donnera plein de raisons de lui en vouloir, ne vous inquiétez pas », dit Ven, agacé par leur attitude, d'un ton moqueur, crachant sa malice sur les filles.

"Ngh..." Satsuki grimaça.

Je vois... Haruto savait que ça pouvait arriver. C'est pourquoi il a essayé de prendre ses distances avec Miharuru au banquet...

Son expression devint amère. Elle se sentit terriblement paniquée à l'idée que les choses se déroulent exactement comme Rio le craignait, quand...

« T-Tu as tort ! » cria Miharuru.

"Hein?"

« Haruto a essayé de prendre ses distances avec moi. Mais j'ai dit que je voulais quand même rester avec lui ! C'est pour ça que ce n'est pas sa faute ! »

Miharuru affronta Lucci et ses hommes sans aucune crainte. Dans une rare démonstration de force et d'émotion, elle tenta de défendre Rio.

« C'est vrai... C'est pour ça qu'il faut qu'on se batte. Je ne veux pas...

« Laisse Haruto me protéger tout le temps — je ne serai pas un fardeau ! »

Depuis sa position au sol, Célia utilisa ses deux bras pour se relever faiblement. Elle a tendu la voix pour exprimer sa détermination.

« Tch, quelle galère... Et alors ?! Peu importe à quel point tu luttas, la réalité ne changera pas !

« Hé ! Ça suffit, Lucci. » Ven appela Lucci pour qu'il retienne sa rage. colère.

"Quoi?!"

« Laissez le reste pour après l'enlèvement. L'escouade d'Arein est en difficulté.

fardeau. Il faut qu'on y aille.

Lucci leva les yeux pour voir l'escouade d'Arein retenir les chevaliers aériens du château même maintenant.

« D'accord... Mais celle-ci m'a attaquée sans avoir lancé de sort. Ce serait pénible de la réveiller en mouvement, alors je vais d'abord l'endormir. Ce sera aussi un remerciement pour tout à l'heure. »

Lucci avait hoché la tête à contrecœur, mais il changea rapidement d'avis. Il retira la pointe de son épée du cou de Miharu et balança le côté plat de la lame vers son visage.

« Aïe... ! » Miharu ferma les yeux, se préparant à l'impact. Cependant, ce qu'elle entendit ensuite n'était pas le bruit d'une épée frappant son visage...

« Mes sincères excuses pour le retard. »

...mais le bruit du métal qui s'entrechoque et la douce voix d'un homme plus âgé. Miharu ouvrit timidement les yeux.

« Moi, Gouki Saga, je suis venu pour rendre justice. »

À l'autre bout de l'épée de Lucci se trouvait Gouki, bloquant la lame avec la sienne.



Interlude : Journal de voyage

Il y a quelque temps, à peu près au même moment, Alma a été vaincue par Lucci...

Orphia s'était téléportée avec Gouki et son peuple sur une montagne à quelques kilomètres de la capitale de Galtuuk.

« Dépêchons-nous, Dame Orphia. Veuillez nous montrer le chemin », ordonna aussitôt Gouki. Il avait été informé de la situation avant leur arrivée.

Orphia avait vu des formes noires et menaçantes tomber du ciel juste avant de quitter la capitale. Il y avait de fortes chances que le château où se trouvaient Miharu et les autres soit en danger, alors elle les avait amenés ici en toute hâte.

« Oui, mais Ariel ne peut transporter que huit personnes à la fois... Non, si l'on envisage la possibilité d'une bataille aérienne, il serait peut-être préférable de la limiter à cinq. » Orphia pouvait voler seule, mais les hommes de Gouki étaient trop nombreux à transporter.

Il y avait le représentant de leur parti, Gouki ; sa femme Kayoko ; leur fille Komomo ; Sayo, qui avait quitté son village pour poursuivre Rio ; et son frère Shin, qui l'accompagnait par souci pour sa petite sœur. Il y avait également douze serviteurs de Gouki, au service de sa famille depuis de nombreuses années.
années.

« Dans ce cas, on peut se diviser en deux groupes. Trois de mes hommes viendront avec Kayoko et moi », dit Gouki, décidant rapidement qui se rendrait au château. « Aoi, Shin et Sayo... Vous restez ici avec Komomo et les autres. »

« Je vais leur installer la maison de pierre. » Orphia installa rapidement la maison de pierre à proximité pour que les personnes restées puissent l'attendre. La seule raison de son mauvais pressentiment était les formes noires qu'elle avait aperçues juste avant de se téléporter. Si le château était vraiment sûr, ses efforts seraient vains, mais cela lui convenait. Mieux valait se dépêcher, au cas où. Cependant, en route vers la capitale, ils découvrirent que ses inquiétudes n'étaient pas infondées.

« Qu'est-ce que c'est... ? » La première personne à le remarquer fut Orphia, qui volait dans le ciel devant elle. Elle se trouvait à environ cinq cents mètres du sol, mais de nombreuses formes tombaient rapidement d'en haut devant elle. Elles étaient une cinquantaine, et elles s'approchaient à vive allure.

« Ce sont peut-être des demi-dragons de classe inférieure ! » hurla Orphia, identifiant immédiatement les formes. Elles ressemblaient beaucoup aux lézards ailés souvent aperçus dans les Terres Sauvages.

« Alors c'est un demi-dragon... Hmm. » Gouki les regarda avec curiosité, ayant je n'en ai jamais vu auparavant.

« Ce sont probablement des lézards ailés. Mais pourquoi sont-ils ici en si grand nombre ? Nombres... ? »

Leur territoire aurait dû se trouver dans les Terres Sauvages. De temps à autre, quelques individus erraient dans la région de Strahl, et certains royaumes avaient tenté de les capturer pour les reproduire et les apprivoiser comme des griffons, mais sans succès. C'est ce que Rio lui avait déjà dit, il était donc étrange qu'ils soient si nombreux près du Château de Galarc.

Cependant, il y avait quelque chose chez eux qui était différent des oiseaux ailés. Orphia connaissait les lézards. Leur peau était d'abord aussi foncée que celle d'une wyverne noire. Deuxièmement...

"Quoi?!"

Lorsque le lézard ailé ouvrit sa bouche, un souffle de feu en sortit. Orphia se précipita pour les tuer.

« Haaah ! » Orphia vola vers le lézard ailé, créant une barrière de vent pour protéger Ariel et les passagers derrière elle. Le souffle fut parfaitement redirigé. Orphia s'éloigna.

« Magnifique ! » s'exclama Gouki en riant. « On dirait que ces choses nous empêchent d'approcher du château. Elles doivent être liées aux formes noires que vous avez vues plus tôt, Dame Orphia. »

Il n'y avait aucune base pour sa supposition, mais ses sens avaient été aiguisés par de nombreuses expériences. Orphia avait des années d'expérience au combat, et c'est ce que ses sens lui disaient.

« Les voilà ! » avertit soudain Orphia.

Les lézards ailés se sont approchés rapidement pour mordre le groupe de Gouki.

« On dirait qu'on va devoir les éliminer ! » Dès que Gouki a crié ça, il

Il sauta du dos d'Ariel, tombant sous l'effet de la gravité. « Ha ha ! Comme c'est pratique.

Comme on pouvait s'y attendre de la part de Lord Dominic. »

Il frappa l'air et se mit à courir. Le secret de cet exploit résidait dans ses bottes. C'était un artefact magique fabriqué par Dominic, capable de créer de minuscules barrières magiques servant de points d'appui pour courir et sauter dans les airs.

Sara et Alma pouvaient faire de même avec les arts spirituels, mais c'était une technique qui exigeait un contrôle délicat de l'essence. Si Gouki devait apprendre la technique de A à Z en tant qu'humain, cela prendrait beaucoup de temps. C'est pourquoi, bien qu'un peu difficiles à utiliser, ces bottes étaient conçues pour soutenir ses arts spirituels.

Je ne peux peut-être pas voler librement comme Sir Rio et Lady Orphia, mais au moins je peux combattre dans les airs maintenant ! se réjouit Gouki. Ce serait son premier combat aérien.

« Hmph ! » Gouki chargea un lézard ailé de front, dégainant son épée au passage. Le corps robuste du lézard ailé fut nettement tranché en deux.

« Ha ha, je suis on ne peut plus reconnaissant envers Lord Dominic. Quelle lame splendide. »

L'épée qu'il portait s'appelait Kamaitachi. Elle avait été forgée par Dominic.

Pour Gouki, après que ce dernier lui eut parlé de toutes les armes et armures de la région de Yagumo. L'épée était parfaitement compatible avec son porteur, qui l'avait nommée : Gouki était spécialisé dans les arts des esprits du vent, et cette arme de premier ordre pouvait se parer des arts du vent, tout comme celle de Rio.

Les lézards ailés se dispersèrent comme de la brume dans l'air, laissant derrière eux des gemmes enchantées qui tombèrent au sol en contrebas.

Des gemmes monstrueuses ? Ce ne sont pas des lézards ailés... ?

Orphia était troublée par la vue des pierres précieuses. Elle ne parvenait pas à les récupérer. Les gemmes enchantées pendant la bataille, mais une analyse serait nécessaire.

Elle utilisa ses arts spirituels pour créer plusieurs boules de foudre, puis les lança sur les faux lézards ailés à une vitesse fulgurante. Les orbes de foudre frappèrent plusieurs d'entre eux.

créatures.

« Gyaaaah ! » Les faux lézards ailés titubèrent sous l'impact et a continué à voler.

Il semble que les arts aient peu d'effet sur eux, tout comme sur les vrais lézards ailés.

Grâce à cela, elle connaissait désormais leurs forces et leurs faiblesses. Il semblait qu'ils étaient essentiellement des lézards ailés qui pouvaient cracher du feu.

« Les arts qui convertissent l'essence magique en énergie auront peu d'effet. Si vous utilisez des arts spirituels, créez quelque chose de physique ou d'impact ! » expliqua immédiatement Orphia aux autres.

« Je vois. Compris. Tout le monde l'entend ? » demanda Kayoko aux trois assistants. qui est resté avec elle sur le dos d'Ariel.

"Oui!"

« Alors, partons. Nous ne sommes pas venus pour servir de fardeau. Prouvons notre valeur. »

Sur ces mots, Kayoko sauta du dos d'Ariel. Ses assistantes la suivirent.

C'étaient des élites entraînées au combat par Gouki et Kayoko dès leur plus jeune âge. Elles couraient dans les airs sans aucune crainte.

D'ailleurs, l'arme que Kayoko tenait à la main était un kodachi. Même si elle était capable de courir dans les airs, sa portée semblait insuffisante pour affronter les lézards ailés. Cependant...

« Grah ?! »

Un jet d'eau s'étendait sur dix mètres depuis l'extrémité de son kodachi, enveloppant le corps d'un lézard ailé comme un fouet. Ses mouvements étant limités dans les airs, le lézard ailé perdit l'équilibre.

« Hmm... » Kayoko attira le lézard ailé vers elle, puis se mit à courir. Elle sortit ensuite un autre kodachi de son fourreau et le planta dans le

La tête de la créature. Le lézard ailé mourut, laissant derrière lui une gemme enchantée.

Quelle lame merveilleuse ! La peau de la créature semblait assez résistante, et pourtant...

Le kodachi avait percé la tête du demi-dragon en douceur, comme s'il y avait

Il n'y avait aucune résistance. Les deux kodachis dans les mains de Kayoko étaient des armes de premier ordre forgées par Dominic. Ils étaient optimisés pour les arts de l'esprit de l'eau, dont elle était spécialisée.

S'ils peuvent être tués d'un seul coup à la tête, inutile de les maîtriser. Je devrais pouvoir conserver mon essence magique. On ne sait jamais à quel point le combat sera rude une fois arrivés au château.

Alors qu'elle pensait à ces choses, le lézard ailé suivant s'approcha pour la mordre. à mort. Mais dès qu'il ouvrit la bouche...

« Si tu ouvres grand la bouche, tu vas te gêner la vue. Et c'est impoli », marmonna Kayoko. Elle attendit le dernier moment avant de bouger.

Les mâchoires se refermèrent sur rien d'autre que l'air.

« Grr...?! »

Une forte pression venant d'en haut fit tomber le corps du lézard ailé. Kayoko bondit, profitant de l'élan de sa chute pour lui enfoncer son kodachi dans le crâne.

Le lézard ailé voulut crier, mais sa vision était déjà noire. Son corps bientôt dispersés.

« Bien. Nettoyons vite tout ça ! »



La plus grande crainte du combat aérien était la possibilité que des ennemis viennent de toutes les directions, mais Gouki et Kayoko se sont parfaitement débrouillés lors de leur premier combat aérien, abattant tous les lézards ailés qui s'approchaient.

Les trois assistants de Gouki ont travaillé en équipe pour gérer leur part d'ennemis sans aucun problème non plus.

Ils sont incroyables... Je ne peux pas me battre comme ça, alors j'utiliserai ma glace...

Orphia fut impressionnée, mais activa rapidement ses arts spirituels pour rejoindre la mêlée. Elle comprit que libérer son essence sous forme d'air froid ne suffirait pas à les geler, alors elle choisit de les transpercer de lances de glace. Si Célia excellait dans la construction de forts fixes, Orphia excellait dans la construction de forts mobiles.

Elle a simultanément lancé ses arts spirituels volants avec la création de la lance de glace, contre-attaquant tous les lézards ailés qui s'approchaient d'elle.

« Kreee ! » L'esprit du contrat d'Orphia, Ariel, a manipulé le vent pour pousser les lézards ailés reculent, ajustant le nombre d'entre eux qui s'approchent à la fois.

Ainsi, plus de trente lézards ailés furent vaincus en quelques minutes. point, les ennemis restants semblaient réticents à s'approcher juste pour être tués.

« Gyaaah ! »

Ils ont arrêté leurs tentatives de morsure et ont préféré les encercler à distance.

« Ugh, leurs mouvements ont changé. Tout le monde, reculez ! » ordonna Gouki.

« Monte sur le dos d'Ariel, s'il te plaît. Ils vont cracher leur feu. » Chez Orphia suggestion, les humains qui ne pouvaient pas voler retournèrent sur le dos d'Ariel.

« Graaah ! »

Comme elle s'y attendait, les lézards ailés commencèrent à cracher du feu. Cependant, Orphia et Ariel pouvaient tous deux contrôler le vent. Ils ne laissaient pas les flammes les atteindre.

« Les lézards ailés défient normalement les ennemis sur lesquels ils ont un avantage... »

Les lézards ailés présents étaient clairement anormaux. C'étaient des monstres qui laissaient tomber des gemmes enchantées. Orphia fronça les sourcils, réalisant une fois de plus que quelque chose clochait.

« Hmm. Leurs mouvements sont étrangement unifiés. Je ne vois aucun chef précis du groupe... Leur seul but semble être de nous retarder. »

« Bien que nous soyons désormais capables de courir dans les airs, les ennemis qui peuvent voler librement sont toujours difficiles à affronter. »

« En effet. On ne sait pas ce qui se passe au manoir de Sir Rio, alors on ne devrait pas rester ici plus longtemps.

Gouki observa les lézards ailés avec suspicion, tandis que Kayoko exprimait son agacement face à la longueur du combat. Orphia eut alors une suggestion.

« Et si vous alliez tous avec Ariel pour vérifier le château en premier ? Je peux m'en occuper. les autres seuls.

« Hmm. Tu es sûr ? »

« Oui. Leur nombre a déjà considérablement diminué. La capitale est juste devant nous, et il se pourrait qu'il s'y passe quelque chose. Ariel sait aussi où se trouve le manoir de Rio. »

Orphia se souvint des formes noires qu'elle avait aperçues avant de se téléporter. Elle voulait vérifier la situation au plus vite. Elles étaient à un kilomètre de la capitale. Ariel pourrait parcourir cette distance en un rien de temps.

« En effet... Très bien. Nous reviendrons immédiatement si tout va bien là-bas. »

Le groupe de Gouki était spécialisé dans le combat rapproché, il avait donc été désavantagé dès que les lézards ailés avaient commencé à garder leurs distances. Orphia était plus adaptée au combat à distance grâce à ses arts spirituels ; c'était donc la décision la plus judicieuse à prendre pour le moment.

Les lézards ailés crachaient du feu à cet instant même, mais le pare-vent d'Orphia bloquait parfaitement les attaques. Elle ne devrait avoir aucun mal à les affronter seule.

« Oui, et je te suivrai dès que j'aurai fini. J'ai fini de préparer mon essence magique pendant que nous parlions, je vais sortir une œuvre d'art à grande échelle. Ariel décollera à mon signal.

« Compris », acquiesça Gouki.

« Vas-y, Ariel ! »

« Kreee ! »

Au signal d'Orphia, Ariel s'envola vers la capitale. Jusqu'alors, Ariel était restée immobile grâce aux arts des esprits du vent, mais elle accéléra rapidement dès qu'elle battit des ailes.

« Graaah ! »

Les lézards ailés ont redirigé leur tir, mais Ariel avait installé une barrière contre le vent pour éloigner les flammes. Puis, une fois qu'Ariel eut parcouru une certaine distance, Orphia lança son attaque.

« Je suis ton adversaire ! » Une grande tornade apparut autour d'elle.

« Grah ?! »

Les lézards ailés ont été engloutis dans la tornade, perdant leur équilibre. À un tel point, ils ne pouvaient plus voler. Cependant, la tornade elle-même ne les a pas endommagés. Les laisser tomber au sol était une façon de les endommager, mais Orphia a préféré les envoyer plus haut dans les airs. Puis elle a visé les lézards ailés chancelants et a tiré ses lances de glace.

« Greeeh ?! »

Une lance de glace transperça les corps des lézards ailés. Certains survécurent. la première lance, mais ils furent bientôt éliminés par l'attaque suivante.

"D'accord!"

Au moment où Orphia a nettoyé les lézards ailés restants, le groupe de Gouki venait d'arriver dans le ciel au-dessus du manoir de Rio.

Pendant ce temps, Reiss se cachait loin au-dessus des nuages après avoir envoyé l'ailé des lézards pour retarder le groupe d'Orphia.

Un essaim de cinquante lézards aux ailes sombres a été éliminé si facilement. J'ai pensé que... les dragons seraient le meilleur match contre un lanceur de sorts et son esprit de classe moyenne, mais hélas...

Il avait commis une grave erreur de calcul. Il ne s'attendait pas à la vaincre complètement, mais il pensait qu'elle aurait plus de mal que ça. Cela aurait dû suffire à atteindre son objectif de gagner du temps.

Les lézards ailés étaient la variété la plus faible des demi-dragons volants, mais cela ne les rendait pas pour autant faibles en tant que monstres. Leur peau était dure et résistante à l'essence magique, leurs dents étaient acérées et ils pouvaient voler librement. De plus, ceux que Reiss avait libérés pouvaient cracher du feu. Ils n'étaient pas faibles du tout.

Ce qu'il n'avait pas pris en compte, c'était à quel point Orphia était douée dans les arts spirituels, même pour un haut elfe.

L'art spirituel utilisé pour voler dans les airs était très avancé. C'est pourquoi la plupart des esprits étaient incapables de lancer des sorts à grande échelle tout en volant – mais Orphia semblait faire exception.

De plus, elle a amené de puissants renforts. Où sont-ils ?
tous ces gens gênants qui apparaissent, honnêtement...

Reiss rigola intérieurement. Même lui ne savait pas pourquoi il riait d'une situation qui devrait normalement mettre en colère.

Il semble que j'étais complètement préoccupé par le Chevalier Noir et son esprit de contrat.

Il avait sous-estimé les gens rassemblés autour de Rio sans s'en rendre compte lui-même. Il savait qu'ils avaient de bonnes compétences, mais il pensait qu'il était sage de les laisser tranquilles.

Cependant, lorsque tous ces hommes qualifiés se sont réunis, ils ont formé une force redoutable, égale à celle d'une grande nation.

Il ne fait aucun doute que le Chevalier Noir est le plus dangereux. Nous devons nous assurer contre lui. Mais si nous ne parvenons pas à capturer un otage, alors... au pire, nous devrions envisager de réduire les forces qui l'entourent.

Cette fois-ci, l'attaque est supposée être l'œuvre des Lions Célestes, après tout.

S'ils ne pouvaient pas sécuriser un otage, alors ils cesseraient de s'inquiéter de la capture.
les garder vivants.

Si nous faisons cela, ils seront convaincus que je suis toujours en vie, mais...

Mais cela valait la peine de le faire quand même, décida-t-il.

Chapitre 5 : Tuer un héros

Montés sur le dos d'Ariel, le groupe de Gouki arriva au château et vit des chevaliers combattre des assaillants de toutes parts. Ils se trouvaient alors à 150 mètres au-dessus du château. À une centaine de mètres, les chevaliers aériens combattaient des mercenaires chevauchant des griffons, s'envoyant des sorts.

« C'est bien pire que ce à quoi je m'attendais... Ariel connaît le chemin du manoir de Sir Rio, non ? Ah, c'est en dessous de nous ? » demanda Gouki en apercevant le manoir de Rio – ou plutôt, les gens autour.

« Je vois tout le monde. La situation est plutôt mauvaise. Soyez tous prêts. »

Miharu, Celia et tous les autres étaient en bas. Lucci venait de prendre la Deux d'entre eux étaient retenus en otage, il était donc facile d'appréhender immédiatement la situation. Il n'y avait aucune hésitation.

« Ces escrocs... Allons-y, Kayoko. »

« Compris », répondit Kayoko.

Sans perdre un instant, Gouki sauta de l'endroit où Ariel était arrêtée. 150 mètres au dessus du sol.

« Vous trois, attendez qu'Ariel descende. C'est notre premier combat pour Sir Rio. Laissez-nous « Ne déshonore pas son nom », dit Kayoko aux assistants restants, puis elle se jeta sur Gouki. Ainsi, le couple marié le plus fort du royaume de Karasuki rejoignit la bataille.

En créant des appuis élastiques dans l'air, ils descendirent tous deux au sol en courant. La résistance de l'air ne représentait aucun obstacle pour eux et ils arrivèrent en quelques secondes. Leurs assistants étaient encore incapables d'un tel exploit.

« ... » Gouki atteignit le sol en premier, après avoir sauté d'Ariel avant Kayoko.

Il prit appui juste avant d'atterrir, absorbant l'impact et réduisant ses pas au silence. Juste à côté de lui, Lucci s'apprêtait à balancer son épée au visage de Miharu.

« Je vais d'abord l'endormir. Ce sera aussi un remerciement pour tout à l'heure. »

C'était peut-être à cause de ses longs cheveux noirs et brillants. La vue de Miharu chevauchait avec la mère de Rio, Ayame, aux yeux de Gouki.

Je dois la protéger quoi qu'il arrive. Maintenant que je suis arrivé, il ne fera plus de mal à personne. des cheveux sur la tête.

Gouki a donné la priorité à la défense contre l'attaque de Lucci. Il s'est glissé entre Miharu et Lucci, arrêtant l'épée noire avec sa propre lame.

« Mes sincères excuses pour le retard. Moi, Gouki Saga, suis venu pour vous informer.

« La justice », a-t-il déclaré solennellement.

« Qui diable es-tu ?! » s'exclama Lucci en essayant de repousser l'épée de Gouki avec sa force physique.

« Silence, espèce de démon ! »

"Quoi?!"

Cependant, c'était Gouki qui poussait. Il n'avait pas envoyé une once de sa force dans son épée. Il s'était contenté d'avancer, et cela avait suffi à repousser le corps de Lucci.

Il fit un autre pas en avant, puis disparut. Quelques instants plus tard, il réapparut. juste avant Lucci.

« Lucci ! » hurla Ven. Il s'était mis à courir vers Gouki dès que Lucci avait été repoussé pour le couvrir, et il était arrivé juste à temps. S'il avait commencé à courir un instant plus tard, Lucci aurait été fauché.

« Hmph... ! » Gouki esquiva avec aisance l'épée que Ven lui avait plantée au flanc, revenant là où se trouvait Miharu.

« J'ai récupéré Lady Celia. » Kayoko le rejoignit, après avoir récupéré Celia où elle gisait à côté des mercenaires.

« Bien », acquiesça Gouki.

« Quoi... Quand a-t-elle—?! »

« Qui est ce vieil homme ? Et cette vieille sorcière ?! »

Lucci, Ven et les cinq mercenaires encore capables de se battre étaient stupéfaits

ils se sont rassemblés en un seul groupe.

Les yeux de Kayoko étaient glacials. « Mégère ? Quel manque de respect ! J'ai à peine plus de quarante ans. »

« Kreeeh ! »

Ariel était également descendue à une dizaine de mètres au-dessus du sol, permettant à Gouki Trois assistants sautèrent de son dos. Dès leur atterrissage, ils encerclèrent Alma et Louise.

« Ils semblaient être des monstres plutôt mobiles, alors j'ai attendu que nos défenses se soient rassemblées. Maintenant, je peux les punir sans retenue. Ça vous va, Dame Miharu ? La situation était évidente, même sans mots. »

Malgré le regard furieux qu'il lançait à Lucci et à ses hommes, l'évaluation de Gouki sur la situation était extrêmement calme.

« O-Oui. Merci beaucoup... »

Miharu devait être extrêmement tendue, car elle titubait juste en hochant la tête. Cependant, elle était certaine qu'ils iraient bien maintenant et elle a pu se remettre sur pied immédiatement.

« Compris. Bon, je ne sais pas qui vous êtes, mais vous avez élevé votre Je tends la main vers les personnes qui comptent pour mon maître. Je ne pense pas que tu t'en sortiras. » Les yeux de Gouki brillèrent tandis qu'il fusillait les hommes du regard.

« Euh... » Sentant le danger, les mercenaires commencèrent à reculer. L'instinct qu'ils avaient développé au cours de leur expérience au combat les avertissait de la force redoutable de Gouki.

« Gouki ! Ces hommes sont les subordonnés de l'homme qui a tué la mère de Rio et Papa ! Fais attention à l'homme à l'épée noire ! Elle peut libérer une puissante onde de choc ténébreuse, et l'épée a le pouvoir de déformer la lame et son utilisateur ! hurla Latifa, partageant des informations sur Lucci et les autres.

« Oh ? » L'attention de Gouki fut attirée par l'identité des hommes plus que Les capacités de l'épée. Un feu s'alluma dans ses yeux.

Penser qu'on m'offrirait une telle opportunité ici...

Il frissonna d'excitation. Avant même de s'en rendre compte, sa bouche bougea d'elle-même.
« Enfin... Enfin, je peux lui prouver ma dévotion », murmura-t-il.

« Hein ? » répondit Lucci. Cependant, il semblait que ses paroles n'étaient audibles que pour Kayoko, qui était à côté de lui.

« Je vous accompagne. Vous trois pourrez protéger Dame Miharu et Dame Célia, n'est-ce pas ?

Elle confia Célia à l'un de ses subordonnés, puis se plaça aux côtés de Gouki.
d'un mouvement fluide, elle sortit son kodachi et lança à Lucci un regard froid.

« Nous avons encore plus de raisons de vous arrêter maintenant. Il n'y a aucune raison de
« Il n'y a aucune confirmation de la situation », a-t-elle déclaré. Tous deux tenaient leurs armes respectives prêtes.

« Je suis Gouki Saga. »

« Et moi, Kayoko Saga. »

« Pour le bien de notre maître ! »

« Nous vous défions en duel ! »

Le couple marié le plus fort et la fierté du royaume de Karasuki ont crié ensemble, puis ont parcouru la distance de cinq mètres avec leurs adversaires en un seul bond.

« Ils sont rapides ! » Les sept mercenaires tentèrent de battre en retraite immédiatement, mais Gouki et Kayoko se sépara et coinça les hommes dispersés, empêchant leur fuite.

« Merde ! » Les hommes qu'ils approchaient préparèrent leurs épées, mais ils ne résistèrent que quelques coups avant d'être désarmés et réduits à l'impuissance.

« Tu te moques de moi ! » Il restait cinq mercenaires. Les deux plus proches des hommes désarmés chargèrent Gouki et Kayoko en brandissant leurs épées. Mais Gouki et Kayoko disparurent sous leurs yeux, esquivant les coups. Ils se contentèrent de s'accroupir sur place, mais pour les hommes, c'était comme s'ils avaient disparu.

« Guh ! » Les hommes volèrent dans les airs. Gouki et Kayoko brandirent le Les flancs sans lames de leurs kodachis ont frappé les hommes à la mâchoire. Ils ont été commotionnés en plein vol et ont perdu connaissance. Il n'y avait que trois mercenaires.

restants, y compris Lucci et le Vén.

« H-Hé maintenant ! »

« Ce vieil homme et cette vieille sorcière sont une mauvaise nouvelle ! »

Les trois autres étaient extrêmement secoués et parvenaient à peine à garder leurs distances avec le couple. Mais alors même qu'ils couraient, Gouki et Kayoko se rapprochaient.

« R-Repliez-vous ! » Lucci rassembla désespérément de l'essence magique dans son épée, dispersant son onde de choc d'obscurité pour frapper ses adversaires.

« Trop lent ! »

Cependant, Gouki et Kayoko ont tous deux bondi, évitant l'onde de choc.

En temps de guerre normal, les sauts inutilement importants pendant les combats exposaient aux attaques. Les humains ne pouvaient contrôler leurs mouvements en plein vol, et le temps entre l'atterrissage et l'ajustement de la posture était donc le moment le plus vulnérable. Les seules options étaient d'attaquer en tombant ou de se préparer à bloquer l'attaque.

« Imbéciles ! » Les vétérans expérimentés le savaient et, par réflexe, se lancèrent dans cette ouverture. Ven et l'autre mercenaire chargèrent leurs adversaires.

Ils auraient cependant dû se méfier davantage des deux qui avaient fait une telle erreur. Entrée soudaine et grandiose. Gouki et Kayoko s'accroupirent en plein vol et bondirent à nouveau.

« Quoi ?! » Avant que les mercenaires ne s'en rendent compte, le couple était à terre. Ils se tenait derrière Ven et l'autre mercenaire, le dos tourné vers eux.

« Quoi... quoi... ? » Ven et l'autre mercenaire avaient le regard hébété en s'effondrant. Gouki et Kayoko avaient reçu deux coups dans la mâchoire en atterrissant au sol.

« Les gars ! Bon sang, vous l'avez fait ! » hurla Lucci, tremblant de la tête aux pieds. orteil.

« Rassurez-vous, nous n'avons aucune intention de laisser les ennemis de notre maître tranquilles. Nous nous sommes juste retenus pour l'instant », dit Gouki.

« Les jeunes filles n'ont pas besoin d'être exposées au sang et à la mort de tels

« C'est de la saleté à propos d'une situation de ce niveau », a déclaré Kayoko.

« Nous devons également vous interroger sur tout ce que vous pourriez comploter. Les sanctions peuvent attendre après cela », ajouta Gouki.

« Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Ne crois pas pouvoir te moquer de moi ! »

« C'est vous qui plaisantez. Je suppose que vous êtes ici pour vos actes injustifiés. Ressentiment pour la mort de cet homme Lucius, mais... »

Je serai celui qui s'occupera de lui. Gouki fit signe à Kayoko du regard. Comme il répondit à Lucci. Puis il s'approcha lentement.

« W-Waouh. Qui sont ces gens... ? »

Latifa connaissait le groupe de Gouki, mais Satsuki, Charlotte, Christina et Flora ignoraient qui ils étaient. Elles avaient assisté avec stupeur au combat à sens unique.

« Ne vous inquiétez pas ! Ils sont de notre côté ! » leur dit joyeusement Latifa.

« Il ne reste plus que ces monstres, alors... » Six mercenaires avaient été vaincus en un instant, ne laissant que Lucci debout. Mais Sara était plus concentrée sur l'observation des revenants qui grouillaient près du manoir, l'air sombre.

Hel et Ifritah étaient toujours maintenues par des dizaines de revenants. Leur chair était arrachée et mordue, les rendant incapables de bouger. Ils étaient probablement sur le point de perdre leur forme matérielle.

Ils tenaient si désespérément à cause des dizaines de revenants qui seraient libérés s'ils prenaient leur forme spirituelle. Cependant, maintenant que la situation s'était inversée sur le champ de bataille, ils pouvaient enfin agir.

« Au revoir, Ifritah ! Merci, tu peux disparaître ! » cria une voix au-dessus de sa tête. C'était Orphia, son arc à la main.

« Orphia ! » cria Sara avec joie tandis qu'Hel et Ifritah disparaissaient avec soulagement.

N'ayant personne à qui s'accrocher, les revenants commencèrent à se disperser. Ils ne semblaient pas sûrs de leur prochaine cible, ils voyaient clairement Sara et les autres comme leurs ennemis. Mais avant qu'ils puissent agir, Orphia tira un seul coup.

Une flèche de lumière. L'épaisse flèche aurait mis un certain temps à se charger, mais elle avait réussi à rester invisible dans le ciel et à y parvenir. La puissante flèche lumineuse se divisa en deux et s'abattit sur l'endroit où Hel et Ifritah venaient de disparaître.

« Graaah ?! » Deux masses denses d'énergie pure écrasèrent les revenants, laissant derrière elles deux cratères de dix mètres de diamètre. Les monstres disparurent, laissant derrière eux une multitude de gemmes enchantées.

« Ça devrait suffire. » Orphia descendit là où Alma gisait inconsciente. Une ou deux minutes après l'arrivée du groupe de Gouki, la situation avait été complètement bouleversée.



« Ha ha, c'est merveilleux. Comme on pouvait s'y attendre de la part de Dame Orphia. » Gouki rit de bon cœur. À la vue de la méthode magistrale d'Orphia pour éliminer les monstres, il se tourna vers Lucci, le dernier ennemi. « Maintenant, on met un terme à tout ça ? »

« Mange de la merde ! » hurla Lucci en se précipitant vers Gouki. Gouki se lança à son tour. Ils furent bientôt à portée l'un de l'autre et brandirent leurs armes.

Les épées se croisèrent plus vite que l'œil ne pouvait voir, au cours desquelles Gouki commença une conversation. « Hmph ! Je ne comprends vraiment pas ! » cria-t-il.

« Comprendre quoi ?! » hurla Lucci en retour

« Pourquoi es-tu si en colère ? Quelle raison as-tu d'être si émotif ? »

« Un de mes camarades a été tué ! »

« Bien que vos valeurs paraissent parfaitement raisonnables, vos actions sont totalement contradictoires ! Comment pouvez-vous valoriser vos camarades tout en volant la vie des autres ? »

« C'est la loi du plus fort ! Quiconque n'est pas un camarade ne me concerne pas ! Il n'y a aucune contradiction ! »

« Ce n'est pas vraiment une réponse ! »

C'est à ce moment-là que le katana de Gouki envoya Lucci voler avec son épée. Le corps de Lucci bénéficiait d'une amélioration physique plus puissante grâce à l'épée enchantée de Lucius, tandis que celui de Gouki était renforcé par des arts spirituels. Ces enchantements étaient tout aussi puissants, mais leur force de base était différente.

« Merde ! » Lucci recula furieusement. Son expression était dénuée de toute détente. Il était incapable de suivre les attaques de Gouki, et des coupures superficielles ont commencé à s'accumuler sur son corps.

« Permettez-moi de changer la question, alors. Si vous croyez à la fois à la survie du plus fort et appréciant vos camarades, pourquoi dirigez-vous votre ressentiment contre Sir Haruto, qui est plus fort que vous tous ? Expliquez cette contradiction. Sir Haruto est celui qui a vaincu votre chef. La loi du plus fort signifie que vous devez vous rendre ou vous cacher une fois votre chef mort.

Gouki mit temporairement un peu de distance entre eux et pointa l'extrémité de son épée sur Lucci pour lui poser sa question. Pourquoi défier Haruto si c'était le cas ?

« Quoi... Ngh ! » Lucci était sur le point de laisser ses émotions s'envoler, mais il se retrouva Il trébuchait sur ses mots. Il était incapable de trouver une explication logique. raison.

« Hmph, encore une fois, pas de réponse. Tu es un enfant dénué de raison. »

« Je préférerais mourir plutôt que de répondre à une question aussi pathétique ! » hurla Lucci. Son orgueil ne le lui permettrait pas.

« Alors, meurs ! Si tu refuses de te rendre à quelqu'un en croyant à la loi du plus fort, tes seules options en tant que guerrier sont de mourir en le défiant ou de te suicider discrètement, loin des regards », le réprimanda Gouki d'un ton sec.

C'est ce que signifiait croire véritablement au concept de « survie du plus apte ».

« Ngh...! »

« Tu ne peux même pas faire ça, alors tu le harcèles dans son dos. C'est ridicule ! »

Vous ne prétendez à la loi du plus fort que lorsque cela vous arrange. Ce ne sont là que les actes d'un lâche et vaniteux !

« Tais-toi ! On est venus prendre des otages pour qu'il ne s'enfuit pas ! C'est comme ça que travaillent les mercenaires ! » hurla Lucci comme un chien acculé.

« Hmm... Le même mercenaire qui cherche à venger son chef et ses camarades ? Je croyais que les mercenaires se battaient pour l'argent. C'est pitoyable. »

Tu ne connais même pas ta propre raison d'être ici en ce moment, a laissé entendre Gouki avec un regard qui confinait à la miséricorde plutôt qu'au mépris.

« Grr... »

« Mais je te comprends un peu mieux maintenant. Ta vengeance est irréfléchie, tu n'as aucune raison. Tu veux juste en vouloir à quelqu'un. Si tu tiens à tes camarades, tu n'aurais pas dû porter la main sur les camarades des autres. J'espère que tu comprendras ça un jour... »

Gouki laissa sa voix s'éteindre.

Il réajusta la position de son katana. Peut-être avait-il entamé cette conversation pour exprimer ses sentiments envers l'homme qui avait tué Ayame et Zen. Ou peut-être ne se sentirait-il pas satisfait sans avoir le dernier mot contre les démons qui avaient tenté de nuire à son maître.

« Et le regrette profondément pour le reste de ta vie ! » Gouki commença à courir, se rapprochant la distance entre eux une fois de plus.

« Ah ! Argh... Argh, merde ! »

La différence dans leurs capacités physiques était minime, mais Lucci ne pouvait pas garder. Il s'est mis à imiter les mouvements de l'épée de Gouki. Plus Gouki brandissait son épée, plus la vitesse de réaction de Lucci était lente.

Merde, il ne me reste presque plus d'essence.

Il faisait tout ce qu'il pouvait pour maintenir son physique amélioré. À ce rythme, il perdrait.

En plus de perdre l'argument logique, il était sur le point de perdre la maîtrise de l'épée. Avec rien d'autre qu'une défaite totale à l'horizon, Lucci a commencé à paniquer.

« Hmph. Ton agitation transparaît dans ton épée. Tu es pleine d'ouvertures ! »

Gouki devina la panique et profita de cette réaction tardive pour se faufiler jusqu'à Lucci. Il balança alors son katana de gauche à droite.

« Quoi ?! » Lucci essaya de répondre en se défendant, mais son épée noire fila à travers l'air.

« Putain... » La main qui tenait l'épée fut également projetée vers le haut, provoquant la moitié supérieure du corps de Lucci pour se pencher en arrière.

« Justice ! » Gouki retourna sa lame à la fin du premier coup et s'avança, frappant Lucci avec le dos de l'épée avant de glisser à côté de lui.

« Gah... » gémit Lucci en s'effondrant au sol.

« C'est fini. » Dos tourné vers l'homme tombé, Gouki se déplaçait avec élégance, rengainant son katana avec un tintement.

« Gouki ! » Latifa appela joyeusement le nom de Gouki en agitant la main.

« Bonjour, Lady Latifa. » L'expression de Gouki, qui avait été vive tout au long de la conversation,

toute la bataille, s'est immédiatement adoucie alors qu'il s'approchait d'elle.

« Merci de nous avoir sauvés ! »

« Il est de mon devoir de protéger tout le monde. Dame Orphia nous a parlé des formes menaçantes qu'elle avait vues s'abattre sur le château, alors nous nous sommes précipités ici. Heureusement que nous l'avons fait. »

« Dame Latifa, puis-je vous demander qui c'est ? Il semblait désigner Sir Haruto comme son maître pendant la bataille, mais... »

Charlotte venait juste de finir d'ordonner aux chevaliers de retenir les intrus et Elle transporta les blessés jusqu'au manoir. Elle interrogea Latifa sur les informations curieuses que son ouïe fine avait recueillies pendant la bataille.

« Je m'appelle Gouki Saga. J'ai servi la défunte mère de Sir Haruto pendant son enfance. « En vie. » Gouki se présenta respectueusement à la manière de Karasuki. Il semblait avoir déterminé le statut élevé de Charlotte à sa tenue et à son attitude.

« Oh mon Dieu, c'est vrai... » Charlotte se souvenait que les parents de Rio étaient des immigrants Elle observa attentivement l'apparence de Gouki. Son accent légèrement prononcé était probablement dû à son statut d'immigrant. Ce qui la rendait particulièrement curieuse, c'était son statut social. Ses mouvements raffinés étaient clairement ancrés en lui, et surtout, la maîtrise de l'épée dont il avait fait preuve lors de la précédente bataille était incontestablement de premier ordre.

C'est intéressant ! Le mystère autour de Sir Haruto grandit à nouveau.

Charlotte sourit de joie, ayant développé un nouvel intérêt pour Gouki. groupe.

D'ailleurs, la raison pour laquelle Gouki et son peuple ont pu parler la langue commune de Strahl était que la région de Strahl et la région de Yagumo comptaient autrefois quelques nations sélectionnées qui restaient en contact les unes avec les autres.

Rio a également appris cela pour la première fois après avoir rencontré Gouki dans le royaume de Karasuki, mais certaines nations utilisaient la langue commune de Strahl comme deuxième ou troisième langue officielle en raison de cette histoire, et le royaume de Karasuki était l'une de ces nations.

Comme elle n'était considérée que comme une deuxième ou une troisième langue officielle, elle était principalement

Les membres de la famille royale et les fonctionnaires civils qui prenaient la peine de l'apprendre. Leur prononciation était également assez accentuée par rapport à la norme de Strahl, mais Gouki et son peuple étudiaient la langue depuis le moment où ils avaient décidé de suivre Rio jusqu'à Strahl. Leur accent prononcé s'était grandement amélioré pendant leur séjour au village des esprits, mais il en subsistait encore quelques traces.

« Oh, pardon. Je m'appelle Charlotte Galarc, deuxième princesse des Galarc. Royaume. Merci de nous avoir sauvés de cette situation difficile. Au nom du royaume, je tiens à vous exprimer ma plus profonde gratitude. Charlotte releva sa jupe par le bas et fit une élégante révérence.

« Ah, vous êtes donc la princesse Charlotte. Sir Haruto m'a beaucoup parlé de vous. »

« Je suis ravie de l'apprendre. Oh, et permettez-moi de vous présenter. Voici la première princesse Christina et la seconde princesse Flora, du royaume voisin de Beltrum. »

« Bonjour, je m'appelle Christina. Merci beaucoup de nous avoir sauvés plus tôt. »

« Je suis sa petite sœur Flora. Ravie de vous rencontrer. »

Il doit s'agir d'un soldat qui servait la mère de Sir Amakawa. D'après ce qu'il avait montré sa force, il aurait été l'un des plus forts du pays...

Quelqu'un comme Alfred Emerle, l'Épée du Roi de Beltrum. Christina savait que la mère de Rio était de la famille royale, et elle pouvait deviner son passé avec plus de précision que Charlotte. Pour quelqu'un d'une telle force, quitter Yagumo et arriver jusqu'ici, il devait être incroyablement loyal envers Rio.

Les souvenirs de ses jours à l'académie royale lui revinrent à l'esprit, la rendant Elle fronça les sourcils. Un sentiment de culpabilité la submergea. Rio lui avait dit de ne pas s'en faire, mais ces sentiments ne disparaîtraient probablement jamais complètement.

« Et voici l'héroïne, Lady Satsuki. »

« Je suis Sumeragi Satsuki... Ah, ce serait Satsuki Sumeragi dans ce monde. C'est ravi de te rencontrer, Gouki.

Satsuki semblait assez intéressé par l'apparence de Gouki, car il ressemblait beaucoup à un Japonais, mais il a d'abord fait une simple présentation.

« J'ai entendu beaucoup d'histoires à votre sujet. C'est un plaisir de vous rencontrer enfin.

« Toi », dit Gouki en s'inclinant profondément.

« Chérie, j'aimerais déplacer Lady Alma et Lady Celia dans un endroit où elles peuvent repos."

Kayoko s'approcha d'eux avec Alma blessée dans ses bras. Miharu, Orphia et Célia étaient avec elle.

Célia avait été terriblement maltraitée par Lucci plus tôt, mais elle n'avait subi aucune blessure grave ni perdu connaissance. Miharu et Orphia lui avaient proposé de l'épauler, mais elle préférait marcher seule. Elle se contenta de se jeter un sort de guérison, au cas où.

« Dans ce cas, s'il vous plaît, emmenez-la à l'intérieur du manoir... » Charlotte venait de suggérer, quand...

« Une fusée de signalisation ? » Sa lumière traversa le ciel au-dessus du château.

« Ce n'est pas un signal lumineux de notre royaume », observa un chevalier à proximité. Il y avait des signaux différents pour chaque royaume, mais elle ne les reconnut pas.
un.

« Il doit appartenir aux attaquants. Leur escouade de griffons doit être en fuite. »

Charlotte devina. Elle voyait les mercenaires qui combattaient les chevaliers aériens s'enfuir du château.

« Je suppose qu'ils ont abandonné le manoir... ? » marmonna Satsuki.

« Chacun a son poste sur le champ de bataille », expliqua Charlotte. « Leur objectif était peut-être de prendre d'assaut cet endroit, mais l'escouade responsable étant décimée, ils n'ont plus rien à faire. »

« Alors ils abandonneraient leurs camarades ? »

Peut-être les trouvait-elle sans cœur, ou peut-être craignait-elle qu'ils ne
Retour. Quoi qu'il en soit, c'était une question que seul un novice en matière de guerre pouvait poser. Gouki, un vétérinaire, lui répondit.

« Bien sûr, il y a une possibilité qu'ils reviennent, mais le rôle des ennemis

Dans le ciel, le rôle était de sécuriser une voie de repli et d'empêcher l'arrivée de renforts. Se précipiter ici équivaldrait à abandonner ce rôle. À moins que

Ils avaient un plan qui leur permettrait de sauver leurs camarades sans possibilité de retraite. Ils ne viendraient pas ici. Ce serait comme un suicide honorable.

Que ce soit en territoire ennemi ou sur le front, secourir un camarade était une action à haut risque. Le camp secouriste pouvait être amené à être secouru lui-même, et quiconque quittait son poste pouvait provoquer l'effondrement du front, causant encore plus de dégâts.

Ils devaient considérer la situation dans son ensemble. Si quelqu'un insistait pour sauver sa camarade malgré cela, ils devaient alors s'assurer qu'il n'y avait aucun problème à quitter leur poste et garder un chemin de retraite sécurisé.

Il était facile pour le camp secouru de penser, dépité : « Pourquoi n'êtes-vous pas venu me sauver ?! Vous vous moquez de moi ! Quel camarade vous êtes ! » Mais ceux qui devaient peser le pour et le contre du sauvetage étaient tout aussi susceptibles de ressentir du stress et de la culpabilité à l'idée d'abandonner leurs alliés. Or, c'était une chose que les deux camps comprenaient mutuellement en temps de guerre. Il existait même des tactiques psychologiques pour laisser volontairement les ennemis capturés en vie, mais impuissants. C'est ce qui se passait à la guerre.

« Je vois... » Satsuki avait l'air sombre, mais semblait comprendre.

« Si les mercenaires dans le ciel ont commencé à fuir, cela signifie qu'ils n'ont aucun moyen de retrouver leurs alliés. Nous pouvons laisser le reste aux gardes du château. »
Charlotte a déclaré.

Juste à ce moment-là, quelque chose rugit.

« FOUUUUT ! »

Peu de temps avant, la fusée de signalisation s'est élevée dans le ciel, quelque part dans le jardin sur le toit.

Magnifique travail. Heureusement, tout le monde semble sain et sauf...

Le roi François venait d'assister au combat qui avait lieu devant le manoir de Rio.
en retenant son souffle. En fait, il les observait toujours. Les mouvements des ennemis avaient clairement indiqué que leur cible était le manoir de Rio, mais il y avait

C'était une autre raison pour laquelle il avait été si intensément concentré sur le manoir pendant toute l'épreuve.

Tout a commencé avec Célia, Sara et Alma affrontant des dizaines de monstres par elles-mêmes, suivies de l'attaque féroce des mercenaires qui étaient plus rapides que ce que les chevaliers aux capacités physiques magiquement améliorées pouvaient suivre, suivie de l'apparition d'une énorme bête qui a commencé à combattre les mercenaires pour eux, suivie d'Alma se faisant poignarder, suivie du héros Satsuki sortant du manoir...

Qui fut ensuite suivi par les princesses sortant dans le jardin, suivi par le retour de la bête qui avait disparu, suivi par les monstres à travers le château se rassemblant devant le manoir, suivi par Celia et Miharu presque prises en otage, suivi par l'arrivée d'un homme et d'une femme outrageusement forts venus du ciel qui commencèrent à maîtriser les mercenaires, suivi par d'autres personnes chevauchant un oiseau géant...

La situation changea plus d'une fois ou deux. Impossible pour lui de détourner le regard. Même les rapports de ses subordonnés commençaient à l'agacer, si bien qu'il leur laissa le commandement des autres secteurs à mi-chemin.

Je n'arrive pas à croire qu'ils aient survécu à une attaque d'une telle ampleur sans aucune blessure...

Il y avait beaucoup de choses qu'il voulait confirmer en tant que leader d'une nation, mais pour l'instant, il se réjouissait ouvertement.

Ces assistants venus du ciel sont probablement apparentés à Haruto. Je pourrai lui demander des détails en personne à son retour, mais j'aimerais leur parler en privé sous prétexte de les remercier. Charlotte pourrait peut-être se charger des négociations.

À ce moment-là, un chevalier accourut vers François, tout énervé. « L'ennemi a commencé sa retraite, Votre Majesté ! Que voulez-vous faire ? Devons-nous les poursuivre ? »

« Partez à leur poursuite, mais ne les poursuivez pas trop loin. Assurez-vous que la ville ne soit pas endommagée. Certains ennemis ont déjà dû être capturés ; ils suffiront pour un interrogatoire. Notre priorité maintenant est d'évaluer les dégâts et de soigner les blessés. »

« Compris. En termes de pertes, il y a eu un nombre important de blessés, mais aucun mort.

« Ah bon ? Notre armée est donc tout à fait compétente, après tout. » Il était tenté de comparer les a amenés aux habitants du manoir de Rio... Mais malgré cela, il avait l'air content.

« L'équipe dans le ciel se déplaçait principalement pour faire gagner du temps aux autres, donc les choses
« Ça s'est bien passé là-bas. »

En plus de cela, le château comptait de nombreuses personnes capables d'utiliser Magie de guérison. Tant que personne n'était tué instantanément d'un seul coup, de nombreuses personnes étaient disponibles pour les soigner.

"Je vois."

« De plus, en ce qui concerne leur vitesse de déplacement rapide, le secret semble résider dans les épées qu'ils possédaient. »

Le chevalier qui faisait son rapport était sur le point d'expliquer les capacités de l'enchanté les épées dont les mercenaires étaient équipés, quand—

« FOUUUUT ! »

C'est à ce moment-là que quelque chose a rugi.

Sur le toit-terrasse, tout le monde tressaillit de surprise. On aurait dit la voix venait du ciel.

"Quoi?!"

La plupart des gens ont levé les yeux par réflexe.

"Qu'est-ce que c'est...?"

Ce que François a vu était l'incarnation du désespoir.

Tueur de héros.

Tout a commencé il y a plus de mille ans.

À l'époque de la Guerre Divine, il y avait un être qui était couronné le nom de Hero Killer pour avoir massacré d'innombrables héros de la guerre.

Le nom de l'être que même les héros maniant l'épée enchantée craignaient c'était Draugul.

« FOUUUUT ! »

Une voix résonna dans la capitale. On aurait dit le cri d'un homme.

Celui qui faisait ce bruit n'était pas un revenant abandonné dans les jardins du château. Ce n'était pas non plus un griffon dans le ciel. Ce n'était pas non plus Ariel, l'esprit du pacte d'Orphia, qui flottait encore dans les airs. Hel et Ifritah étaient encore sous leur forme spirituelle après avoir été blessées plus tôt. D'abord, ce n'était pas un volume sonore que des créatures de leur taille pouvaient produire.

« FOUUUUT ! »

Le propriétaire de la voix était le tueur de héros, Draugul.

Pendant ce temps, dans la cour devant le manoir de Rio...

« Hmm. C'est une vision plutôt étrange... » Gouki fronça les sourcils, regardant le ciel.

« Qu-qu'est-ce que c'est que ça... ? » demanda Satsuki en tremblant. Personne ne savait qu'il s'agissait de l'apparition de la légende. Cependant, si Aishia avait été là, elle aurait pu associer sa présence à celle de Reiss, même si elle ignorait l'existence de Draugul, le Tueur de Héros. Elle l'avait déjà affronté une fois.

Tout se passa en Rodanie, tandis que Rio voyageait à travers l'Empire Proxia. et le royaume de Paladia pour obtenir des informations sur Lucius, au milieu de l'enlèvement de Christina et Flora qui se déroulait ailleurs, Reiss était apparu devant Celia. Aishia, qui la gardait sous forme spirituelle, s'est matérialisée pour poursuivre Reiss, qui à son tour a invoqué un grand nombre de monstres et de chevaliers morts-vivants pour la combattre.

Le Tueur de Héros était le plus puissant des chevaliers morts-vivants qu'Aishia avait combattus à l'époque. Contrairement aux autres monstres, il ne laissait pas de gemme enchantée après sa défaite. Reiss s'était déguisé en Draugul pour simuler sa mort lors de sa victoire. À l'époque, le Tueur de Héros avait été dissuadé par sa puissance écrasante, mais il n'était pas faible pour autant.

L'ère de la Guerre Divine a donné naissance à de nombreux guerriers féroces ; il était impossible qu'un surnom aussi exagéré que celui de Tueur de Héros puisse être faible. Il avait gagné ce titre en envoyant continuellement au tombeau des guerriers expérimentés équipés d'épées enchantées. Ce surnom lui avait été donné car il lui faudrait l'effort de plusieurs héros pour avoir une chance de le vaincre.

Les Minotaures étaient éclipsés par la taille de son corps de dix mètres de haut. Il brandissait un épée à une main de plusieurs mètres de long et un bouclier d'apparence robuste, ainsi qu'une armure complète. Deux ailes lui poussaient dans le dos, tel un diable ou un ange déchu.

Le chevalier mort-vivant le fixait du haut de sa position, à une centaine de mètres dans le ciel, les yeux brillants d'une haine menaçante. Les habitants de la capitale percevaient sa présence.

« Si les mercenaires dans le ciel ont commencé à fuir, cela signifie qu'ils n'ont aucun moyen de retrouver leurs alliés. Nous pouvons laisser le reste aux gardes du château. »

Charlotte a dit.

« Pouvons-nous laisser cela aux gardes du château aussi, Char... ? » Un vent tendu souffla. Satsuki leva les yeux vers la présence imposante de Draugul au-dessus d'elle tandis qu'elle interrogeait Charlotte avec nervosité. Mais Satsuki n'avait pas posé cette question avec l'intention de se moquer de la situation. Son expression trahissait son désir de laisser les gardes s'en occuper, si possible.

« Probablement pas... » Charlotte n'aurait rien aimé de plus que d'être d'accord, mais elle savait que les choses ne finiraient pas bien ainsi. Elle devrait emprunter la force des gens d'ici pour vaincre ce monstre.

« C'est clairement flagrant. Intéressant. » Gouki fixa le Tueur de Héros dans le ciel avec un sourire narquois.

« N-Non, non, ce n'est pas intéressant du tout ! » cria Satsuki en signe de protestation.

« Laissez-moi faire. Puisque nous ne savons pas comment ça va bouger, il serait préférable que tout le monde ici doit se concentrer sur la défense avec des barrières.

« On dirait que tu comptes attaquer seul, mais je vais me battre aussi, Chérie. » Kayoko s'est alignée aux côtés de Gouki, qui était impatient de se battre.

Gouki regarda sa femme et sourit. « Hmm... D'accord. Mais ne crois pas que tu caches ton enthousiasme pour l'instant. »

« Bien sûr que non. C'est l'occasion idéale pour tester notre valeur dans le royaume de Sir Haruto. absence. C'est tout à fait naturel de se sentir plein d'entrain, n'est-ce pas ?

« C'est vrai. Nous exprimerons notre dévotion à Sir Haruto en protégeant tout le monde ici. J'ai vraiment l'impression de brandir mon épée pour lui. Qu'il attaque le monstre ! Je n'aurais pas pu rêver d'adversaire plus digne ! »

Gouki pointa son katana vers le ciel et cria féroce.

Alors que le rugissement effrayant et l'aura sinistre de l'être avaient saisi le cœur de tous les autres, Gouki et Kayoko n'ont montré aucune hésitation. Au contraire, leur imperturbabilité a encouragé leur entourage.

« Moi aussi, je me battrai ! » déclara d'abord Sara.

« Moi aussi. »

« Et moi, bien sûr. »

Célia et Orphia ajoutées.

« Non, non, concentrez-vous sur votre défense. Sir Haruto n'est pas là.

« Tout de suite », dit Gouki, les encourageant rapidement à retirer leurs offres.

« C'est exactement pour ça ! »

"Ouais!"

Sara et Orphia étaient inflexibles.

« Hmm... »

« C'est précisément parce qu'Haruto est absent en ce moment que nous devons travailler ensemble pour surmonter ce dilemme. Si je laisse quelqu'un d'autre me protéger ici, je deviendrai quelqu'un qui aura toujours besoin de la protection d'Haruto... Je veux prouver que je n'ai pas besoin d'être protégée. Je ne veux pas qu'Haruto prenne ses distances à cause de ma propre faiblesse ! » dit Célia. Elle exprima les mêmes sentiments qu'avant Lucci et les mercenaires, face au Tueur de Héros.

« Après tout, Dame Aishia est la seule qui peut vraiment se battre à ses côtés.

Même si les deux étaient là en ce moment, Haruto quitterait Lady Aishia

Il est resté seul pour nous protéger et se battre. Mais c'est tellement solitaire pour lui, et un peu frustrant pour nous.

« Nous savons qu'il agit pour nous, mais nous voulons qu'il compte un peu plus sur nous. »

"Oui!"

Sara et Orphia avouèrent leurs véritables pensées comme pour se reconforter. Quoi qu'il en soit, elles avaient exposé leurs motivations. Il n'y avait pas lieu de discuter davantage.

Tout comme Gouki et Kayoko ont vu la situation comme une chance de prouver leur loyauté envers Rio, les filles voulaient mener un véritable combat en l'absence de Rio et d'Aishia.

« Les personnes âgées ne devraient pas négliger le cœur des jeunes femmes, ma chère. »

« Hmm... Je me souviens de toutes les fois où Lady Ayame a fait des choses aussi ridicules demandes. » Les sentiments des trois filles l'avaient affecté.

« Quoi qu'il en soit, la présence d'Ariel sera indispensable dans une bataille aérienne contre
« Cette chose. Empruntons leur force avec gratitude », conseilla Kayoko.

« Très bien, je comprends. Vainquons-le ensemble. »

Ainsi, ils ont tous trouvé leur solution.

« La protection du terrain sera assurée par Miharu, Ifritah et Hel. Les deux
Les esprits dressent des barrières d'essence, pourriez-vous donc leur fournir de l'essence magique ? L'attaque n'est pas le seul moyen de combattre. C'est un rôle important que vous seul pouvez jouer.

S'ils devaient combattre le tueur de héros Draugul, ils ne pouvaient pas simplement se concentrer sur attaquant. Sara a nommé Miharu comme la clé de leur défense pour ses grandes quantités d'essence magique.

« Bien sûr, laisse-moi faire. »

Miharu ne pouvait pas s'imaginer combattre l'ennemi qui était apparu dans le Ciel. Elle serait impuissante et gênerait les autres. Son expression quelque peu solitaire était due à la vive intensité avec laquelle elle ressentait ses limites.

Cependant, cela ne signifiait pas qu'elle hochait faiblement la tête. Elle voulait faire ce qu'elle voulait.

était capable de le faire, alors elle parla d'une voix ferme.

« Les mercenaires pourraient profiter de cette occasion pour attaquer à nouveau. Latifa et Satsuki seront chargées de les neutraliser ! Surveillez les autres, s'il vous plaît ! » dit Sara, laissant également un ordre à Latifa et Satsuki.

"D'accord!"

"J'ai compris...!"

Les deux hommes se préparèrent et hochèrent la tête.

« ... » Pendant ce temps, le tueur de héros regardait toujours le sol avec effronterie.

« Pourquoi ne descend-il pas jusqu'au sol... ? » se demanda Flora à voix haute.

En effet, il pourrait descendre s'il le voulait.

« Comme les monstres apparus plus tôt, il est clairement là pour soutenir les mercenaires. J'ignore comment c'est possible, mais quelqu'un parmi les Lions Célestes contrôle clairement ces monstres depuis l'ombre. Dans ce cas, ils ne voudront peut-être pas frapper leurs camarades au sol », devina Christina en observant les alentours. Le temps manquait pour rassembler tous les mercenaires inconscients, alors ils étaient dispersés un peu partout. Si le Tueur de Héros descendait maintenant, ils seraient affectés par le combat, et elle supposait qu'il ne le souhaitait pas.

En tout cas, il était impossible de prédire comment l'apparition se déplacerait.

Impossible de prédire combien de temps ce silence allait durer. Ils ignoraient comment il attaquerait, et s'il y avait une autre raison à son absence. Ils manquaient cruellement d'informations.

Mais ils ont dû faire un choix.

« Nous ne voudrions pas non plus qu'il combatte aux côtés du manoir de Sir Haruto et le détruise. J'aimerais faire le premier pas contre lui... » dit Gouki, présentant son premier choix.

« Bien. Orphia, s'il te plaît, prête-nous Ariel. »

« Vas-y ! Et Célia, utilise ceci pour récupérer ton essence magique. »

Tout le groupe est monté sur le dos de l'oiseau géant, y compris Orphia elle-même.

Ce faisant, elle tendit une pierre spirituelle à Célia. Celle-ci reconnut ce que c'était.

tout de suite. « Merci ! »

Après avoir maintenu une barrière pendant si longtemps lors de la bataille précédente, Célia était complètement dénuée d'essence. Au cours du combat, elle avait commencé à puiser de l'essence dans la pierre spirituelle que Rio lui avait donnée, mais elle appréciait le coup de pouce supplémentaire à sa récupération.

« Très bien, c'est parti ! »

Au cri de Gouki, Ariel s'éleva dans le ciel. Puis, comme si elle attendait ce moment...

« WRRROOOOOOH ! »

Comme un ange déchu planant dans le ciel, le chevalier mort-vivant hurlait assez fort pour faire trembler l'air au-dessus de la capitale.

« Orphia et moi allons utiliser des attaques à longue portée pour voir comment elle réagit en premier », Celia offrit, échangeant des regards avec Orphia.

« Compris. Kayoko et moi nous occuperons du combat rapproché, avec Dame Sara. »

Après tout, c'était leur style de combat préféré. La répartition des rôles était décidé rapidement.

« Pour l'instant, j'utiliserai de la magie de niveau intermédiaire pour obtenir l'avantage en attaque nombres. Orphia observera l'adversaire tout en préparant une grosse attaque !

"D'accord!"

« Septuor Mages : Magicae Displodo ! »

Sept cercles magiques apparurent au-dessus de la tête d'Ariel. Un battement plus tard, sept rayons Des éclairs de lumière jaillissaient d'eux. Chaque coup de canon, tiré comme une salutation, avait suffisamment de force pour assommer un guerrier physiquement renforcé par une épée enchantée.

Il ne s'écarte pas du chemin ?

Le tueur de héros n'a fait aucun geste pour s'échapper.

« ... »

Il leva calmement son bouclier face au barrage imminent.

« Quoi... Tu te moques de moi... » Célia était abasourdie alors que la cinquième, Le sixième coup atteignit sa cible. Il tituba légèrement dans les airs, mais il encaissa sans problème les tirs de canons intermédiaires venant de face.

Finalement, le septième tir de Célia a atteint sa cible.

« Je suis prête ! » Orphia lança une flèche de lumière depuis le dos d'Ariel. Toute l'essence magique qu'elle aurait utilisée pour voler put être raffinée pour son attaque, rendant sa flèche bien plus puissante que le tir de canon de Celia.

« Wruuuh ! » Au lieu de lever son bouclier pour bloquer l'attaque, le Tueur de Héros l'a balancé pour renverser la flèche. Résultat : il n'a subi aucun dégât.

« Je vois... Il semble plutôt confiant dans sa défense. Mais l'attaque de tout à l'heure était suffisamment puissante pour l'obliger à la repousser avec son bouclier. »

Gouki dit, analysant ses mouvements.

L'attaque d'Orphia avait la même force qu'une magie de niveau avancé.

Je veux lui faire du mal, je vais devoir utiliser une magie offensive de niveau avancé aussi.

Célia a immédiatement commencé à considérer les candidats pour son prochain sort d'attaque.

« Dans ce cas, ce bouclier et cette armure seront une véritable nuisance », dit Kayoko en soupirant d'agacement.

« Oui. Tout tir lointain sera bloqué par ce bouclier. Et je suis sûr qu'il peut également s'échapper s'il en a besoin.

Sara réalisa également la grande difficulté de le vaincre de loin et fronça les sourcils.

Pendant ce temps, Ariel s'est élevée jusqu'à être plus haute que le tueur de héros.

« Quoi qu'il en soit, nous avons maintenant obtenu des informations sur ses défenses. Il est également On lui a montré comment il réagissait aux attaques à longue portée. Reste le combat rapproché ! Maintenant, c'est à mon tour de tester ses réactions ! Gouki sauta du dos d'Ariel et courut vers le Tueur de Héros. Son adversaire sentit son approche et le regarda dans les yeux.

« ... »

« Ha ha ! Il est encore plus grand de près ! » Le Tueur de Héros était facilement dix fois plus grand La taille de Gouki, mais Gouki riait de bon cœur alors qu'il chargeait en avant.

Le premier à brandir son arme fut le Tueur de Héros. Son épée à une main mesurait plusieurs mètres de long, sa portée était donc bien supérieure à celle de Gouki.

Cependant, Gouki le comprit clairement alors qu'il continuait à charger.

Bonne réactivité et précision de visée ! Sa vitesse est également impressionnante, mais...

Gouki sauta en l'air et esquiva l'attaque. L'épée du Tueur de Héros s'abattit.

Sous lui, il manquait quelque chose. La pression du vent poussait son corps vers le haut.

« Voyons à quel point ces points faibles de votre défense sont solides ! »

Gouki se faufila entre le casque et l'armure, visant le cou du Tueur de Héros. Cependant, son adversaire n'allait pas se laisser faire si facilement.

Le tueur de héros a balancé son bouclier vers le haut pour tenter de repousser Gouki.

« Waouh ! Ce bouclier est vraiment une nuisance ! »

Gouki a utilisé sa silhouette relativement plus petite à son avantage et a évité le attaque. Il fit ensuite une retraite temporaire vers l'endroit où se trouvait Ariel.

« Sa vitesse de réaction et sa vitesse de déplacement ne sont pas impossibles à suivre, « Mais ce corps gigantesque et son équipement posent un énorme problème. Ses défenses sont trop puissantes. Si nous devons le vaincre avec des attaques à longue portée, je pourrais courir partout et l'empêcher de lever son bouclier. C'est peut-être le meilleur moyen de porter un coup puissant », dit-il aux autres.

« Une alternative serait qu'Orphia et moi fassions exploser ce bouclier pour que vous « Nous pouvons tous obtenir un coup là où le corps est découvert par l'armure », suggéra Celia.

« Ha ha, ça a l'air tout aussi grisant. L'idée de dépecer un corps aussi imposant et solide me fait chavirer. Cependant, il n'a pas encore montré de véritable faiblesse. Il va falloir l'observer en combat pour trouver ses points faibles ! » dit Gouki, avant de s'enfuir pour défier à nouveau le Tueur de Héros.

« J'irai aussi. »

« J'y vais aussi ! »

Kayoko et Sara sautèrent d'Ariel et le suivirent. Ainsi, la bataille entre cinq guerriers féroces et le tueur de héros ont commencé pour de vrai.

Chapitre 6 : Tachi du vent

Peu de temps avant que le Hero Killer n'apparaisse dans le ciel, l'escouade de décrochage aérien d'Arein venait juste de commencer à se retirer du château au signal lumineux.

« Courez ! Personne ne vous sauvera si vous vous faites prendre ! » cria Arein, poussant ses camarades à l'arrière du groupe.

Merde... Nous avons fait tellement de sacrifices, et pourtant...

Ils étaient contraints de battre en retraite sans capturer d'otages.

Pour des résultats à la hauteur du prix payé, ce fut une défaite totale.

L'attaque du Château de Galarc avait débuté avec cinquante hommes, mais moins de la moitié d'entre eux avaient réussi à battre en retraite. Ils avaient perdu plus de vingt-cinq de leurs camarades, ainsi que toutes les fausses épées enchantées dont ils étaient équipés. C'était une perte immense pour les Lions Célestes. Incapable de faire quoi que ce soit, Arein fronça les sourcils.

Si nous pouvions au moins récupérer les gars du manoir...

Il n'y avait aucune garantie qu'ils soient encore en vie, mais il avait été témoin de la des chevaliers capturant leurs camarades juste avant qu'ils ne commencent leur retraite.

Cependant, il ne faisait aucun doute que la récupération serait difficile. Leur surprise initiale l'attaque avait réussi grâce à l'utilisation de monstres qui ont envoyé le château La sécurité s'était effondrée. Reiss avait également apporté son aide depuis les airs pendant un temps. Mais plus le temps passait depuis le début de l'attaque, plus l'armée du Château de Galarc était envoyée au combat. Même s'ils attaquaient avec tout leur groupe, ils seraient encerclés et battus unilatéralement.

En fait, les chevaliers aériens du Royaume de Galarc les poursuivaient à ce moment précis, à une distance de plusieurs dizaines de mètres.

Il n'y a pas d'autre choix que de les abandonner... répéta Arein pour se convaincre.

Mais juste à ce moment-là...

« FOUUUUT ! »

L'air tremblait dans toute la capitale.

« Waouh ! Waouh, là ! »

Arein tressaillit sous le choc, tout comme le griffon qu'il chevauchait. Il perdit l'équilibre en plein vol et vacilla.

« Qu... Qu'est-ce que c'est... ? »

À cet instant, les mercenaires en fuite et les chevaliers aériens à leurs trousses s'oublièrent complètement. Ils furent tous distraits par le chevalier mort-vivant qui apparut au-dessus de leurs têtes.

« Est-ce aussi l'œuvre de Reiss ? Il n'a rien mentionné d'un monstre aussi énorme lors de la réunion stratégique précédant l'attaque... »

Le chevalier mort-vivant dans le ciel, le tueur de héros, était un être irrégulier pour Arein Et l'escouade de mercenaires aussi. Mais ils savaient déjà qui contrôlait les monstres lors de cette attaque.

« Je ne comprends pas, mais nos poursuivants vacillent. C'est notre chance de nous enfuir ! »
Arein se remit aussitôt et se concentra sur sa fuite. Heureusement, l'armée dépêchée près du château cessa de les poursuivre, craignant de nouveaux dommages au château.

Ainsi, ils ont achevé leur fuite de la capitale quelques minutes plus tard. Ils
Ils descendirent à une source dans la forêt, aux abords de la capitale, là même où ils s'étaient donné rendez-vous après l'opération. Dès qu'ils descendirent de leurs griffons, l'épuisement les gagna. Ils s'assirent en silence et soupirèrent de fatigue.

« Hmm. Vos effectifs ont beaucoup diminué. » Reiss descendit à leurs côtés.
en regardant leurs numéros et en commentant à voix haute.

« Monsieur Reiss... »

« Je suis conscient que vous n'avez pas réussi à atteindre cet objectif. »

« ... » La première chose qui vint à l'esprit d'Arein fut une excuse, qu'il ravala avec amertume.
Autour d'eux, les visages étaient similaires, observant la scène en silence.

« Je n'ai aucune intention de vous critiquer. Vous, votre équipe et les équipes de

La gestion du manoir s'est déroulée sans problème. Il y avait au total cinquante mercenaires équipés d'épées enchantées. De ce nombre, vingt-cinq furent envoyés au manoir, ce qui représente une force considérable. Suffisamment nombreuse pour lancer une attaque surprise efficace contre le château royal d'une grande puissance. C'est pourquoi je pensais avoir suffisamment de puissance de notre côté, mais mon jugement était erroné. La force des troupes du manoir m'a pris par surprise, tout comme les renforts.

Reiss leva les paumes et haussa les épaules comme pour dire qu'il ne savait pas quoi dire.
faire.

« À cause de ça, je n'ai pas eu d'autre choix que de sortir cette chose. »

Il regarda en direction de la capitale royale. Le groupe de Gouki combattait le Tueur de Héros dans le ciel.

« Alors c'était aussi ton œuvre ? »

« Oui », dit Reiss en hochant la tête.

« ... » Il était incapable d'exprimer la moindre critique, mais l'expression d'Arein protestait clairement contre le fait que Reiss n'ait pas sorti un monstre aussi puissant plus tôt, s'il avait un atout aussi important dans sa manche dès le départ. Reiss avait dû lire cette question sur son visage, tandis qu'il commençait à expliquer.

« Ce n'était pas mon intention de laisser cette chose se battre ici. J'ai subi une perte considérable en le faisant sortir aussi.

À savoir, donner à Rio la capacité de déterminer que Reiss était toujours en vie.

Reiss avait déjà informé Arein et ses hommes qu'il avait simulé sa mort avant Rio et Aishia, mais il n'avait pas expliqué qu'il avait réussi à faire croire à Aishia qu'il était le Tueur de Héros et à la vaincre. C'est pourquoi il n'avait pas précisé ce qu'il avait perdu dans cette situation.

« Alors pourquoi as-tu... ? » demanda Arein.

« Le raid cette fois-ci m'a appris quelque chose d'important : que le Chevalier Noir s'est entouré de personnes compétentes. Si nous ne pouvons pas obtenir d'otage, nous devrions au moins éliminer certains de ces désagréments. L'autre raison, c'est que j'ai une faveur à vous demander.

« Une faveur ? »

« L'épée enchantée que Lucci brandissait était un souvenir important de votre commandant. Je suis sûr que vous voudriez la récupérer aussi, non ? Alors, nous allons récupérer Lucci et son épée tout de suite. »

Reiss a révélé les détails de sa faveur.

« N-Pas question. Enfin, j'adorerais le faire si je pouvais, mais y retourner maintenant, c'est juste demander aux gens du château de nous abattre ! Même avec ce monstre en l'air, ils vont être aux aguets en cas de seconde attaque ! »

Ils iraient droit à la mort, rétorqua Arein.

« Je ne te demande pas de foncer tête baissée. Prends ça... » Reiss sortit une pierre précieuse scintillante de sa poche de poitrine.

"C'est..."

« Tu devrais être familier avec son utilisation, non ? C'est un cristal de téléportation à usage unique. Il vous mènera juste à côté du manoir. Et celui-ci est pour votre évasion.

« Quand as-tu... ? »

« Lucci était poussé dans une position plutôt désavantageuse, alors je me suis faufilé à travers le chaos et configurer les coordonnées de téléportation comme sauvegarde. »

« Je vois. Rien ne t'échappe », murmura Arein, impressionné.

« J'ai ordonné à cette chose de se concentrer sur les combats aériens, donc toutes ses forces principales seront dirigées vers le ciel. Le manoir devrait être à court d'hommes en ce moment », dit Reiss avec un sourire narquois.

« Puis-je aussi sauver les autres à l'intérieur... ? »

Comme vous le savez, le nombre maximum de personnes pouvant être déplacées par des cristaux de téléportation à usage unique est de six. Il sera impossible de récupérer tout le monde. Tant que vous gardez cela à l'esprit, je m'en fiche. Cependant, la priorité absolue est l'épée de Lucci et Lucius. Si vous laissez votre cupidité prendre le dessus, ce cristal de téléportation sera non seulement gaspillé, mais il tombera entre les mains de l'ennemi qui l'utilisera à son profit. Veuillez comprendre cela.

Reiss a mis l'accent sur son avertissement, ne voulant pas que le plan échoue.

« Je comprends... Je le ferai. Je n'ai aucune raison de ne pas le faire. Je formerai une escouade d'assaut.

immédiatement."

Effectivement, Arein accepta le cristal de téléportation de sa part.

Pendant ce temps, dans le ciel de la capitale, Gouki et ses compagnons livraient un combat acharné contre Draugul. Gouki, Kayoko et Sara utilisaient le ciel comme ligne de front, encerclant le Tueur de Héros. Spécialisé dans le combat rapproché, il possédait une puissance, une vitesse et des aptitudes d'épéiste exceptionnelles.

« Il possède une grande habileté à l'épée. Son maniement du bouclier pour se défendre est également de premier ordre. Surtout, il est solidement bâti. Percer de front est quasiment impossible. Il serait peut-être préférable de se concentrer sur sa distraction », dit Gouki, qui défiait Draugul de front. Le Tueur de Héros les engagea dans un combat rapproché à grande échelle, utilisant à merveille son épée et son bouclier tout en restant fidèle aux techniques de combat de base. Il ne semblait pas disposer d'un moyen d'attaque à longue portée, mais d'un simple coup de bouclier, il parvint à créer une violente tempête.

« Raaargh ! » Ses coups d'épée perturbèrent également le vent avec ses conséquences.

« Ha ! » Gouki fit plusieurs sauts en l'air, évitant les zones balayées par les vents violents. C'est à ce moment-là que Sara fit un mouvement, s'étant faufilée aux côtés du Tueur de Héros.

« Haaah ! »

Sa dague était à portée du casque du Tueur de Héros. L'instant d'après, Sa tête était gelée, transformée en un bloc de glace géant. Cependant...

« Rah... ! » Cependant, le Tueur de Héros ne faiblit pas. Il ne s'arrêta pas de bouger. Il tira. Il leva le bras pour écarter Sara de son visage. Sara bondit sur le moment et s'éloigna. Mais la tête figée du Tueur de Héros ne semblait pas changer son champ de vision. C'est la précision du coup qui la poursuivait qui était si intense.

« Ugh... Où sont les yeux sur cette chose ? Mince ! » Cette fois, Sara bondit à la verticale pour esquiver le coup. Elle se laissa porter par le vent créé par l'énorme épée qui passait sous elle et tournoya dans les airs en criant.

« Prends ça ! »

Orphia, qui volait désormais seule, lança successivement d'épaisses flèches de lumière.

Chacun possédait la puissance d'un sort offensif de niveau intermédiaire, mais tous avaient un effet de guidage focalisé sur la tête gelée de Draugul. Cependant, il était un mur de fer qui ne broncha même pas devant un sort de niveau intermédiaire. Le Tueur de Héros tordit son corps massif et brandit son bouclier, éliminant les flèches légères sur une large portée. Mais les flèches n'étaient pas l'objectif principal.

« Magnus Magicae Displodo ! » Montée sur le dos d'Ariel, Célia tira le très grand

Le canon à essence magique qu'elle avait préparé sur la tête gelée de Draugul. C'était un sort simple mais puissant de niveau avancé, dont la force équivalait à celle de toutes les flèches qu'Orphia venait de tirer.

Cependant, son adversaire était toujours capable de voir chaque attaque. Il plia sa main supérieure corps pour échapper facilement au tir.

« Dans ce cas... ! » Kayoko utilisa le kodachi qu'elle tenait à deux mains pour lancer un fouet d'eau, l'enroulant autour du cou du Tueur de Héros. Elle tira ensuite dessus de toutes ses forces, le déséquilibrant légèrement.

« Gouki ! »

« C'est parti ! Compétence cachée, Deuxième Lame, Aura Mico ! »

Gouki s'était frayé un chemin derrière l'ennemi en un clin d'œil, parcourant la distance de trente mètres pour trancher le dos du tueur de héros.

Les coups de vent créés par son art secret étaient puissants, et les entailles firent tomber le corps du Tueur de Héros en avant. L'armure de son dos se fissura légèrement, ce qui n'échappa pas à Gouki.

« Je vous apporterai mon soutien ! »

Le moment où Draugul perdit l'équilibre fut leur plus grande chance. Orphia commença aussitôt à décocher rapidement de nouvelles flèches légères, les atteignant toutes à la tête.

« Haaaaaah ! »

Sara avait également envoyé de l'essence magique pour transformer sa dague en une lame de glace de deux mètres de long, la frappant d'en haut sur sa tête. La tête du Tueur de Héros

tiré vers le bas.

« Cette fois, ça va marcher ! Magnus Magicae Displodo ! » Célia s'était dirigée vers l'avant pour tirer directement le deuxième coup de son canon à essence extra-large.

Des fissures se sont propagées sur toute l'armure alors que Draugul était repoussé de sa position penchée en avant.

« Ouais ! »

Tout le monde applaudit, pensant qu'ils lui avaient porté un coup efficace.

« Raaagh ! » Cependant, le Tueur de Héros a utilisé l'élan du recul pour bat des ailes et s'élève.

« Quoi ?! » cria Gouki, choqué par la vigueur de ses mouvements. Tout le monde était stupéfait par son impressionnante démonstration d'endurance.

Mais j'ai vu qu'il y avait des fissures dans le casque et l'armure ! Si on peut l'atteindre une fois !
"plus de temps avec une attaque comme celle que j'ai vue tout à l'heure...!" dit Sara avec espoir.

« Excellente idée, mais il semble qu'il se méfie de nous maintenant ! » avertit Gouki avec un regard sombre.

Maintenant qu'il savait qu'ils disposaient d'attaques capables de percer ses défenses, le Tueur de Héros volait à distance. Sa vitesse de vol était assez rapide – trop rapide pour qu'ils puissent la suivre, à moins de voler librement comme Orphia ou Ariel.

« C'est difficile de porter nos attaques quand il se déplace aussi vite. Et il est trop dangereux pour s'en approcher imprudemment... »

Les flèches de lumière d'Orphia étaient esquivées avec facilité.

« S-Son casque et son armure... Ils se réparent tout seuls ! » cria Sara sous le choc.

Orphia hocha nerveusement la tête. « Oui, tu as raison. »

Comme Sara l'avait dit, l'équipement du Hero Killer se réparait rapidement sous ses yeux. Ce n'était pas instantané, mais suffisamment rapide pour être entièrement réparé en moins d'une minute.

Ils ont probablement dû endommager le corps du squelette pour le vaincre, mais maintenant ils ont dû recommencer à fissurer l'armure robuste et le casque.

De plus, il gardait constamment ses distances avec eux, donnant à son armure le temps de se réparer.

« Quelque chose d'aussi gros, solide et rapide peut se régénérer tout seul ? Ce n'est pas juste... »

Que pouvaient-ils y faire ? Le désespoir et la panique envahissaient le visage de Célia. C'était seulement il était naturel qu'elle soit désemparée - personne là-bas n'en était conscient, mais de nombreux héros étaient tombés face à ce mur de fer régénérateur lors de la Guerre Divine.

« Il est plus gênant que je ne l'imaginais... » murmura Kayoko en regardant le Hero Killer tourne dans les airs avec une grande force.

« RAAAAAAH ! »

Le Tueur de Héros changea de trajectoire et chargea Célia. Son casque et son armure s'étaient entièrement réparés, et il était armé de son bouclier, bien plus robuste que son armure.

« Ngh ! »

Gouki, Kayoko, Sara, Orphia et Ariel, avec Célia sur son dos, se dispersèrent dans des directions différentes. Le Tueur de Héros se concentra sur Gouki, le poursuivant sans un regard pour les autres.

Il n'y avait aucun humain capable de survivre à un plaquage par un être aussi grand, corps physiquement amélioré ou non.

« Waouh ! C'est une sacrée situation ! » Gouki attendit le dernier moment avant d'esquiver la charge. Il le regarda reculer d'un air sombre.

« Tout le monde, regroupons-nous avec Ariel pour l'instant ! La situation ne fera qu'empirer. C'est pire comme ça ! Gardez votre énergie et votre endurance ! » cria Orphia à Gouki, Kayoko et Sara.
« Ariel, attrapez tout le monde ! »

Ariel se dirigea vers Kayoko, Sara, puis Gouki, pour les récupérer dans cet ordre. Finalement, Orphia grimpa sur son dos.

« L'ennemi a une carrure imposante, en plus de sa vitesse. Il sera peut-être difficile de l'attaquer de tous les côtés comme avant... » Gouki fusilla du regard le Tueur de Héros qui tournoyait.

« Je ne pense pas qu'il va s'envoler comme ça, n'est-ce pas... ? » murmura Célia avec un

regard désespéré.

Après tout, il nous vise clairement. Heureusement, il n'a montré aucun signe de vouloir se réfugier au sol, mais rien ne garantit que cela perdurera. Nous devons le vaincre au plus vite, mais c'est un ennemi redoutable.

C'est mauvais.

Contrairement à ses paroles, Gouki avait un sourire féroce sur son visage, regardant le héros Tueur.

« Tu n'as pas l'air très troublé... » murmura Sara en soupirant.

« C'est juste un fou de guerre, alors ne t'inquiète pas pour lui. Il finira par inventer un plan ridicule, alors laisse-lui une minute. »

Kayoko rassura les autres, complètement habituée à son comportement.

À cette époque, elle faisait preuve d'une profonde confiance dans les stratégies élaborées par Gouki.

Hmm. Son corps est recouvert d'une armure robuste et il a constamment son bouclier levé. Pour le vaincre, nous devons détruire ces derniers et fracasser son corps squelettique, mais nous n'avons pas encore réussi à rayer le bouclier. Le casque et l'armure semblent fragiles, mais ils se réparent avec le temps. Ce qui signifie que nous devons infliger encore plus de dégâts qu'avant, dépasser la vitesse de réparation du casque et de l'armure, puis briser son corps... Mais il vole si vite que ce sera un véritable défi.

En réalité, la stratégie pour vaincre le tueur de héros était extrêmement simple.

Ce qu'Aishia avait fait auparavant était de se rapprocher du tueur de héros à une vitesse plus rapide qu'il ne pouvait voler, puis d'utiliser une attaque lourde pour tout casser avant qu'il ne puisse se réparer.

Mais cette simplicité était ce qui était le plus difficile.

Si j'utilise mes arts secrets successivement, je devrais être capable de faire suffisamment de dégâts pour briser l'armure et le corps. Pour cela, il faut arrêter ses mouvements. Hmm...

Le problème était de savoir comment arrêter les mouvements agiles d'un tel monstre. que les arts secrets pouvaient atteindre leur cible. Gouki envisagea les possibilités.

Le meilleur moment pour attaquer serait quand il nous attaque... Mais il est particulièrement sûr de son utilisation du bouclier pour défendre son front. Il ignorerait toute attaque superficielle.

Des attaques qui nous fonce dessus. Attendez, non. Je vois. Il fonce alors que...

C'est à ce moment-là que Gouki a eu une révélation.

« J'ai une idée », proposa-t-il avec un sourire.

Miharu et les autres au sol observaient le combat depuis le devant du manoir. Ils étaient protégés par Hel et Ifritah, qui avaient érigé une double barrière autour d'eux.

Le Tueur de Héros n'avait montré aucun signe de vouloir descendre au sol, le groupe semblait donc en sécurité à l'intérieur de la barrière. Louise, la commandante des chevaliers de Charlotte, observa les alentours et parvint à la même conclusion.

« Princesse Charlotte, je crois que le moment serait venu de contenir la

« Des mercenaires qui traînent », suggéra Louise.

Le tueur de héros était apparu peu de temps après la défaite des mercenaires, donc il en restait encore un certain nombre, sans aucune entrave. Ils n'avaient même pas fini de récupérer les épées enchantées en possession des mercenaires. Si certains avaient été mortellement blessés, d'autres étaient simplement évanouis. S'ils reprenaient conscience et recommençaient à attaquer, la situation pourrait devenir incertaine.

« En effet. Tu peux t'en occuper toi-même ? » Mais juste au moment où Charlotte acquiesçait, une douzaine de chevaliers du château s'approchèrent du manoir.

« Princesse Charlotte ! »

« Ils sont enfin là », murmura faiblement Charlotte en regardant les chevaliers s'approcher.

"C'est..."

Les chevaliers qui accoururent vers eux jetèrent un coup d'œil autour d'eux. Ils découvrirent les environs et restèrent sans voix. Les séquelles d'une bataille acharnée se répandirent autour d'eux : des mercenaires inconscients gisant sur le sol désolé, des gemmes enchantées abandonnées par les revenants et un cratère créé par l'attaque d'Orphia.

Au centre du spectacle désastreux se trouvait le groupe de Charlotte, protégé par

Une barrière de lumière. Deux énormes bêtes ressemblant à Hel et Ifritah se tenaient à leurs côtés. Il était donc naturel qu'ils restent muets devant un tel spectacle.

« Timbre parfait. Coopérez avec eux. Dame Satsuki et Dame Latifa nous protégeront, tout comme ces deux-là. » Charlotte leva les yeux vers Hel et Ifritah pour confirmer que ce ne serait pas un problème, puis donna ses ordres à Louise. Louise répondit immédiatement par l'affirmative.

« Au revoir, Ifritah. Peux-tu percer un trou dans la barrière pour que les chevaliers puissent sortir ? »
Miharu a demandé aux deux esprits de la classe moyenne.

« Gruuuh ! » Ses mots semblaient les avoir atteints, comme un trou assez grand pour accueillir deux ou trois personnes, ouvert à l'avant de la barrière.

« J'y vais alors... »

Louise lança un regard curieux à Hel et Ifritah avant de sortir de la barrière. Elle fit ensuite le tour des chevaliers pour maîtriser les mercenaires et préparer leur envoi dans les cachots du château. Personne ne remarqua le groupe de personnes qui les observaient dans l'ombre.

Pendant ce temps, dans le ciel au-dessus de nos têtes...

« J'ai une idée », commença Gouki.

« Waouh, Kayoko avait raison. »

"En effet."

Sara et Orphia ont commenté avec admiration.

« Alors, c'est quoi le plan, Gouki ? » demanda Celia avec espoir. Elle semblait trouver la personnalité inébranlable de Gouki très fiable dans une situation pareille, car elle avait eu le réflexe de laisser échapper un petit rire.

« À ce propos. Auriez-vous un sort d'attaque efficace contre lui ?

« Dame Célia ? » demanda Gouki. « Si vous avez un sort puissant dans votre manche, j'aimerais que vous le lui lanciez et l'affaiblissiez... »

Un sort vint à l'esprit de Celia. « Oui. Il est plus puissant que la magie du canon que j'ai lancée plus tôt, et c'est le sort le plus puissant de mon arsenal. Mais je...

Je n'ai assez d'essence que pour le lancer une fois. Ça dépend si je peux le toucher quand il bouge comme ça...

Elle n'avait pas confiance en elle.

« Il suffit de le frapper une fois. Tant qu'on s'assure qu'un seul sort soit efficace, ce ne sera pas un problème. »

« D'accord. Mais comment s'assurer que... ? »

L'adversaire contre lequel ils se trouvaient n'était pas une mince affaire, mais Célia hocha la tête en premier. et j'ai attendu le reste de l'idée de Gouki.

Si ce n'est que pour un bref instant, j'ai un moyen de me déplacer suffisamment vite pour égaler sa vitesse. Je vise d'abord son front, réduisant sa vitesse.

Ça devrait faciliter les attaques magiques. Si tu profites de cette occasion pour le frapper, tu pourras nous faire gagner du temps.

"Je comprends..."

La coopération de Dame Sara, Dame Orphia et Kayoko sera également essentielle. Dame Sara et Dame Orphia, pouvez-vous créer des fouets d'eau comme celui de Kayoko pour le maîtriser ?

« Ça pourrait être difficile s'il bouge. Je n'en suis pas sûr. Si nous trois donnions des coups de fouet en même temps, nous pourrions peut-être le maîtriser, mais je ne pense pas qu'il lui faudrait beaucoup de force pour se libérer... »

Sara et Orphia échangèrent des expressions d'incertitude.

« Vous le retiendrez après que Lady Celia ait lancé sa magie, afin que ses mouvements
Il faudrait ralentir un peu. Si vous pouviez tous les trois utiliser cette ouverture pour le retenir suffisamment et l'empêcher de s'envoler, ce serait formidable.

« D'accord, ça devrait être gérable », dit Sara en hochant la tête avec plus de confiance.

« Ensuite, l'étape suivante consiste à le dépasser et à le faire regarder dans une direction différente.
« Dame Orphia, pouvez-vous demander à Ariel d'ajuster sa trajectoire de vol ? »

« Je peux. Ariel », cria Orphia. Ariel commença à tourner autour d'elle.

« Maintenant, je serai l'avant-garde, alors je compte sur vous tous pour activer vos techniques au bon moment. »

"Bien reçu!"

Ils n'avaient aucune intention de perdre. Ils ne seraient pas montés au ciel dans le première place s'ils l'avaient eue. C'est pourquoi le groupe hocha fermement la tête en direction de Gouki. instructions.

Ainsi, les cinq héros reprirent leur combat contre le tueur de héros.

« Je vais préparer le sort. Attendez un instant. »

Tout d'abord, Célia commença ses préparatifs pour lancer le sort. La famille Claire possédait un sort d'attaque secret transmis de génération en génération. Ce sort secret était la magie que Célia était sur le point d'utiliser.

En termes de magie moderne, ce sort serait classé parmi les plus puissants. C'était un super sort qui ne pouvait être lancé que par les personnes de sang clair dotées d'un talent magique exceptionnel.

"Aperio : Caelestis Magicus", murmura Celia, créant un cercle magique qui enroulé autour d'elle. « Vérification : Celia Claire. »

Le cercle magique qui l'entourait brillait encore plus.

« Salvatio Initium. »

Le cercle magique s'est condensé autour de son bras droit.

"Élan..."

Elle lança alors un sort supplémentaire pour obtenir l'essence magique nécessaire à l'activation. En réaction, toute l'essence magique en elle commença à se rassembler dans son bras droit. Normalement, l'essence magique était invisible pour quiconque ne maîtrisait pas les arts spirituels, mais elle s'était tellement condensée qu'une énergie destructrice s'échappait visiblement de son bras avant d'être activée.

Les yeux de Gouki s'écarquillèrent à la vue du bras droit de Celia. « Ça a l'air plutôt bien « le formidable sort que vous préparez », a-t-il commenté

Celia hocha la tête, l'air tendu. « Je crois que je serai à la hauteur de tes attentes, à condition que ça marche. »

« C'est incroyable... » murmura Orphia en fixant le bras de Célia.

« Oui... Je ne voudrais pas manipuler une essence si proche de l'explosion. En fait, je

« Je ne peux pas », a convenu Sara, le front couvert de sueur froide.

« Il me faut tout mon pouvoir pour contrôler l'essence. Tout le reste est confié à la formule magique... »

Celia ne faisait que contrôler l'essence magique. La majorité des autres tâches nécessaires à l'activation de la magie étaient confiées à la formule magique, afin que toute sa capacité de traitement puisse se concentrer sur le contrôle de l'essence. Un utilisateur des arts spirituels aurait dû effectuer toutes ces tâches seul ; confier ces tâches à la formule magique était donc une tâche qui ne pouvait être accomplie que par la magie.

Ainsi, après quelques longues secondes...

« Mora... J'ai fini de me préparer. Il ne reste plus qu'à incanter le sort et la magie s'activera. Quand tu seras prête », dit Célia, ayant enfin terminé ses préparatifs pour activer la magie.

« Merci. Voir votre sort m'a aidé à me recentrer », dit Gouki à Célia, puis il jeta un coup d'œil à Orphia.
« Maintenant, si vous voulez bien me faire l'honneur, Dame Orphia. »

« Il faut juste qu'on charge droit sur lui, n'est-ce pas ? »

« Vraiment ! Je vous en prie ! »

« Compris. Ariel ! »

« Kreeeh ! » Au signal d'Orphia, Ariel changea de direction. Jusqu'à présent, elle tournait autour du Tueur de Héros pour maintenir ses distances, mais elle recula pour s'approcher directement.

Une dizaine de secondes plus tard, Ariel fixait le tueur de héros à une distance d'un cent mètres.

« Wruuuh ! » Le tueur de héros semblait avoir senti la charge imminente d'Ariel. Pleinement confiant dans ses défenses, il leva son bouclier et accéléra vers eux, comme pour relever leur défi. À ce stade, il ne restait plus que quelques dizaines de mètres entre eux.

« Kreeeh ! » Pendant ce temps, Ariel était normalement entourée d'un pare-vent pour protéger ses passagers de la résistance du vent pendant le vol. Dans ces conditions, Gouki put se lever et dégainer son katana.

« Maintenant, j'y vais ! » dit Gouki d'un bond léger. Un vent fort soufflait doucement dans sa direction. de retour - et l'instant d'après, Gouki accélérât dans le ciel, laissant Ariel derrière lui.

« Si vite ! » Sara était choquée.

« C'est la technique de Haruto pour se déplacer à grande vitesse ? » demanda Orphia, devinant la théorie derrière ses mouvements rapides, les yeux écarquillés. Les mouvements rapides avec les arts de l'esprit du vent étaient la spécialité de Rio.

Mon accélération n'est pas aussi précise que celle de Sir Rio, mais oui. Je ne peux que foncer en ligne droite, grâce à Lord Dominic qui a forgé Kamaitachi pour moi !

C'est vrai, en équipant sa lame bien-aimée Kamaitachi, Gouki a pu obtenir la technique pour accélérer en une seule fois.

Sa technique était encore brute comparée à celle de Rio, mais il parvenait à l'imiter. Peut-être était-ce parce qu'il avait eu le coup de foudre pour cette technique après que Rio l'eut utilisée contre lui, et qu'il s'était imaginé l'utiliser depuis. Ou peut-être était-ce le fruit de sa loyauté envers Rio.

« Compétence cachée, Première Lame, Aura Vulnus ! »

Gouki était déjà à une douzaine de mètres du Hero Killer, envoyant une attaque tranchante. Attaque de vent en diagonale vers le haut et la droite. Sa puissance dépassait de loin celle dont il avait fait preuve face à Rio au royaume de Karasuki.

« AAAAARH ! »

L'énorme carcasse du Hero Killer qui était protégée par son bouclier a décéléré dramatiquement. Ce n'était toujours pas suffisant pour lui faire du mal.

« Compétence cachée, Deuxième Lame, Aura Mico ! »

À cet instant, Gouki tourna son katana et s'approcha encore plus du chevalier mort-vivant. Il chargea son adversaire ralenti et lança une nouvelle attaque vers le bouclier, cette fois en contact direct avec la surface. Le Tueur de Héros ralentit encore davantage.

« Cette masse est vraiment difficile à maîtriser ! Je n'arrive même pas à briser le bouclier... »

Mais il a bien ralenti. « Allez, Dame Célia ! » cria Gouki à Célia derrière lui. Ariel s'élança vers le Tueur de Héros. Alors qu'il passait,

Célia balança son bras droit avec le cercle magique autour comme une épée.

« Durandal ! »

C'était le sort secret de la famille du comte Claire. L'essence magique condensée était libérée sous forme d'énergie destructrice pure, tentant d'anéantir l'ennemi devant eux.

« RAAAAAH ! » Le tueur de héros a dû sentir la menace de la magie de Celia, alors qu'il essayait désespérément de préparer son bouclier à l'attaque.



« PRENDS ÇA ! » rugit Célia.

« AAAAAAAAAAAAA ! »

Le bouclier, qui n'avait même pas été ébréché jusqu'à présent, vola en éclats. En fait, la moitié du corps qui tenait le bouclier avait disparu, armure et tout.

Le plus haut niveau de magie d'attaque se concentre normalement sur l'extension de la zone de Sa portée d'attaque fut réduite au maximum, mais la magie Durandal de Celia s'efforça de la réduire au maximum. Résultat : le mur de fer du Tueur de Héros, qui avait résisté à de nombreuses attaques de héros pendant la Guerre Divine, fut détruit.

« Incroyable ! C'est incroyable, Célia ! »

"Ouais!"

Sara et Orphia applaudissaient malgré elles.

« C-C'est tout ce que j'ai... » Célia s'effondra faiblement contre le dos d'Ariel.

« Comme on pouvait s'y attendre de la part du professeur de Sir Rio. Magnifique travail, Dame Celia. Je doute que nous soyons encore nécessaires, mais un travail est un travail. » Kayoko lâcha le fouet à eau de son kodachi.

« Attends, c'est notre tour, Sara ! »

« D-D'accord ! »

Sara et Orphia ont créé des fouets à eau dans leurs mains et les ont utilisés pour saisir le corps du tueur de héros.

« RAAAAAH ! » Avec la moitié de son corps disparu et le reste de son corps immobilisé, le Hero Killer a perdu l'équilibre en plein vol, exactement comme ils l'avaient prévu.

« Ha ha, bravo ! Vous m'avez grandement facilité la tâche. Cependant, ce serait manquer de courtoisie envers ce guerrier, aussi monstrueux soit-il. Je vais l'aider à mettre fin à ses souffrances grâce à mon talent caché ! »

Gouki fit un bond gigantesque dans les airs, fonçant à nouveau sur le Tueur de Héros, son katana brandi au-dessus de sa tête. Imitant les techniques de mouvement de Rio, il accéléra à mesure qu'il approchait.

« Compétence cachée, Première Lame, Aura Vulnus ! »

Une attaque diagonale s'abattit sur le chevalier mort-vivant. Dans son déséquilibre, Dans cet état, le tueur de héros n'a pas pu balancer son épée assez vite et a reçu le coup directement sur sa cuirasse.

« Compétence cachée, Deuxième Lame, Aura Mico ! »

Gouki accéléra encore davantage, balançant son katana pour lancer une attaque diagonale dans la direction opposée. Lorsque les deux attaques se superposèrent, l'armure du chevalier mort-vivant se brisa complètement, le faisant rugir de douleur.

« GRAAAH ! »

Mais il n'était pas encore mort.

« Alors prends ça ! Compétence secrète, Troisième lame, Aura Vacuo ! » Avec son katana balancé tout au long du chemin, Gouki a fait une entaille horizontale suivante, divisant la cage thoracique du tueur de héros en deux.

« ... » Même le Tueur de Héros n'aurait pas survécu à ça. Son corps et l'épée dans sa main s'est désintégré dans l'air.

« On dirait que la Quatrième Lame n'était pas nécessaire. » Gouki rengaina son katana proprement, puis est retourné dans le dos d'Ariel.

Peu après, des acclamations secouèrent la capitale du Royaume de Galarc. C'étaient les voix de Les citoyens qui avaient assisté à la bataille dans le ciel. Un hymne à la victoire.

Chapitre 7 : Signes de nouveaux problèmes

Des acclamations résonnèrent dans la capitale. Pourtant, loin dans le ciel...

Je suis allé jusqu'à utiliser le Draugul tueur de héros, mais leur nombre n'a pas été réduit du tout. Un résultat vraiment insatisfaisant...

Reiss regarda Gouki et les autres descendre au sol sur la colline d'Ariel.
dos.

Célia Claire... Je savais qu'elle n'était pas une sorcière ordinaire, mais penser qu'elle pouvait utiliser la magie céleste... Ainsi, les descendants des sorciers divins créés par les Sept Dieux Sages sont devenus la famille Claire. Elle a dû hériter d'une grande partie de ce talent. Vu son apparence juvénile, il pourrait s'agir d'un cas d'atavisme.

Reiss s'est particulièrement concentré sur Célia.

Dans son état actuel, elle est incapable de lancer la magie sans l'incantation, et elle n'avait pas la force de gérer Draugul seule. Mais nul ne sait à quel point elle évoluera désormais... Elle doit être éliminée en priorité, après le Chevalier Noir et la jeune fille humanoïde.

Le grand nombre de revenants qu'il avait envoyés avaient été subjugués, les mercenaires la situation s'était retournée contre eux et le tueur de héros secret avait été vaincu.

Je ne parviens pas à invoquer Draugul successivement pour le moment. Je n'ai plus de cartes.
dans ma manche non plus.

Dans une rare démonstration de frustration, Reiss s'est résigné à abandonner.

Cela mis à part, le descendant d'un sorcier divin et de trois filles talentueuses, la plupart Probablement des demi-humains, chacun doté d'un esprit de contrat de classe moyenne. Puis il y a l'homme et la femme redoutables, probablement originaires de la région de Yagumo, et le héros du Royaume de Galarc, bien qu'encore non éveillé. À leur tête se trouve le Chevalier Noir, suffisamment fort pour rivaliser avec une bête divine contrôlée par un héros éveillé, et son puissant esprit humanoïde. En termes de puissance de combat, il représente une menace aussi grande que cette sainte éveillée. Même si c'est probablement elle qui posera le plus gros problème avec son hostilité active.

Maintenant qu'il n'avait pas réussi à sécuriser un otage contre le Chevalier Noir et à réduire la force de combat à ses côtés, Reiss ne savait pas comment procéder.

Avoir le Tueur de Héros et la Méchante Wyverne Noire comme forces principales pour exécuter le plan ne suffira pas. Si le Chevalier Noir apprend la survie de la sainte, il pourrait peut-être se concentrer sur elle. Pour l'instant, il serait préférable qu'ils s'affrontent pendant que je rassemble de nouvelles forces. Il ne reste plus qu'à...

Si les forces de son adversaire étaient supérieures à ses prévisions, il n'avait d'autre choix que de reconstituer les siennes. Ce n'était pas chose facile, mais Reiss devait trouver une solution.

Il est temps que le duc Arbor prenne des mesures contre Rodania.

Il réfléchissait à l'autre plan qu'il préparait en coulisses.

Oh, il semble qu'ils aient réussi à récupérer l'épée enchantée de Lucci et Lucius.

Reiss repéra la petite escouade d'Arein qui s'était infiltrée dans le château et sourit. L'opération avait cette fois-ci été un échec, mais ils avaient réussi au minimum à se rétablir au tout dernier moment.

Et enfin, pour faire taire les survivants...

Reiss sortit une petite bourse remplie de petits cristaux semblables à des pierres précieuses et les écrasa dans son poing. Il vida les fragments réduits en poudre du sac, les regardant tomber.

Il est temps pour moi aussi de me retirer.

Il s'est ensuite envolé du château de Galarc.

Quelque temps après qu'Ariel ait ramené Célia et les autres sur terre, le roi François a reçu un visiteur dans le jardin sur le toit, où il dirigeait les efforts de nettoyage.

"Votre Majesté!"

C'était Clément Grégoire, le chef d'une famille ducale comparable à celle du duc de Crète.

« Qu'est-ce qu'il y a, Clément ? » répondit François d'un ton agacé.

« J'ai entendu dire que la cible de l'ennemi était le manoir de Sir Amakawa. »

Le duc alla droit au but. Quiconque aurait observé l'agitation aurait remarqué que les combats se concentraient autour du manoir de Rio. On pouvait encore voir les chevaliers aériens tournoyer dans le ciel depuis leur position actuelle dans le jardin.

Les forces terrestres allaient et venaient du manoir avec les instructions de François, donc le duc Grégoire a peut-être entendu la nouvelle de quelqu'un le long de la chaîne.

« Les nouvelles vont vite. C'est l'hypothèse la plus probable dans cette situation. »

mais il n'y a aucun moyen de savoir si c'est vrai.

« Quoi qu'il en soit, Sir Amakawa doit être interrogé immédiatement. »

« Malheureusement, ce ne sera pas possible. Haruto n'est pas à la capitale en ce moment. »

François dit avec un haussement d'épaules agacé.

« Quoi ? À un moment pareil ? Attendez, je me souviens d'un message transmis depuis le territoire de Baudrier il n'y a pas si longtemps... » murmura le duc Grégoire en fouillant dans ses souvenirs.

Lors de sa traque du saint, Rio avait utilisé un artefact de transmission magique provenant du territoire du margrave Baudrier pour envoyer un rapport à François. Les messages envoyés par ces artefacts étaient visibles par toute personne se trouvant à portée de transmission ; il n'était donc pas surprenant que le duc Grégoire en soit informé.

« Tu entends vraiment vite les choses, n'est-ce pas ? » soupira François, mi-dégoûté, mi-crainte.

« D'abord la fille de Cretia, maintenant celle-ci. Les jeunes d'aujourd'hui n'ont aucun respect pour leur position. Leur façon d'errer sans réfléchir sans se poser montre à quel point ils ont peu conscience de leur noblesse. Le duc Grégoire secoua la tête en signe de désapprobation.

« Haruto se déplace actuellement sur mes ordres, » dit François avec un regard provocateur.

Ah, c'est vrai ? Pardonnez-moi. Je suis curieux de savoir pourquoi il déménage à ce
« Sur ordre direct de Votre Majesté, cependant... » Les yeux du duc Grégoire brillaient de curiosité tandis qu'il scrutait le visage de François. Seules quelques personnes étaient au courant de la mission de Rio pour sauver Liselotte ; même le duc Grégoire n'était pas au courant.

S'il avait vu le message de l'artefact de transmission, il aurait dû
j'ai deviné qu'Haruto bougeait déjà sur mes ordres... Ce vieux renard ne change jamais.

Le duc Grégoire profitait probablement de cette occasion pour enquêter sur ses
suppositions. Nul besoin de venir enquêter dès le retrait des ennemis, mais ses intentions
étaient évidentes : il ne pouvait laisser passer cette occasion de les concrétiser.

C'est parce que pendant des générations, les deux grandes familles nobles des Galarc
Le royaume appartenait aux familles respectives du duc Cretia et du duc Gregory, mais l'essor
de la guilde Ricca de Liselotte avait entraîné une augmentation spectaculaire du pouvoir de la
maison Cretia.

Avec l'apparition récente de Haruto Amakawa, un nouveau noble aux nombreux
Malgré les réalisations à son actif, les relations du duc Cretia ne faisaient que croître
plus fort.

À ce rythme, l'écart entre les familles du duc Grégoire et du duc Crétia
s'élargirait considérablement dans la génération de Clément.

Clément Grégoire voulait donc trouver des défauts. S'il pouvait s'attirer les foudres du duc
Cretia, il en profiterait pour se faire remarquer. Il guettait avec vigilance de telles occasions, et cette
occasion de critiquer le nouveau noble Haruto Amakawa, qui entretenait des relations amicales
avec Liselotte, était l'occasion idéale.

« Je compte divulguer les informations concernant les activités d'Haruto dès son retour.
Attendez jusque-là. »

« Compris. » Clément inclina respectueusement la tête. « Cependant, les résidents
« Le chef du manoir devrait être interrogé sur cet incident. Je sais que Votre Majesté est
extrêmement occupée, alors si vous me déléguez cette tâche, je pourrai commencer
l'interrogatoire immédiatement... »

Il a immédiatement changé d'approche en proposant d'enquêter sur les personnes autour de lui.
Rio.

« Pas besoin. J'ai laissé le manoir entre les mains de Charlotte. » François congédia le

l'affaire en évoquant le nom de Charlotte.

« Ah oui ? Bien sûr que c'est logique. Je comprends. » Clément recula.

descendre étonnamment facilement.

« Cependant... j'ai entendu de nombreux témoignages curieux sur mon chemin.

Nouveau venu dans ces parages, Sir Amakawa est déjà entouré de mystère. Je comprends la nécessité d'être prudent, le héros étant familier avec lui, mais nombreux sont ceux qui souhaitent connaître les causes de l'attaque... » dit Clément en fixant le visage de François, laissant entendre son désir de voir les détails de l'attaque rendus publics.

Je vois, donc son but était de me faire prendre un engagement ici...

En d'autres termes, il s'agissait d'une manière détournée d'exercer un contrôle.

De nombreuses informations concernant Rio et son entourage furent gardées confidentielles sur ordre de François. C'était de notoriété publique, et même les grands nobles comme Clément ne pouvaient guère s'opposer à l'ordre direct du roi.

Mais c'était une autre affaire lorsqu'ils avaient une raison justifiée.

Par exemple, dans cette situation où le manoir de Rio avait clairement été la cible de l'attaque, si la question du château et de son personnel ayant été blessés était soulignée, François aurait du mal à refuser de divulguer l'information.

Bien entendu, les détails essentiels de l'attaque seront communiqués. À une date ultérieure, c'est-à-dire."

François acquiesça d'un signe de tête, ajoutant une clause pour les seuls détails essentiels. Avec cela, la question devint plus facile à aborder pour Clément à l'avenir.

« Je suis soulagé d'apprendre cela. Dans ce cas, je prends congé. » Clément il s'inclina profondément et partit d'un pas léger.

Selon l'objectif et les circonstances des mercenaires, les choses pourraient mal tourner. plutôt gênant. Mon Dieu...

François soupira lourdement pour chasser son épuisement, regardant le manoir de Rio comme pour voir les problèmes qui se profilent à l'horizon.

Le lendemain du jour où Gouki et ses compagnons repoussèrent le Tueur de Héros, dans la Sainte République Démocratique d'Erica. Un vote unanime venait d'être adopté par le congrès.

« Alors c'est décidé », a annoncé solennellement Erica, la première cheffe d'État.

« ... »

La salle du congrès était remplie de membres représentant le peuple, mais elle était étrangement silencieuse pour avoir passé un vote.

Tout le monde retenait son souffle en attendant la déclaration de vote d'Erica.

« Notre nation va maintenant envahir le Royaume de Galarc. »

C'était une déclaration de guerre.

« Ooooooh ! »

La salle du congrès explosa de joie. Tous les participants étaient fous de guerre. Une petite nation à la périphérie de Strahl défiait l'une des principales puissances du continent.

Ce n'était pas du tout une décision sensée, et pourtant tout le monde y croyait.

Ils croyaient en leur victoire.

Et ils croyaient que Sainte Érika les conduirait à cette victoire.

« Sainte Érika ! »

« Sainte Érika ! »

« Sainte Érika ! »

« Sainte Érika ! »

« Sainte Érika ! »

« Sainte Érika ! »

« Sainte Érika ! »

Les membres du congrès ont crié son nom de tout leur cœur et de toute leur âme.

En les regardant, Erica sourit doucement. « Héhé. »

Ses lèvres se tordirent et les coins de sa bouche se soulevèrent.

Comme si elle était une sainte.

Comme si elle était une sorcière.

Pas une seule personne dans la salle ne connaissait l'avenir qu'elle envisageait, mais ils croyait en elle.

Ils croyaient qu'elle les mènerait à la victoire.

Mais le jour où ils apprendraient l'avenir qui les attendait était bien plus proche.
plus proche qu'ils ne le pensaient.

Épilogue

Trois jours après l'attaque des Lions Célestes, dans l'après-midi, le roi François de Galarc visitait le manoir de Rio pour la première fois depuis l'attaque.

L'une des raisons de sa visite était d'entendre les témoignages des habitants, mais il avait déjà reçu un rapport préliminaire de Charlotte, qui avait recueilli les informations nécessaires immédiatement après l'attaque. L'objectif principal de sa visite était de remercier ceux qui avaient le plus contribué à repousser les insurgés et de rencontrer le groupe de Gouki pour la première fois.

La raison de l'attente était liée à la raison pour laquelle François était en visite au manoir en personne au lieu de les convoquer au château.

Le combat contre Draugul, le tueur de héros, avait été observé dans toute la capitale, y compris par les habitants du château. Il était clair que les convoquer au château immédiatement après le combat risquerait d'attirer l'attention de nobles indiscrets qui tenteraient de s'en prendre à eux.

Cependant, une grande partie des informations contenues dans le rapport de Charlotte était mieux gardée confidentielle. Les divulguer sans précaution risquait de susciter l'antipathie de Satsuki ou de Rio, ce qui était également indésirable pour François. Il souhaitait également obtenir le consentement de Rio pour certaines questions avant de divulguer ces informations. Attendre avant la visite lui permettait également de gagner du temps avant le retour de Rio, raison pour laquelle François ne lui rendit visite qu'après trois jours.

Soit dit en passant, Sara et Gouki n'avaient pas révélé tous leurs secrets au Royaume de Galarc. Par exemple, ils avaient expliqué l'existence des arts spirituels et la nature spirituelle d'Hel, Ifritah et Ariel, mais le fait que le groupe de Sara était composé de demi-humains – comme les appelaient les humains – était resté secret. Le groupe de Gouki s'était présenté comme des personnes liées aux parents de Rio, mais s'était abstenu d'expliquer les détails de la naissance de Rio sans sa permission.

Mais cela mis à part, ils venaient juste de terminer d'échanger les salutations nécessaires avec l'un l'autre.

« Et donc, je vous souhaite la bienvenue au Royaume de Galarc », dit François à Gouki et Kayoko.

« Nous vous sommes extrêmement reconnaissants de votre pardon pour la façon dont nous sommes entrés dans votre château sans y être invités. » Gouki baissa la tête, exprimant par son attitude son respect pour le roi étranger.

Ils se trouvaient actuellement dans la salle à manger du manoir. Bien que relativement mineur, le manoir de Rio avait été endommagé lors de l'attaque des mercenaires. La fenêtre du salon était encore brisée, aussi se retrouvèrent-ils dans la salle à manger. Le déjeuner devait également leur être servi après cela.

Étaient présents dans la salle François, Gouki, Kayoko, ainsi que Charlotte, Satsuki, Miharu, Celia, Sara et Orphia. Alma était complètement guérie, mais se reposait par mesure de sécurité, et Latifa lui tenait compagnie.

« À bien y penser, votre peuple est entré dans le parc du château depuis le ciel. « Ha ha, ça va, ça ne me dérange pas », dit François avec un sourire chaleureux. Il se tourna ensuite vers Gouki. « Nous pouvons garder les détails pour le retour d'Haruto, mais j'aimerais confirmer tes intentions d'ici. Serait-il juste de considérer ton peuple comme l'armée privée d'Haruto, ou plutôt comme ses vassaux ? Ta relation avec lui semble quelque peu différente de celle de Sara et des autres filles. Je suis prêt à t'offrir un statut digne de toi en récompense de ta contribution à repousser les insurgés, si tu le souhaites. »

« C'est une autre question compliquée à traiter... Pour le moment, vous pouvez « Considérez-nous comme des coopérateurs plutôt que comme des vassaux. Sir Haruto est plutôt contre l'idée de nous voir sous son autorité », répondit Gouki avec un sourire quelque peu troublé.

« Je vois... Cela tend à être un aspect troublant de sa personnalité », a déclaré François, lui rendant son sourire. « Mais je comprends. Il serait peut-être préférable de reporter cette discussion à son retour, finalement. »

« Je suis sûr qu'il reviendra en un rien de temps s'il peut voler. Il pourrait même passer nous voir. « du bleu aujourd'hui », a ajouté Charlotte.

« Les arts spirituels dont vous avez parlé, c'est ça ? L'existence des esprits est plutôt difficile. à croire, mais c'est ainsi que le saint a été traqué, avez-vous dit.

François avait prononcé ces mots en sachant qu'Aishia était un esprit humanoïde. Sara et les autres ne le lui avaient pas dit intentionnellement : la révélation de leurs esprits avait permis à Charlotte de deviner que Rio en possédait un également, ce qui laissait supposer qu'Aishia avait traqué la sainte sous sa forme spirituelle.

« Euh... Haruto vient peut-être de rentrer, » interrompit Sara en levant la main.
main.

« Eh bien, je vais le retrouver à la porte d'entrée immédiatement. » Charlotte lui lança pieds dans la joie.

« Ne serait-il pas surpris de te voir l'attendre sciemment ? » Satsuki demanda-t-il, soulignant qu'il n'était pas conscient qu'elle connaissait désormais les esprits.

« C'est ce qui rend la chose intéressante », répondit Charlotte avec un regard ravi.

Satsuki se laissa emporter par un large sourire. « Dans ce cas, autant que je te suive. »

Et donc, il fut décidé qu'un groupe d'entre eux irait à la rencontre de Rio.

Charlotte, Satsuki, Miharuru et Celia étaient sorties pour rencontrer Rio au front porte du château.

Ils regardèrent Rio et les autres marcher vers eux depuis le noble quartier avec Liselotte.

« Il l'a vraiment ramenée... Incroyable... » murmura Satsuki. Son ton était plus empreint d'espoir et d'admiration que d'exaspération. Il était bien plus héros qu'elle, pensa-t-elle.

« C'est Sir Haruto, après tout. » Charlotte hocha la tête avec une expression triomphante, même si c'était tout à fait naturel.

« C'est incroyable à quel point ces mots peuvent être convaincants. »

"Droite?"

Satsuki et Miharuru échangèrent des sourires tendus.

« Comme prévu, il a l'air surpris de nous voir. On va le voir ? » Célia

regarda les yeux ronds de Rio de loin et rigola avec un sourire à fossettes.

« Oui, allons-y. Hé, Haruto ! » Satsuki agita les bras en se mettant à courir. Charlotte la suivit. Elles finirent par s'approcher suffisamment pour lui parler.

"Bienvenue, Haruto ! Liselotte, Aishia et Aria aussi !" » dit Satsuki, rayonnant.

« Bonjour... Nous sommes de retour. » Rio était encore confus.

« Hi hi. Il s'est passé beaucoup de choses pendant votre absence, Sir Haruto. » Ravi de son confusion, Charlotte s'approcha de Rio et s'enroula autour de son bras.

Elle tira dessus une fois avant de se tourner vers Liselotte. « Je suis si heureuse que tu sois saine et sauve, Liselotte. Bon retour. »

« Merci, Princesse Charlotte. »

Comme Rio, Liselotte avait l'air déconcertée.

« J'ai terminé les formalités d'entrée, alors raconte-moi tout ce qui s'est passé. Gouki et les autres attendent aussi au manoir », dit Charlotte d'un ton taquin en scrutant le visage de Rio.

« ... »

Rio était sans voix. Il se demandait visiblement ce qui avait bien pu se passer. c'est arrivé pendant son absence.

« Arrête, Char. Ces deux-là ne se sont toujours pas salués », dit Satsuki, réprimandant Charlotte pour avoir tenté de monopoliser l'attention de Rio. « J'ai beaucoup de choses à dire aussi, mais Celia et Miharu ont travaillé dur pendant l'absence d'Haruto, tu te souviens ? Alors laisse-les lui parler aussi. Allez-y, vous deux. »

Elle poussa Miharu et Celia hésitantes vers Rio.

« Euh... »

Ils échangèrent des regards légèrement embarrassés.

"Content de te revoir."

Ils ont célébré le retour de Rio avec de doux sourires.



Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir lu Seirei Gensouki : Spirit Chronicles, tome 19 — Tachi du Vent.

Voilà, le tome 19 est sorti ! Je pense que la plupart d'entre vous liront la postface après l'histoire, mais j'ai aussi entendu dire que certains aiment lire la postface, alors je vais essayer de ne pas trop dévoiler l'histoire.

Pour commencer, Rio a tendance à trop se battre seul. Cela s'explique en partie par son pouvoir excessif, mais sa personnalité, qui l'empêche d'impliquer les autres, joue également un rôle important.

Les gens qui passent normalement leur temps avec lui comprennent naturellement cela, mais j'espérais montrer comment ils l'acceptaient, comment ils voulaient vivre avec cela et quel genre de croissance ils traversaient !

Dans le prochain volume 20, il y aura beaucoup d'action autour de Rio et Aishia en fonction des développements du volume 19.

Tout comme le volume 10 a été un tournant important pour l'histoire, le volume 20 apportera également de grands développements... du moins je l'espère, alors attendez avec impatience la sortie !

Comme toujours, il y a un aperçu du prochain volume à la fin de ce livre, donc Regarde ça. Le sous-titre sera « Sa croisade ».

Ensuite, les informations sur la série animée ont commencé à être publiées petit à petit. Retrouvez les dernières actualités sur le site officiel, le Twitter officiel de Seirei Gensouki et, occasionnellement, sur mon propre Twitter. N'hésitez pas à les suivre si cela vous intéresse !

Il y a encore beaucoup de choses que je ne peux pas vous dire, mais je crois que l'anime de Seirei Gensouki sera merveilleux.

En tant qu'auteur, je coopère à la production partout où je le peux et je ressens chaque jour vivement le professionnalisme de chacun.

Et donc, j'espère que vous attendez avec impatience le tome 20 du roman et le Série animée ! Profitons-en ensemble dès sa diffusion !

Enfin, j'exprime ma plus profonde gratitude aux lecteurs et à toutes les personnes impliquées ! Retrouvons-nous dans le tome 20 !

Yuri Kitayama

Mars 2021

Histoires courtes bonus

Élémentaire Le Petit Chaperon Rouge !

Au Japon, un vendredi, peu de temps après la rentrée scolaire...

Endou Suzune était une petite fille en sixième année d'école primaire. C'était le printemps.

Ding dong, ding dong.

Alors que la cloche de fin de journée d'école sonnait en arrière-plan, la jupe plissée de Suzune flottait tandis qu'elle courait à travers le bâtiment de l'école, haletante d'excitation.

« Au revoir ! » Sa destination : l'arrêt de bus à côté du portail de l'école.

« Très bien, j'y suis arrivé à temps... J'espère ! »

Il restait plus de cinq minutes avant le prochain bus. Les horaires étaient toujours peu fiable, mais elle devrait être en sécurité.

D'habitude, Suzune restait en classe pour discuter avec ses amis après les cours, mais il y avait une raison à son empressement aujourd'hui : elle avait promis à ses camarades plus âgés de se retrouver dans le bus.

« Je suis à l'arrêt de bus... et j'envoie », murmura-t-elle en écrivant un message sur son téléphone. Le message fut immédiatement marqué comme lu et une réponse arriva : « On est presque à ton école. »

Moins d'une minute plus tard, le bus est arrivé.

« Salut, Haruto, Miharuru ! Et vous devez être Sara. Bonjour, ravie de vous rencontrer. Je suis Endou Suzune !

Il y avait trois passagers assis ensemble dans le bus. Amakawa Haruto et Ayase Miharuru étaient des amis de Suzune, mais elle rencontrait Sara pour la première fois aujourd'hui. C'étaient ces trois personnes qu'elle avait promis de rencontrer.

« Bonjour, Suzune. Comment vas-tu ? » Sara s'inclina poliment, la tête baissée.

« Waouh... Tes cheveux argentés sont si jolis... » murmura Suzune sans réfléchir, enchanté par l'apparence de Sara.

Sara sourit timidement, ne sachant pas quoi répondre. « Euh... Merci beaucoup. »

« Miharuru l'a déjà mentionné, mais ton japonais est vraiment bon », Suzune commenté.

Comme ses paroles le suggéraient, Sara n'était pas japonaise. Elle avait été transférée au lycée de Haruto et Miharuru quelques jours auparavant.

« Dieu merci. Ça veut dire que je pourrai participer à la pièce sans problème. »

« Oh ! Tu vas jouer dans la pièce aussi, Sara ? » demanda joyeusement Suzune.

Il y avait une école maternelle affiliée au lycée de Haruto et Miharuru, qui Le club de théâtre avait monté une pièce de théâtre. Les enfants l'avaient tellement appréciée qu'ils avaient demandé qu'on en monte une autre. Haruto et Miharuru participaient au conseil des élèves, et cette fois, Suzune avait également un rôle à jouer.

« Oui. J'ai entendu dire que tu jouais le Petit Chaperon rouge. Je vais jouer le loup, alors faisons de notre mieux ensemble. »

De plus, Sara avait également obtenu un rôle. La pièce choisie était Little Le Petit Chaperon Rouge. Satsuki, la présidente du conseil des élèves, avait décidé qu'un élève du primaire serait plus apte à assumer ce rôle qu'un lycéen. C'est donc Suzune qui fut choisie.

« Ouais ! Mais si tu veux être le loup, je préfère être amis qu'ennemis. »

« J'aimerais bien qu'on soit amis, mais ça ne serait pas bon pour la pièce. Je suis assez sûre de moi pour jouer les loups, alors fais comme si tu avais peur », dit Sara en bombant fièrement le torse.

Que veut-elle dire par « sûre de jouer les loups » ? se demanda Haruto.

« Oui ! Je ferai de mon mieux ! » Suzune hocha la tête avec enthousiasme, indifférente aux paroles de Sara.

« Tu pourras essayer le costume du Petit Chaperon Rouge une fois terminé », dit Miharu à Suzune avec un sourire.

« Youpi ! J'ai tellement hâte ! »

Finalement, la pièce du Petit Chaperon rouge a été bien accueillie par l'école maternelle. Suzune a eu beaucoup de succès auprès des enfants car elle était si mignonne, et Sara a été un peu déçue que personne ne la trouve effrayante dans le rôle du loup, mais c'est une histoire pour un autre jour.

Le bain matinal de Célia

Un jour, dans la maison en pierre...

Célia Claire se levait tôt.

« Mmm... » bâilla-t-elle en s'asseyant dans son lit et en s'étirant.

C'était une bonne nuit de sommeil...

Célia n'était pas vraiment une personne du matin, mais elle se sentait plutôt rafraîchie aujourd'hui. Se coucher tôt hier soir avait fait des merveilles. Elle sortit du lit et se dirigea vers la fenêtre, l'ouvrant pour regarder dehors.

Une brise fraîche soufflait par la fenêtre. D'habitude, elle se réveillait au son de Rio et des autres qui s'entraînaient avec énergie dehors, mais ce jour-là, tout était encore silencieux.

Le soleil n'est pas encore complètement levé. Il est un peu tôt pour commencer l'entraînement matinal...
je me demande si quelqu'un d'autre est déjà debout.

Célia a décidé de quitter sa chambre.

Il semble que personne ne soit encore debout...

La cuisine et le salon étaient encore sombres.

Hmm... Que dois-je faire ?

Elle pourrait rester dans sa chambre et lire, mais cela lui semblait être un gaspillage d'un temps rare. Elle s'est levée tôt. Elle a réfléchi un instant.

« Oh, c'est vrai. »

Une idée lui vint soudainement et elle commença à marcher vers la salle de bain.

De bonne humeur, elle se déshabilla dans le vestiaire et se dirigea vers la salle de bain. Là, elle se lava les cheveux, puis le corps.

Mes cheveux et ma peau sont si beaux depuis que j'utilise le savon Rio. Son parfum est également très agréable.

Célia renifla joyeusement l'odeur du savon. Une fois son nettoyage terminé, corps, elle s'est immergée dans la baignoire.

« Ah... C'est le bonheur... » soupira-t-elle en se fondant dans l'eau.

Normalement, je me baigne avec tout le monde après l'entraînement, mais...

Était-ce parce qu'elle s'était levée plus tôt que d'habitude ? Ou parce qu'elle appréciait tant son bain matinal toute seule ? C'était un tel luxe de passer son temps ainsi.

Peut-être que je devrais me lever tôt demain encore.

C'étaient les pensées qui lui remplissaient la tête ce matin.

Le matin de Satsuki

Un matin, au château de Galarc, peu de temps après que Rio se soit vu confier son manoir par le roi François...

« Mm... »

Sumeragi Satsuki dormait profondément dans une chambre au deuxième étage du manoir. Lorsqu'elle ouvrit soudain les yeux, elle fut confrontée à un plafond inconnu.

Où...

Elle s'est demandée où elle se trouvait pendant une seconde.

Oh, c'est vrai. J'ai passé la nuit au manoir d'Haruto hier.

Elle se rappela, endormie, la raison pour laquelle elle était là.

« Ah... Mmm ! »

Elle laissa échapper un bâillement mignon et sans défense, puis s'assit et s'étira pour se détendre.

corps.

Maintenant...

Satsuki était du matin. Elle n'avait pas envie de se rendormir, alors elle sortit du lit et se dirigea vers le placard. Une fois changée, elle quitta sa chambre et se dirigea vers l'escalier menant au premier étage, mais...

Hmm... Est-ce que je me suis levé trop tôt ?

Le manoir était complètement silencieux. Les lumières étaient allumées dans le couloir, mais le salon et la cuisine étaient encore sombres.

J'ai dit que je m'entraînerais demain matin, et j'ai déjà changé... Peu importe, je vais juste Sortez et échauffez-vous d'abord.

Attendre patiemment dans la chambre ou le salon que quelqu'un se lève n'était pas dans sa nature. Satsuki se dirigea vers la fenêtre du salon donnant sur le jardin.

Hein...?

La fenêtre était déverrouillée. Quelqu'un a dû oublier de la verrouiller.

C'est Haruto.

On pouvait voir Rio balancer son épée dans le jardin.

Il semble que personne d'autre ne soit encore debout.

Ce qui signifiait que Satsuki était la deuxième à se lever. Elle pouvait sortir pour discuter. pour lui, mais... Ses mouvements sont toujours si propres...

Satsuki s'arrêta pour observer Rio. Ce dernier utilisait le vent pour se déplacer, sans aucune force musculaire. C'est pourquoi ses mouvements étaient irréguliers mais efficaces. Il n'y avait pratiquement aucune perte de temps dans ses mouvements, rendant impossible toute prédiction de ses mouvements. Ces mouvements étaient si beaux qu'elle ne put s'empêcher de les observer.

Après un moment, Satsuki reprit ses esprits et commença à se demander s'il y avait Elle ne pouvait rien gagner à l'observer. Elle commença à l'observer attentivement.

C'est un peu comme si j'observais quelqu'un lors d'un entraînement matinal dans un club de sport.

Elle pensa soudain. C'était une pensée à la fois nouvelle et nostalgique.

ce qui la fit rire.

« Satsuki ? » Rio s'était approché de la fenêtre tandis qu'elle était perdue dans ses pensées. pensées qui l'appellent.

"H-Haruto ?!"

« Je pouvais te voir à la fenêtre... Bonjour. »

Satsuki tressaillit. « Bonjour. Tu surgis toujours de nulle part... »

« Je suis désolé si je t'ai fait peur », dit Rio en s'excusant.

« Non, ça va. Je vais te rejoindre. Oh, mais je dois d'abord m'échauffer. Haruto, tu veux bien m'aider à m'étirer ? »

"Bien sûr."

« Super. Alors commençons par quelques étirements. » Satsuki s'assit joyeusement et penché en avant.

Rio et Satsuki passèrent donc la matinée seuls jusqu'au réveil des autres. La première à les croiser fut Latifa, qui fit tout un plat, mais c'est une autre histoire.



Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue](#)

[Chapitre 1 : Un acte avant les ennuis](#)

[Chapitre 2 : Embuscade](#)

[Chapitre 3 : Les Lions Célestes](#)

[Chapitre 4 : Aller-retour](#)

[Interlude : Journal de voyage](#)

[Chapitre 5 : Tuer un héros](#)

[Chapitre 6 : Tachi du vent](#)

[Chapitre 7 : Signes de nouveaux problèmes](#)

[Épilogue](#)

[Épilogue](#)

[Histoires courtes bonus](#)

[Illustration bonus](#)

[À propos du J-Novél Club](#)

[Droits d'auteur](#)



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le vol. 20 de cette série !) en devenant membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 19

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2021 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2021 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2021 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2022

J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition eBook 1.0.2 : août 2022

Livre électronique Premium